

DOSSIER SPÉCIAL
FESTIVALS 2011
UN ÉTÉ EN FESTIVALS
PARUTIONS MAI ET JUIN/JUILLET
Rens. 01 53 02 06 60 et
la.terrasse@wanadoo.fr

AVIGNON
EN SCÈNE(S) 2011
HORS-SÉRIE *** PARUTION JUILLET 2011
Renseignements : Tél. 01 53 02 06 60
et E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

La Terrasse

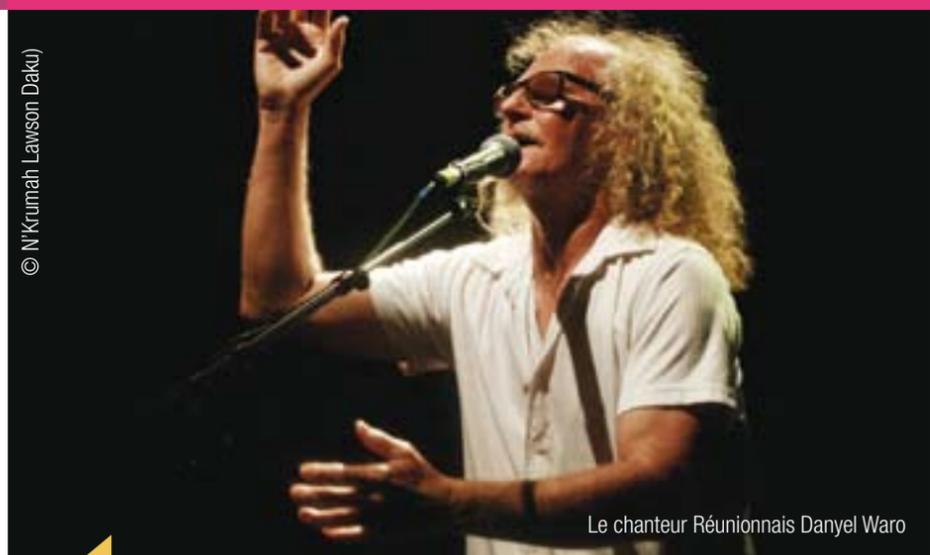
Le journal de référence de la vie culturelle

2011 / N° 187 AVRIL • Paru le 30 mars 2011 / 19^e saison / 80 000 ex. / www.journal-laterrasse.fr / Sommaire en page 2 / Abonnement page 43



THéâtre / SELECTION P. 3-24 / Guillaume Vincent met en scène un opéra aux répétitions perturbées, inspiré par le film *Opening Night* de John Cassavetes. Entretien.

danse / SELECTION P. 25-29 / Maria Pagès et Sidi Larbi Cherkaoui dans *Dunas*, une rencontre au sommet entre la danse contemporaine et le flamenco.



Le chanteur Réunionnais Danyel Waro

Classique / SELECTION P. 29-38 / Après *A Little Night Music*, Lee Blakeley met en scène le chef-d'œuvre de Stephen Sondheim, *Sweeney Todd*. Entretien.

jazz / musique du monde / chanson / SELECTION P. 38-42 / Le festival *Planètes Musiques* à Nanterre. Un regard neuf sur les musiques traditionnelles.

FOCUS

LE SANG DES AMIS, UN THÉÂTRE ÉPIQUE ET SONIQUE. P. 23



Jean Boillot © Jacques Schneider – La Semaine

La Terrasse / 4 avenue de Corbéra 75012 Paris / Tél 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08 / email : la.terrasse@wanadoo.fr / Prochaine parution le mercredi 4 mai 2011 / Directeur de la publication : Dan Abitbol



4 WEEK-ENDS DE CONCERTS ET DE FÊTE À LA GRANDE HALLE
Didier Lockwood, Mercedes Ruiz, Akiyo, Abd Al Malik...

RUE TSIGANE 28-30 AVRIL **RUE FLAMENCO 5-8 MAI** **RUE CRÉOLE 12-15 MAI** **RUE HIP HOP 19-22 MAI**

PARC LA ILLETTE

01 40 03 75 75
www.villette.com

ET MOI ALORS ? PRINTEMPS FESTIVAL JEUNE PUBLIC

DU 26 AVRIL AU 7 MAI 2011
AU TGP-CDN DE SAINT-DENIS ET AU THÉÂTRE DE LA BELLE ÉTOILE
THÉÂTRE * DANSE * MARIONNETTES

LE PETIT CLAUD ET LE GRAND CLAUD
Théâtre à partir de 8 ans
D'après Hans Christian Andersen /
Mise en scène - Guillaume Vincent

ZIGZAG | danse à partir de 3 ans
Compagnie Étantdonné /

L'OIE D'OR | théâtre d'objets à partir de 7 ans
D'après le conte des frères Grimm /
Puppetheater - Halle / Mise en scène - Ines Heinrich

LA FIANCÉE DE BARBE-BLEUE
Théâtre à partir de 8 ans
Écriture et mise en scène - Pierre-Yves Chapalain

ÉCHOA | Danse-musique à partir de 6 ans
Compagnie Arcosm /

ET MOI ALORS ? / FESTIVAL JEUNE PUBLIC CO-PRODUIT PAR LA DIRECTION DE LA CULTURE DE LA VILLE DE SAINT-DENIS ET LE TGP-CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS, LE TOP-CDN DE SAINT-DENIS EST SUBVENTIONNÉ PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION (DRAC ÎLE-DE-FRANCE), LA VILLE DE SAINT-DENIS, LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS.

RÉSERVATIONS 01 48 13 70 00
www.theatregerardphilipe.com / www.ville-saint-denis.fr
www.fnac.com - www.theatreonline.com

TGP THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL SAINT-DENIS
Saint Denis

THÉÂTRE / CIRQUE

TOUTES NOS CRITIQUES...	P. 4-20
Jorge Lavelli met en scène <i>Lettres d'amour à Staline</i> , une méditation sur les liens qui unissent les artistes et les hommes de pouvoir	P. 3
Guillaume Vincent passe à la mise en scène d'opéra en créant <i>The second woman (Opening night-Opéra)</i>	P. 6
Yan Allegret confie à Redjep Mitrovitsa le texte qu'il a écrit à partir d'une expérience d'isolement	P. 6
Roland Auzet frotte la musique aux mots du poète Laurent Gaudé	P. 7
Patrick Verschuere met en scène <i>La Séparation des songes</i> qui s'inspire librement de l'enlèvement et de la séquestration de Natascha Kampusch	P. 10
Thierry Gibault interprète, en ludion poétique, une histoire insolite du vivant	P. 10
Igor Mendjisky et la compagnie des Sans cou proposent une création collective à l'Atalante : <i>J'ai couru comme dans un rêve (précipité d'intranquillité)</i>	P. 11
Avec <i>Lignes de faille</i> , Catherine Marnas adapte un roman à succès de Nancy Huston, une réflexion sur le Mal et la constitution des identités	P. 16
Yves Jacques porte seul en scène <i>La face cachée de la lune</i> récit de Robert Lepage sur la place de l'homme dans l'univers	P. 20
Un joyau de l'art de la marionnette, <i>Woyzeck</i> on the Highveld, par la Handspring Puppet Company	P. 22
Six spectacles et deux rencontres mettent en lumière le masque au théâtre de l'Épée de Bois	P. 22
SÉLECTION, SUITE...	P. 20-24

danse

<i>Dunas</i> , le spectacle-vitrine de la rencontre entre la danse contemporaine et le flamenco	P. 25
<i>Nos images et Publique</i> , la chorégraphe Mathilde Monnier présente deux pièces de son répertoire	P. 27
Paulo Ribeiro au Théâtre de la Ville par le Ballet de Lorraine	P. 27
Rendez-vous chorégraphiques de Sceaux	P. 28
<i>Roméo et Juliette</i> , l'une des pièces les plus populaires de Noureev revient à l'affiche de l'Opéra Bastille	P. 29
SÉLECTION, SUITE...	P. 25-29

classique/opéra

Pâques avec Bach et trois approches de sa <i>Passion selon Saint-Jean</i>	P. 30
Jean-Philippe Collard inaugure la salle Colonne avec une série de 21 récitals « autour de la Sonate en si mineur » de Liszt	P. 30
Jean-Efflam Bouvazet, soliste du <i>Troisième Concerto</i> de Beethoven sous la direction de Daniele Gatti	P. 30
Trois chefs nordiques dirigent Sibelius : Sakari Oramo, Jukka-Pekka Saraste et Paavo Järvi	P. 31
Retrouvailles de Jonathan Nott et de l'Ensemble intercontemporain dans un programme Nono-Berio	P. 32
Heisser et Krivine, pour deux marathons Beethoveniens	P. 32
Les Lunaisiens, jeune ensemble baroque dans Zelenka	P. 33
Anne Sofie Von Otter, de Monteverdi à Haendel	P. 33
Hervé Niquet aborde Vivaldi	P. 34
<i>Extension</i> , festival de tous les possibles	P. 35
OPÉRA	
Après <i>A Little Night Music</i> , Lee Blakeley met en scène le chef-d'œuvre de Stephen Sondheim, <i>Sweeney Todd</i>	P. 36
John Eliot Gardiner et Dan Jemmett co-signent une nouvelle production du <i>Freischütz</i>	P. 36
<i>The Second Woman</i> , opéra de Frédéric Verrières inspiré par Cassavetes	P. 36
<i>Des pétales dans la bouche</i> , monodrame de et par Laurent Cuniot avec la mezzo-soprano Sylvia Vadimova	P. 37
Opéras français en concert : Hugo Reyne dirige <i>Nais de Rameau</i> , Jean Deroyer réveille <i>Ariane et Barbe-Bleue</i> de Paul Dukas et Louis Langrée retrouve <i>Pelléas et Mélisande</i> de Debussy	P. 38
SÉLECTION, SUITE...	P. 29-38

musiques : jazz/musiques du monde

JAZZ	
Un mois en club : morceaux choisis aux New Morning, Duc des Lombards et Sunset-Sunside, poumons du jazz parisien	P. 38
A Filetta au Théâtre des Bouffes du Nord pour la sortie de l'album <i>Di Corsica riposu, Requiem pour deux regards</i>	P. 39
Seun Kuti & Egypt 80, star de l'afro-beat	P. 40
Vijay Iyer trio + Michel Portal-Bernard Lubat duo, Anthony Coleman + ONJ, Musiques à ouïr + Dirty Dozen, derniers feux de Banlieues Bleues	P. 40
Hommage à Miles Davis par Médéric Collignon et Ibrahim Maalouf	P. 41
Le contrebassiste Dave Holland en quartet à Pleyel	P. 41
MUSIQUES DU MONDE	
Planètes Musiques, à la découverte des nouvelles musiques traditionnelles	P. 42
Gilberto Gil, concert exceptionnel au Châtelet	P. 42
Márcio Faraco, le retour du songwriter brésilien	P. 42
Omar Sosa dans une nouvelle formule électrique	P. 42
Mariza, diva du fado à la salle Pleyel	P. 42
SÉLECTION, SUITE...	P. 38-42

FOCUS

Avec <i>Le sang des amis</i> , Jean Boillot (nouvellement nommé à la tête du NEST) signe une fresque épique, théâtrale et sonore	P. 23
--	-------

LA CULTURE EST UNE RÉPONSE À LA QUESTION "QUI SOM-
MES-NOUS ?"

La Terrasse
Le journal de référence de la vie culturelle

Tél. : 01.53.02.06.60.
www.journal-laterrasse.fr
www.avignon-en-scenes.fr
www.saisonnclassique.fr
Fax : 01.43.44.07.08.
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication : Dan Abitbol
Rédaction
Ont participé à ce numéro

Théâtre : Gwénola David, Éric Demy, Véronique Hotte, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi
Danse : Nathalie Yokel, Gwénola David, Marie Chavanieux
Musique classique et opéra : Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun, Sébastien Llinarès, Antoine Pecqueur
Jazz - musiques du monde : Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Mathieu Durand, Vanessa Fara

Directeur délégué des rubriques classique / jazz et du hors-série *Avignon-en-scènes* : Jean-Luc Caradec
Responsables des partenariats classique / opéra : Emmanuel Charlet
Secrétariat de rédaction : Agnès Santi
Maquette : Luc-Marie Bouët 01.42.71.12.64
Couverture : Agnès Dahan
Webmaster : Ari Abitbol
Diffusion : Nicolas Kapetanovic
Imprimé par : Imprimerie Saint-Paul, Luxembourg
Publicité et annonces classées au journal

Tirage
Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires
Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2009, diffusion moyenne 74 500 ex. Chiffres certifiés sur www.ojd.com.
Éditeur : Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication de la société Eliaz éditions.
Gérant : Dan Abitbol I.S.S.N 1241 - 5715
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

entretien / JORGE LAVELLI

BOULGAKOV, SON ÉPOUSE ET STALINE

APRÈS *HIMMELWEG (CHEMIN DU CIEL)* EN 2007 ET *LE GARÇON DU DERNIER RANG* EN 2009, JORGE LAVELLI CRÉE UNE TROISIÈME PIÈCE DU DRAMATURGE ESPAGNOL JUAN MAYORGA AU THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE. IL MET EN SCÈNE *LETRES D'AMOUR À STALINE*, UNE MÉDITATION SUR LES LIENS QUI UNISSENT LES ARTISTES ET LES HOMMES DE POUVOIR.

Depuis près de quatre ans, vous vous consacrez quasi exclusivement au théâtre de Juan Mayorga. Qu'est-ce qui vous lie à cette écriture ?

Jorge Lavelli : Tout d'abord, je crois, la capacité que possède cet auteur à capter ce qui est vivant et remuant dans le monde. D'une certaine façon, Juan Mayorga est comme un thermomètre des

pouvoir qui sévissent dans tous les états du monde, y compris dans les pays démocratiques.

Quelle relation Mikhaïl Boulgakov et Joseph Staline entretiennent-ils dans cette pièce ?

J. L. : Comme le dit Juan Mayorga en préface à l'édition espagnole de sa pièce, *Lettres d'amour à Staline* est une méditation sur la nécessité pour

« Juan Mayorga crée des œuvres fondamentalement politiques, toujours attentives aux résonances de nos sociétés. » Jorge Lavelli

l'artiste d'être aimé du pouvoir et sur le besoin du pouvoir d'être aimé de l'artiste. Boulgakov s'inscrit dans la grande tradition russe de théâtre satirique. Son écriture ne correspondait d'aucune façon aux canons du réalisme socialiste. Voyant l'ensemble de ses œuvres interdites par la censure, l'auteur écrit à Staline et lui demande d'être expulsé d'URSS en compagnie de sa femme.

Suite à cela, il reçoit un appel téléphonique du dirigeant soviétique...

J. L. : Oui. Staline lui propose de le rencontrer, mais la communication est interrompue avant la fin de leur conversation. Ce point de départ est le début d'une attente interminable de Boulgakov dont l'existence tourne au cauchemar. Tombant peu à peu dans la dépression, il voit apparaître Staline dans sa maison et se met à dialoguer avec lui. L'esprit du maître du Kremlin l'envahit, au point de bouleverser et d'aliéner sa vie. Progressivement, Staline parvient à occuper la totalité de l'espace vital et moral de l'écrivain.

Staline reproche-t-il à Boulgakov de ne pas avoir de talent ?

J. L. : Non, au contraire, il lui reproche de ne pas être à la hauteur de son talent, qu'il place très haut. Il lui reproche de ne pas écrire pour le peuple, de ne pas écrire pour lui, de refuser de lui faire plaisir... Ici, la cruauté touche à une forme de grotesque. Boulgakov devient un malade pitoyable, incapable d'imaginer autre chose qu'un monde refermé sur son cynisme. Un monde dans lequel sa destinée, enlisée dans l'absurde, n'est plus que le jouet du hasard.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Lettres d'amour à Staline, de Juan Mayorga (texte français de Jorge Lavelli et Dominique Poulange édité aux Editions Les Solitaires intempestifs) ; mise en scène de Jorge Lavelli. Du 27 avril au 29 mai 2011. Les mardis, mercredis, vendredis et samedis à 20h30, les jeudis à 19h30, les dimanches à 16h. Relâche exceptionnelle les 17 et 18 mai. Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Réservations au 01 43 28 36 36 ou www.la-tempete.fr



© L. L.

mouvements profonds qui composent l'Europe d'aujourd'hui. Il crée des œuvres fondamentalement politiques, toujours attentives aux résonances de nos sociétés, des œuvres pleines de vitalité et d'énergie qui donnent naissance à des idées de théâtre que je trouve passionnantes. Et puis, j'aime la façon dont cet auteur - qui a une double formation de philosophe et de mathématicien - se positionne dans la recherche. Il ne cesse de s'interroger sur des sujets très profonds, puis met ces interrogations au service de quelque chose qui le bouleverse : le théâtre. Il s'agit d'une voix extrêmement singulière. Après *Lettres d'amour à Staline*, j'espère bien porter à la scène encore d'autres de ses pièces.

Quelle place *Lettres d'amour à Staline* occupe-t-elle dans son œuvre ?

J. L. : Comme il le fait parfois, Juan Mayorga est parti d'un fait historique, puis s'en est éloigné pour donner libre cours à son imagination. Il s'agit donc, de ce point de vue, d'un exemple assez typique de son œuvre. Un exemple qui développe comme toujours une dramaturgie très vivante et dénuée de toute démagogie, de tout populisme.

Dans le cas de cette pièce, quelle idée est au cœur de cette dramaturgie ?

J. L. : A travers l'existence de Mikhaïl Boulgakov - auteur qui, après avoir connu une reconnaissance internationale, voit toutes ses œuvres interdites par la censure mise en place par Staline - cette pièce explore les thèmes de la manipulation et de la discrimination. Cela en éclairant les thématiques de la torture, de la douleur, de la souffrance. Pour Juan Mayorga, les faits historiques sont toujours l'occasion de mettre en place des situations extrêmes permettant de présenter, sous des formes particulièrement intenses, des expériences humaines universelles. Car, en traitant du cas particulier de Boulgakov, *Lettres d'amour à Staline* parle des abus de

SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► critique

les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

odéon Direction Olivier Py jusqu'au 10 avril 2011
Théâtre de l'Odéon 6^e

Adagio *Création*
[Mitterrand, le secret et la mort]
un spectacle d'Olivier Py

27 avril – 22 mai 2011
Ateliers Berthier 17^e

Noli me tangere
de & mise en scène Jean-François Sivadier

26 avril – 21 mai 2011
Théâtre de l'Odéon 6^e – Salon Roger Blin

Trilogie Eschyle
d'après Eschyle / texte français, adaptation & mise en scène Olivier Py

Après l'Odéon, cette petite forme va circuler hors les murs. Elle ira dans les lycées, les maisons pour tous, les entreprises...
Un « théâtre d'intervention » brûlant, salutaire. Le Point

26 avril – 21 mai 2011
Théâtre de l'Odéon 6^e – Salon Roger Blin

Trilogie Eschyle
d'après Eschyle / texte français, adaptation & mise en scène Olivier Py

Après l'Odéon, cette petite forme va circuler hors les murs. Elle ira dans les lycées, les maisons pour tous, les entreprises...
Un « théâtre d'intervention » brûlant, salutaire. Le Point

Odéon-Théâtre de l'Europe
01 44 85 40 40 • theatre-odeon.eu

Les Serments indiscrets



de **Marivaux**
mise en scène
Anne-Marie Lazarini
création *Les Athévains*

Ces **Serments indiscrets** sont un texte sublime de finesse et d'intelligence. La mise en scène est originale et inventive. **Spectacles Sélection**

La langue scintille, le rythme est vif, les retournements incessants. C'est intelligent et sensible. Une soirée délicate qui divertit et enchante profondément. A. Hélot **Figaroscope**

Des comédiens inspirés et habiles. Ces "serments" tiennent leur promesse. **Froggy's Delight**

Le seul fait d'exposer l'intrigue est facteur de plaisir. Une réalisation axée sur l'acuité d'esprit et exposée en toute finesse. J.-P. Léonardini **L'Humanité**

Un spectacle quasi racinien ? Pas tout à fait... Un bouquet final clôt la pièce sur un sourire. **TOPJ**

Le pouvoir du cœur et son indicible langage. Julie Pouillon et Arnaud Simon mi-abandonnés, mi-inquiets interprètent avec un charme infini les aléas du cœur et de l'esprit. F. Pascaud **Télérama Sortir**

Anne-Marie Lazarini privilégie la saveur du langage dans l'abstraction subtile du décor de François Cabanat et la fluidité des costumes de Dominique Bourde. J. Chollet **Webtheatre**

Une pièce fondant lentement comme un bonbon dans la bouche. J. Dion **Marianne**

du 1er mars au 24 avril
Artistic Athévains
45 rue Richard Lenoir - 75011 Paris - métro Voltaire
réservations 01 43 56 38 32



LA NUIT DU TRAIN DE LA VOIE LACTÉE

THÉÂTRE
—
d'après Kenji Miyazawa
adaptation et mise en scène :
—
7 et 8 avril 2011 à 20h / 9 avril à 17h

Avec Melissa Barbaud, Priscilla Bescond, Reina Kakudate, Nive de Montal
Production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN
Tout public dès 6 ans

ORIZA HIRATA

Maison de la culture du Japon à Paris
101 bis, quai Branly 75015 Paris
M° Bir-Hakeim / RER Champ de Mars
—
Réservation 01 44 37 95 95
www.mcjp.fr

critique / RÉGION / LYON

MOI AUSSI JE VEUX UN PROPHÈTE

« PREMIÈRE ESCALE » DU POLYPTYQUE QUE SYLVIE MONGIN-ALGAN CONSACRE À L'AUTEUR MEXICAIN CARLOS TORRES QUE LES NEUF COMÉDIENS DE LA COMPAGNIE LES TROIS-HUIT INVESTISSENT *Moi aussi je veux un prophète*. Un espace ouvert, obscur, transpercé d'éclats de lumière, de taches de couleur, au sein duquel Marion Aeschlimann, Vincent Bady, Alizée Bingöllü, Anne de Boissy, Elodie Grumelart, Abdelslam Laroussi Rouibate, Elsa Rocher, Florian Santos et Arthur Vandepool font résonner de manière extrêmement stimulante la pièce de Ximena Escalante. Cette auteure née en 1964, encore quasiment inconnue en France, fait partie des figures de proue du théâtre mexicain actuel. Première des quatre « escalas » composant le *Polyptyque Escalante* que la metteuse en scène Sylvie Mongin-Algan présentera tout au long de l'année 2011 à Lyon, au Nouveau Théâtre du 8^e, *Moi aussi je veux un prophète* projette la cour du roi Hérode dans une époque contemporaine. Une cour qui dévoile l'existence d'un monarque traversé par des questionnements métaphysiques, d'une reine poursuivie par son ombre, d'un bourreau qui pleure, d'une princesse et d'une de ses amies faisant l'expérience d'extases charnelles...

C'est dans l'espace imaginé par le scénographe et peintre mexicain Carlos Torres que les neuf comédiens de la compagnie Les Trois-Huit investissent *Moi aussi je veux un prophète*. Un espace ouvert, obscur, transpercé d'éclats de lumière, de taches de couleur, au sein duquel Marion Aeschlimann, Vincent Bady, Alizée Bingöllü, Anne de Boissy, Elodie Grumelart, Abdelslam Laroussi Rouibate, Elsa Rocher, Florian Santos et Arthur Vandepool font résonner de manière extrêmement stimulante la pièce de Ximena Escalante. Cette auteure née en 1964, encore quasiment inconnue en France, fait partie des figures de proue du théâtre mexicain actuel. Première des quatre « escalas » composant le *Polyptyque Escalante* que la metteuse en scène Sylvie Mongin-Algan présentera tout au long de l'année 2011 à Lyon, au Nouveau Théâtre du 8^e, *Moi aussi je veux un prophète* projette la cour du roi Hérode dans une époque contemporaine. Une cour qui dévoile l'existence d'un monarque traversé par des questionnements métaphysiques, d'une reine poursuivie par son ombre, d'un bourreau qui pleure, d'une princesse et d'une de ses amies faisant l'expérience d'extases charnelles...

UNE PROJECTION
CONTEMPORAINE DE LA COUR
DU ROI HÉRODE

Autant de personnages ébranlés par la présence, au fond d'un cachot, d'un prophète à

à dessiner toutes les lignes de confrontation de cette écriture éclatée. Saluons l'exigence de la compagnie lyonnaise qui nourrit aujourd'hui de son inspiration un univers théâtral aigu, intrigant. Un univers que l'on ne manquera pas d'approfondir en assistant à *Electre se réveille*, la deuxième « escale » du *Polyptyque Escalante* : une autre transposition contemporaine de personnages légendaires.



Moi aussi je veux un prophète, dans une scénographie de Mexicain Carlos Torres.

critique 1

LONG VOYAGE DU JOUR À LA NUIT

CÉLIE PAUTHE OSE UNE MISE EN ABYME INTÉRESSANTE DU VOYAGE TESTAMENTAIRE D'O'NEILL. ELLE SIGNE ICI UN GESTE THÉÂTRAL MATURE ET ASSURÉ, ET OFFRE UNE PARTITION DE CHOIX À D'ÉBLOUSSANTS COMÉDIENS.

Long voyage du jour à la nuit emprunte ses personnages et son intrigue à la vie de son auteur. Cette journée passée entre la mère, le père et les deux fils, a tout d'une autobiographie : O'Neill y raconte la fausse gloire de son père, la mor-



Long voyage du jour à la nuit : partition de choix pour acteurs éblouissants.

phinomanie de sa mère, le ratage existentiel des siens et son propre cheminement vers et dans l'écriture. Forte de cette évidence, Célie Pauthe a choisi d'installer sa mise en scène dans la chambre d'hôtel où Edmund Tyrone, le fils cadet devenu vieux, vient passer la nuit. Le lieu évoque la fin d'Eugene O'Neill (mort en 1953 au Shelton Hotel, à Boston) et entérine la lecture de la pièce ainsi présentée comme une espèce de cauchemar

à dessiner toutes les lignes de confrontation de cette écriture éclatée. Saluons l'exigence de la compagnie lyonnaise qui nourrit aujourd'hui de son inspiration un univers théâtral aigu, intrigant. Un univers que l'on ne manquera pas d'approfondir en assistant à *Electre se réveille*, la deuxième « escale » du *Polyptyque Escalante* : une autre transposition contemporaine de personnages légendaires.

Manuel Piolat Soleymat

.....
Moi aussi je veux un prophète (Polyptyque Escalante Escale #1), de Ximena Escalante (traduit du mexicain par Philippe Eustachon, texte édité aux Editions Le Miroir qui fume); mise en scène de Sylvie Mongin-Algan.

Spectacle vu lors de sa création au Nouveau Théâtre du 8^e, à Lyon, en février 2011.

Electre se réveille (Polyptyque Escalante Escale #2), de Ximena Escalante (traduit du mexicain par Aurélie Dupire, texte édité aux Editions Le Miroir qui fume); mise en scène de Sylvie Mongin-Algan. Le 2 et 9 avril 2011 à 17h, les 7 et 8 avril à 20h. NTH8-Nouveau Théâtre du 8^e, 22, rue du Cdt-Pégout, 69008 Lyon. Réservations et renseignements au 04 78 78 33 30 ou sur www.nth8.com



Moi aussi je veux un prophète, dans une scénographie de Mexicain Carlos Torres.

critique 1

LONG VOYAGE DU JOUR À LA NUIT

CÉLIE PAUTHE OSE UNE MISE EN ABYME INTÉRESSANTE DU VOYAGE TESTAMENTAIRE D'O'NEILL. ELLE SIGNE ICI UN GESTE THÉÂTRAL MATURE ET ASSURÉ, ET OFFRE UNE PARTITION DE CHOIX À D'ÉBLOUSSANTS COMÉDIENS.

Long voyage du jour à la nuit emprunte ses personnages et son intrigue à la vie de son auteur. Cette journée passée entre la mère, le père et les deux fils, a tout d'une autobiographie : O'Neill y raconte la fausse gloire de son père, la mor-



Long voyage du jour à la nuit : partition de choix pour acteurs éblouissants.

phinomanie de sa mère, le ratage existentiel des siens et son propre cheminement vers et dans l'écriture. Forte de cette évidence, Célie Pauthe a choisi d'installer sa mise en scène dans la chambre d'hôtel où Edmund Tyrone, le fils cadet devenu vieux, vient passer la nuit. Le lieu évoque la fin d'Eugene O'Neill (mort en 1953 au Shelton Hotel, à Boston) et entérine la lecture de la pièce ainsi présentée comme une espèce de cauchemar

à dessiner toutes les lignes de confrontation de cette écriture éclatée. Saluons l'exigence de la compagnie lyonnaise qui nourrit aujourd'hui de son inspiration un univers théâtral aigu, intrigant. Un univers que l'on ne manquera pas d'approfondir en assistant à *Electre se réveille*, la deuxième « escale » du *Polyptyque Escalante* : une autre transposition contemporaine de personnages légendaires.

Manuel Piolat Soleymat

.....
Moi aussi je veux un prophète (Polyptyque Escalante Escale #1), de Ximena Escalante (traduit du mexicain par Philippe Eustachon, texte édité aux Editions Le Miroir qui fume); mise en scène de Sylvie Mongin-Algan.

Spectacle vu lors de sa création au Nouveau Théâtre du 8^e, à Lyon, en février 2011.

Electre se réveille (Polyptyque Escalante Escale #2), de Ximena Escalante (traduit du mexicain par Aurélie Dupire, texte édité aux Editions Le Miroir qui fume); mise en scène de Sylvie Mongin-Algan. Le 2 et 9 avril 2011 à 17h, les 7 et 8 avril à 20h. NTH8-Nouveau Théâtre du 8^e, 22, rue du Cdt-Pégout, 69008 Lyon. Réservations et renseignements au 04 78 78 33 30 ou sur www.nth8.com



Moi aussi je veux un prophète, dans une scénographie de Mexicain Carlos Torres.

critique 1

LES RETROUVAILLES

GABRIEL GARRAN RETROUVE ADAMOV ET MONTE UNE COURTE PIÈCE MÉCONNUE DE CET AUTEUR INJUSTEMENT OUBLIÉ. QUATRE COMÉDIENS SENSIBLES REDÉCOUVRENT AVEC LUI CET ÉTONNANT TERRITOIRE THÉÂTRAL.

« On ne pouvait qu'être frappé par la totale sincérité qui était la sienne. L'absence d'apprêt, l'étonnante façon qu'il avait de vous fixer, des grands yeux qui lui mangeaient le visage », dit Gabriel Garran d'Arthur Adamov. Le metteur en scène a choisi de placer au fronton de sa mise



Marie-Armelle Deguy et Stanislas Roquette dans Les Retrouvailles.

en scène la photographie du regard de celui qu'il a connu et aimé et qu'il est sans doute un des derniers à sauver des oubliettes iniques du théâtre. Forcé est de constater, à voir cette courte et déroutante pièce, que le propos d'Adamov a une portée existentielle et métaphysique qui en fait l'égal des deux autres auteurs auxquels l'histoire littéraire l'associe d'habitude. Comme le remarque Gabriel Garran, entre Beckett « nobélisé » et Ionesco « académisé », Adamov le « réproposé » mériterait quelques lauriers posthumes ! A notre époque qui se vautre dans les délices voyeuristes

lequel pèse la responsabilité de l'addiction de sa mère à la morphine. Le comédien peine un peu à rendre vraiment crédible ce double rôle et demeure en dessous de la puissance interprétative de ses trois compagnons de jeu.

VALÉRIE DRÉVILLE
RÈGNE SUR LA SCÈNE

Ce hiatus est d'autant plus dommageable qu'il fait perdre de sa force au choix scénographique de Célie Pauthe, et que les autres comédiens sont remarquables de justesse et de vérité. Valérie Dréville, en mère et épouse abusive, accablée par le dépit d'une vie qu'elle exècre et pourtant poignante comme une enfant incomprise, est éblouissante. La maîtrise de son art, de sa voix, de son corps, la capacité chromatique de son jeu : tout révèle l'extraordinaire comédienne qu'elle sait être. Face à elle, Alain Libolt campe avec brio un James Tyrone aussi complexe et sans doute aussi tourmenté que sa femme. Pierre Baux, fils aîné de cette troupe d'Irlandais déracinés et fantasques, est époustouflant dans la deuxième partie de la pièce. Anne Houdy, quant à elle, campe génialement la drolatique Cathleen, servante hallucinée de cette famille hallucinante. La deuxième partie du spectacle, plus poétique, plus introspective, est un peu moins enlevée et brillante que la première, mais c'est là le fait de l'écriture davantage que celui de la mise en scène, dont on peut dire, à tous égards, qu'elle confirme le talent de Célie Pauthe.

Catherine Robert

.....
Long voyage du jour à la nuit, d'Eugene O'Neill (traduction de Françoise Morvan); mise en scène de Célie Pauthe. Du 9 mars au 9 avril 2011.

Du mercredi au samedi à 20h; mardi à 19h et dimanche à 16h. Théâtre National de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 75020 Paris. Réservations au 01 44 62 52 52. Durée : 3h45 avec entracte.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

Les Gémeaux

Scène Nationale - Sceaux
du 01/04 au 06/04/2011



CRÉATION
Voyage au bout de la nuit
d'après l'œuvre de L.-F. Céline

Éditions Gallimard, 1952
Adaptation Nicolas Massadon
Mise en scène Françoise Petit
avec Jean-François Balmer

Production
Les Gémeaux/Sceaux/Scène nationale

Tél. 01 46 61 36 67

de l'autofiction et des gargarismes de l'ego, l'enquête que mène Adamov sur les affres du moi et les tropes d'un langage peinant à dire les choses, est autrement plus ambitieuse et sacrément plus exigeante ! Ce pourquoi, sans doute, le texte des *Retrouvailles* déroute d'abord, dans la mesure où



Marie-Armelle Deguy et Stanislas Roquette dans Les Retrouvailles.

ses personnages apparaissent avant tout comme des figures susceptibles de multiples interprétations et projections.

UNE MISE EN SCÈNE
LUMINEUSE AU SERVICE
D'UN TEXTE PROFOND

L'intrigue est assez mince : Edgar, jeune étudiant en droit, rate le train qui doit le ramener chez sa mère et sa fiancée, aux griffes desquelles il semble heureux d'échapper. Accosté par deux amies (« la plus heureuse des femmes », couturière, et Louise, secrétaire), il se retrouve prisonnier de ces deux autres matrices aux appétits aussi dévorants que celles qu'il a quittées... Edgar peine à étudier et à réfléchir. Il se fait la coussette de l'ainée et l'amant de la cadette : entre machine à coudre et machine à écrire, le jeune homme est pris dans un mécanisme implacable où se débat sa liberté. On peut lire la pièce au degré de métaphore qu'on voudra : dénonciation de la castration du mariage, angoisse de la création empêchée par la vie matérielle, dénonciation des totalitarismes aux masques bienveillants, déboires de l'intersubjectivité et de la communication, etc. Le génie d'Adamov est justement de ne pas imposer de lecture toute faite et de laisser au spectateur le soin de son interprétation. La mise en scène de Gabriel Garran a l'intelligence de ménager cette liberté, en choisissant de ne servir que l'explicite du texte, poétisant son implicite plutôt que de l'appuyer lourdement. Servi par quatre comédiens aériens et subtils, l'ensemble compose un spectacle aussi inattendu que pénétrant, belle occasion de découverte, si ce n'est de retrouvailles !

Catherine Robert

.....
Les Retrouvailles, d'Arthur Adamov; mise en scène de Gabriel Garran. Du 11 mars au 10 avril 2011.

Du mardi au samedi à 20h et le dimanche à 16h30. Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Réservations au 01 43 28 36 36. Durée : 1h.

Retrouvez-nous chaque mois sur votre Ipad

>>>



//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

entrevien / GUILLAUME VINCENT UN WORK IN PROGRESS OU LE STIMULANT CHEMIN DE LA CRÉATION

APRÈS L'ÉVEIL DU PRINTEMPS DE WEDEKIND LA SAISON DERNIÈRE, GUILLAUME VINCENT PASSE À LA MISE EN SCÈNE D'OPÉRA EN CRÉANT *THE SECOND WOMAN* (OPENING NIGHT-OPÉRA), DU COMPOSITEUR MUSICAL FRÉDÉRIC VERRIÈRES INSPIRÉ DU FILM *OPENING NIGHT* DE CASSAVETES. AVEC LA SOPRANO AMÉRICAINE ELIZABETH CALLEO.

Est-ce en fan du cinéma de Cassavetes que vous créez *The second woman* ?

Guillaume Vincent : Dans *Opening Night* (1978), John Cassavetes retrouve Gene Rowlands pour un jeu pirandellien sur le théâtre. Comme à son habitude, le cinéaste rend hommage à ses interprètes, voyant en eux la force créatrice authentique. Pour lui, c'est l'intensité des émotions qui compte, la vérité et la liberté d'expression. Les situations sont des happenings concertés dans lesquels les comédiens vivent et ne jouent pas – la vie et le jeu se confondent. Les interprètes s'abandonnent à des comportements imprévisibles, depuis la comédie la plus débridée jusqu'au drame. Mais l'idée de *Opening Night-Opéra* appartient au compositeur du livret Bastien Gallet, qui s'est inspiré du film au départ, mais s'en est considérablement éloigné dans la version finale. *The Second woman* relate les difficultés d'une cantatrice à trouver sa voix, éprouvée par ses propres remises en question.

En quoi le projet est-il engageant pour le metteur en scène que vous êtes ?

G. V. : Le compositeur Frédéric Verrière a écrit sur mesure cet opéra contemporain, prenant en compte les particularités de la voix lyrique de chacun des chanteurs et mêlant ensuite ces éléments disparates afin de révéler la mise en scène

et sa fabrication, avec ses différentes étapes du travail d'improvisations, ses notes de répétitions et son apport de vidéo. À côté de la soprano, le baryton, la mezzo et la chanteuse pop. Il en ressort une impression de répétition d'un opéra classique que traversent des espaces d'improvisation et des zones de théâtralité plus ou moins spontanée.

Comment la musique s'impose-t-elle ?

G. V. : La musique de Frédéric Verrière est particulière ; un matériau fait des morceaux de musique déjà composés qu'il recompose et qu'il se réapproprie musicalement, tels des airs d'opéra qu'on a l'habitude d'entendre mais qui, changés et transformés, varient à l'infini. C'est un jeu entre l'original et la création nouvellement née. La musique de Verdi, Puccini, Berg, Bartok, Debussy... est propice à toutes les fantasmagories. La représentation fait place à des espaces plutôt dévolus à la musique qu'au théâtre. Le défi est passionnant : tantôt les chanteurs lyriques du mode opératique travaillent à trouver un juste équilibre entre paroles écrites et parlées plutôt déclamatoires et paroles chantées ; tantôt les interprètes privilégient un théâtre réaliste.

C'est l'expérience artistique que vous interrogez en profondeur.



C.D.R.

G. V. : On entre vraiment dans les affaires de la création avec les problèmes techniques que cela pose, entre *La Nuit américaine* de François Truffaut et *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux, en passant par le théâtre de Pirandello et ses *Six Personnages en quête d'auteur*. Ce sont des moments de répétitions dans lesquels les acteurs posent des questions autant de fond que de forme. Le projet a été écrit sur mesure pour les chanteurs, afin que les figures requises soient proches d'eux, de leurs goûts, de leurs angoisses, de leur parcours. La tension se joue entre une sorte de réalisme évident et les interprètes qui se mettent à chanter. On assiste à la représentation des débats qu'il y a eu sur tel ou tel sujet, mis en question par les chanteurs et le chef d'orchestre. Ce qui empêchait l'œuvre d'advenir devient l'œuvre elle-même. Un work in progress en bonne et due forme.

« Ce qui empêchait l'œuvre d'advenir devient l'œuvre elle-même. » Guillaume Vincent

Quel est l'argument du livret ?

G. V. : Une cantatrice qui vieillit perd ses certitudes et s'interroge sur le meilleur endroit où placer sa voix ; elle cherche en même temps sa voie. Le planning des répétitions devient un enfer, un canevas pirandellien qui promène le spectateur au gré des hallucinations de la dame à travers une revue des grands rôles du répertoire. Avec Elizabeth Calleo pour le rôle principal, Marie-Ève Munger pour le spectre, Jeanne Cherhal pour la chanteuse pop, Jean-Sébastien Bou pour le baryton, Philippe Smith pour le metteur en scène et Jean-Yves Aizic pour le pianiste accompagnateur, sous la direction musicale de Jean Deroyer avec l'ensemble Court-circuit. Un grand moment !

Propos recueillis par Véronique Hotté

***The Second woman* (Opening Night – opéra), librement inspiré du film de John Cassavetes ; mise en scène de Guillaume Vincent, musique de Frédéric Verrière, texte de Bastien Gallet. Du 26 avril au 13 mai 2011, du mardi au samedi à 21h, relâche dimanche et lundi, et les 28 avril, 5 mai et 11 mai. Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis boulevard de la Chapelle 75010 Paris. Réservations : 01 46 07 34 50**

PROPOS RECUEILLIS / YAN ALLEGRET

LIEU DE L'APPARITION THÉÂTRALE

YAN ALLEGRET CONFIE À REDJEP MITROVITSA LE TEXTE QU'IL A ÉCRIT À PARTIR D'UNE EXPÉRIENCE D'ISOLEMENT MENÉE AU JAPON ET EMPREINTE DES EFFLUVES FLORAUX DU KABUKI ET DU SUMO.

« *Hana no michi*, le titre de ce spectacle, dérive de *hanamichi*, mot japonais utilisé dans le théâtre kabuki et dans les arts de combat, notamment le sumo. Il est le lieu d'une apparition puisqu'il désigne l'endroit où apparaît le personnage théâtral ou le combattant et, par tradition, on le couvrait de fleurs : il est donc ce « sentier des fleurs ». Ce titre parle du chemin, ni point de départ ni destination, mais cheminement semblable à une traversée initiatique qui s'ancre à l'intérieur du personnage, volontairement isolé dans une chambre close. Cette immobilité apparente creuse le cheminement en lui, et cette chambre apparaît comme une entité vivante, traversée de figures. Ce cheminement évoque aussi celui de l'écriture et de la création. C'est une expérience que j'ai vécue personnellement et j'ai utilisé, pour composer le texte, la matière existentielle que j'avais sous la main. J'ai inventé une figure qui me ressemblait mais que l'écriture a, peu à peu, détachée de moi jusqu'à ce que, dans un second temps, la lumière, le son et la mise en scène redonnent une consistance à cette écriture. L'espace créé n'est pas un espace mental. Il est très concret même s'il ne semble pas réel. C'est un peu comme dans *Le Rêve du papillon* de Tchouang-Tseu, qui se rêve en papillon et se demande au réveil s'il n'est pas un papillon qui se rêve en Tchouang-Tseu.

UN ACTEUR ÉVIDENT EXPLORANT LE LABYRINTHE DU TEXTE

J'étais seul quand j'ai écrit le texte. La vie m'a fait rencontrer sept acteurs au Japon, avec lesquels je l'ai monté en japonais. Puis la rencontre avec Redjep Mitrovitsa a constitué comme une seconde évidence. Le fait de l'inviter à travailler avec moi a permis de boucler une boucle, en revenant à une solitude première. Choisir un

acteur unique suppose qu'il prenne tout en charge : le labyrinthe, celui qui s'y égare, le Minotaure et le fil d'Ariane qui accompagne le spectateur. C'est à la fois très complexe et très beau, du fait de cette complexité. Pour réussir à être tout cela, il fallait quelqu'un capable d'incarner une multitude de paysages et Redjep Mitrovitsa est un acteur de cette trempe-là. C'est un être de textes. En tant qu'écrivain, je savais qu'en lui confiant ce texte, je trouvais quelqu'un



C.D.R.

au moins au même niveau de précision que moi, si ce n'est plus. C'est quelqu'un qui peut atteindre des profondeurs ou des clartés d'interprétation assez rares. Il fallait que je puisse envoyer dans les galeries du texte quelqu'un capable de les explorer, de les éclairer, et de ne pas s'y perdre. »

Propos recueillis par Catherine Robert

***Hana no Michi* ou *Le Sentier des fleurs*, texte et mise en scène de Yan Allegret ; avec Redjep Mitrovitsa. Du 4 au 8 avril 2011 à 20h. TGP-CCN de Saint-Denis, 59, boulevard Jules-Guesde, 93002 Saint-Denis. Réservations au 01 48 13 70 00.**

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

entrevien / ROLAND AUZET

LA QUESTION DES ORIGINES

UN HOMME ARRIVÉ AU BOUT DU CHEMIN, FACE À DES ENFANTS, DES MILLIERS D'ENFANTS... SES ENFANTS ? MILLE ORPHELINS TISSE LE CONTE D'UNE HUMANITÉ EN QUÊTE DES ORIGINES. COMPOSITEUR ET METTEUR EN SCÈNE, ROLAND AUZET FROTTE LA MUSIQUE AUX MOTS DU POÈTE LAURENT GAUDÉ, PORTÉS PAR LA MAÎTRISE DE RADIO FRANCE, POUR FAIRE RÉSONNER EN CHACUN L'ÉCHO DE SA PROPRE HISTOIRE.

Comment le projet de la Maîtrise de Radio France et le livret de Laurent Gaudé résistent-ils ensemble ?

Roland Auzet : Historiquement basée à Paris, la Maîtrise de Radio France a ouvert en 2007 un second site à Bondy, ville de banlieue parisienne très mélangée et située en zone d'éducation prioritaire. Pour cette création, le chœur rassemble vingt enfants de chaque site, âgés de 10 à 16 ans. Cette



© Didier Comblat

mixité sociale et culturelle pose la question des origines, de l'héritage, de la construction de chacun à partir d'une mémoire plus ancienne, de laquelle on hérite, mais qui doit être explorée pour devenir un être libre. Ces thèmes parcourent toute l'œuvre de Laurent Gaudé. D'où le désir de lui commander un livret pour ce projet de la Maîtrise, qui porte cette histoire à travers les enfants qu'elle rassemble.

Le récit relève du conte. Quelle en est la portée symbolique ?

R. A. : Le texte trace le cheminement d'un vieil homme, interprété par André Wilms, baroudeur infini parvenu au seuil ultime de sa vie, qui se voit interpellé par un puis des enfants, par ses enfants orphelins. S'organise alors un tribunal d'évocation où la confrontation va nourrir peu à peu la question des identités de chacun. Découvrant leur filiation, ils vont décider ensemble de faire le voyage jusqu'à Gurspaké, destination d'origine des enfants et finale pour le vieil homme. A travers les lignes du conte peut se dégager la question de l'humanité finissante et de son nécessaire et incessant recommencement.

Comment la poésie propre à Laurent Gaudé a-t-elle nourri la composition musicale ?

R. A. : J'ai composé une poésie parlée et chantée avec sa langue et la musique. Son univers, traversé de souffles mythologiques ancestraux et contemporains, a défini la couleur harmonique et instrumentale. La partition, interprétée par l'Orchestre philharmonique de Radio France, est structurée sur le contrepoint entre les mots et la musique.

La musique a un pouvoir émotionnel très immédiat qui mobilise autrement les sens que le langage. Comment vous accordez-vous avec ces deux langages ?

R. A. : Les mots de Laurent Gaudé comportent cet aspect émotionnel. Travailler avec un grand auteur

est plus simple pour nous. « gens de musique ». Il n'y a pas d'anecdote, pas d'effet... Les mots et la musique peuvent se partager le sens. Les chanteurs et les acteurs peuvent dramaturgiquement conduire leurs partitions en complémentarité et confiance. Les mots acceptent de se recomposer et la musique accepte le temps des mots.

La scénographie repose sur un dispositif vertical...

R. A. : Elle se pose comme l'obstacle infernal qui va venir barrer la route au vieil homme. La verticalité tranchera avec l'horizontalité du chemin de

« Un tribunal d'évocation où la confrontation va nourrir peu à peu la question des identités de chacun. » Roland Auzet

son existence et en fixera l'inexorable butée. Le chœur se déploie sur trois hauteurs, qui renvoient aux trois niveaux de lecture du dialogue entre le vieil homme et les enfants. De 8 mètres de haut sur plus de 10 mètres de large, le principal objet scénographique constitue aussi le monde, la maison, le réceptacle des enfants orphelins.

Comment cette création s'inscrit-elle dans le projet pédagogique de la Maîtrise ?

R. A. : Leur apprentissage, très exigeant car quotidien, les prépare à interpréter des œuvres du répertoire et à se confronter à des créations. Ils doivent donc pouvoir porter un langage musical inédit en s'appuyant sur leur formation. Les enfants m'ont épaté par leurs qualités vocales mais aussi par leur connaissance de la musique, leur écoute, leur disponibilité, leur engagement. Cette création m'a ouvert à des échanges humainement très riches.

Qu'est-ce que vous ont apporté le travail et la fréquentation de ces enfants ? Comment leur enfance se glisse-t-elle dans nos plis d'adultes ?

R. A. : Ces enfants sont l'image actuelle de notre société. Ils composent l'évidence et le questionnement de notre devenir. Dans ce projet, ils ne seront pas pluriels, mais plutôt singuliers. Les enfants au sein de notre monde ne sont pas muets mais leur langage est sans doute le secret de tous les secrets. Il contient tous les mondes.

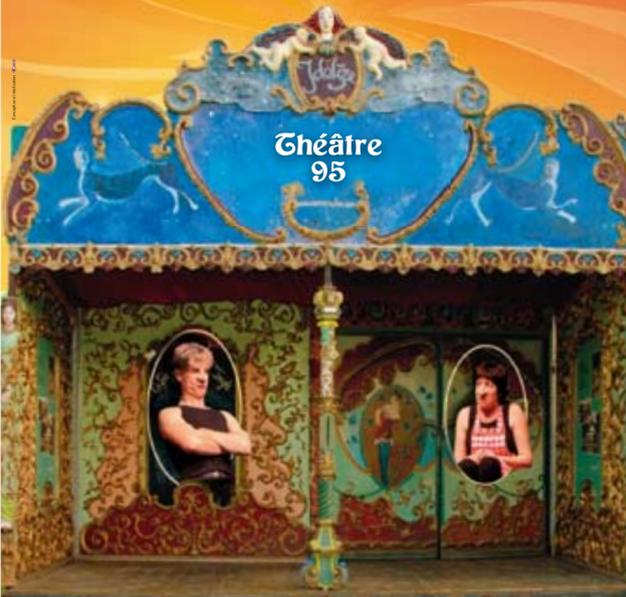
Entretien réalisé par Gwénola David

***Mille orphelins*, de Laurent Gaudé, conception, musique et mise en scène de Roland Auzet. Les 28, 29 et 30 avril et les 5, 6 et 7 mai 2011, à 20h30, le 5 mai deux représentations 14h30 et 20h30. Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Rens. 01 46 14 70 00 et www.nanterre-amandiers.com. Navette assurée par le théâtre avant et après la représentation.**

théâtre 95 Cergy-Pontoise Centre des écritures contemporaines direction Joël Dragutin scène conventionnée

Du 11 au 15 mai 2011

La fête du Théâtre



CERGY - Parc de la Préfecture
Espace restauration

Théâtre, danse urbaine, cabaret, comédie musicale, humour...

Réservations 01 30 38 11 99



athénée théâtre Louis-Jouvet
01 53 05 19 19
www.athenee-theatre.com

une visite inopportune

texte Copi
mise en scène Philippe Calvario
24 mars - 9 avril 2011

opéra de Luigi Cherubini
livret Eugène Scribe et Anne Honoré Joseph Duveyrier
direction musicale Vincent Monteil
mise en scène Markus Bothe
Petits Chanteurs de la Maîtrise de l'Opéra national du Rhin,
Ensemble orchestral du Conservatoire de Strasbourg
27 - 30 avril 2011

ali baba ou les quarante voleurs

AVIGNON hors-série PARUTION JUILLET 2011
Renseignements : Tél. 01 53 02 06 60 et E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

critique 1

LE CŒUR DES ENFANTS LÉOPARDS

LES DEUX FRÈRES NIANGOUNA, L'UN AU JEU ET L'AUTRE À LA MISE EN SCÈNE, S'EMPARENT DU ROMAN DE WILFRIED N'SONDÉ, ET EN PROPOSENT UNE VERSION THÉÂTRALE RYTHMÉE, HALETANTE ET EXALTÉE.

Verbe haut et débit rapide, le héros interprété par Criss Niangouna a en trop sur le cœur... Ses mots, sa colère, et sa rage se déversent donc avec un débit comparable à celui du grand fleuve qui arrose le pays de ses ancêtres... Du Congo, il ne reste que des bribes, des images mythiques et fantasmées d'une sagesse depuis longtemps trahie par le narrateur qui, élevé en banlieue parisienne, porte tous

et les léopards, elle ne parvient pas à ancrer des repères dans l'esprit de ces enfants.

UN SPECTACLE COMME UNE CHASSE AU FAUVE

Ubi bene, ibi patria : s'il est une patrie pour le héros interprété par Criss Niangouna, c'est dans les mots et eux seuls qu'il la trouve, puisque ni



Criss Niangouna fait vibrer Le Cœur des enfants léopards.

les stigmates d'une jeunesse davantage, et plus cruellement, dépourvue d'avenir que de racines. Mireille, son amour depuis toujours, est partie loin de la zone pour aller réussir ailleurs. Drissa, son copain d'enfance, a, peu à peu, pris la tangente, et son esprit perturbé erre désormais à la périphérie de la raison... Quant à l'Afrique, ancestrale et magnifiée, elle a beau rappeler la brousse, la jungle

le Congo ni la France, ni l'amour ni l'amitié ne lui offrent asile et refuge. La scénographie dessine un sol fait de plaques qui s'écartent comme pour signifier un bouleversement tectonique permanent, et l'étrange cube que le comédien tient dans ses bras (cage, boîte ou tabouret ?) dit bien la difficulté de se poser lorsque les jalons et la terre tremblent continuellement. Il faut donc l'immobilité obligée



JEUNE CRÉATION POLONAISE

WEEK-END SPÉCIAL 6 ET 7 MAI 2011 / DEUX SOIRÉES : 3 ÉVÉNEMENTS

THÉÂTRE

COMMENT J'AI HEURTÉ LE PALAIS DE LA CULTURE d'Anna Smolar
Sur scène, Andrzej Seweryn de la Comédie Française et l'actrice et réalisatrice Joanna Grudzińska dialoguent avec trois habitants de Varsovie, immigrants du XXI^e siècle : Candelaria, chanteuse argentine de Paristeris, Sophie, cuisinière française, et Ngo, vendeur vietnamien...



MUSIQUE ÉLECTRO

PARISTETRIS en concert. Candelaria quitte la scène du spectacle *Comment j'ai heurté le Palais de la Culture* pour un set avec Paristeris, groupe électro polonais énergique et décalé dont elle est la chanteuse.

VIVE LE FEU de Dorota Maslowska

Vive le feu ou la difficulté de s'inventer une identité polonaise, après l'Holocauste et le communisme, dans l'Europe du XXI^e siècle.

LES 6 ET 7 MAI, À PARTIR DE 19 H. TARIF : 15 ET 10 €
CITÉ NATIONALE DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION
Palais de la Porte Dorée, 293, avenue Daumesnil - 75012 Paris
Retrouvez la programmation sur www.histoire-immigration.fr

POLONIA La programmation autour de l'exposition POLONIA. DES POLONAIS EN FRANCE DEPUIS 1830 a été réalisée avec l'Institut Polonais.

de la garde à vue pour que le héros parvienne à renouer les fils de son destin et tâche de comprendre, dans le flot de sa logorrhée inventive et éruptive, ce qui l'a conduit au bord du gouffre. La mise en scène de Dieudonné Niangouna chorégraphie la parole fiévreuse que porte Criss, et l'ensemble compose un spectacle virevoltant, survolté et palpitant.

Catherine Robert

critique 1

L'ART DU RIRE

LE COMÉDIEN JOS HOUBEN DÉMÔTE À VUE LES MÉCANISMES DU RIRE DANS UNE CONFÉRENCE PRATIQUE, AUSSI EFFICACE QUE PLAISANTE.

Une table, deux chaises, une bouteille d'eau et « *un corps humain, 1,87m, belge* »... Rien de particulièrement propice à l'hilarité. Quoique... En quelques mouvements d'une adroite gaucherie et tout aussi précise maladresse, voilà que le décor austère vibre soudain d'une rafale de sonore allégresse : Jos Houben, grand énergumène polyglotte, belge donc, dégingandé tout en souplesse, a débuté sa conférence sur l'art du rire. Francs, massifs ou bien moqueurs, pincés, parfois cyniques, souvent libérateurs... Ces éclats intempestifs propres à l'humain, qui fendent le corps et réjouissent l'esprit, ne cessent en effet depuis des siècles de taquiner les farcesques et burlesques en tout genre, autant que les médecins et philosophes. « *J'irais jusqu'à risquer un classement des philosophes suivant le rang de leur rire* » écrivait Nietzsche, à la fin de *Par delà le bien et le mal*. Élève de Jacques Lecoq, où il enseigne aujourd'hui, cofondateur du Théâtre de complicité, le comédien orateur privilège quant à lui les travaux pratiques et démonte à vue les mécanismes qui tirent irrésistiblement les zygomatiques envers et malgré nous. Démonstration à l'appui.

HILARANTE DÉMONSTRATION

Puisant dans le bréviaire des gestes quotidiens et catastrophes ordinaires, il analyse l'imparable rigolade que provoquent la culbute involontaire et ses variantes. Plus, il explique, exécute et déclenche l'hilarité en chœur... Accidents en série, chutes malencontreuses, étourderies chroniques mettent ainsi en jeu l'essence même du rire : le délicat équilibre entre le haut et le bas, la nécessaire et difficile adaptation permanente à l'environnement et à la société que réclame la vie. En scène, Jos Houben



Jos Houben, maître « ès » rira.

mène le jeu avec habilité et bonhomie, s'adjoignant au besoin des comparses désignés parmi les spectateurs. Devenue spectacle, cette « master class » qu'il a donnée aux quatre coins du globe ne prétend pas à la docte conférence et reste un amusement pétillant. « *La seule cure contre la vanité, c'est le rire, et la seule faute qui soit risible, c'est la vanité* » constatait Bergson dans son essai *Le rire*. Il est bon de temps en temps de s'en amuser...

Gwénola David

L'art du rire, de et avec Jos Houben. Jusqu'au 10 avril 2011, à 18h30, relâche lundi. Théâtre du Rond-Point, 2bis avenue Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Rens. 01 44 95 98 21 et www.theatredurondpoint.fr. Durée : 50 min.

critique / LABICHE

29 DEGRÉS À L'OMBRE / EMBRASSONS-NOUS, FOLLEVILLE!

PIERRE PRADINAS ORCHESTRE AVEC BRIO DEUX DÉLICIEUSES COURTES PIÈCES DE LABICHE, FRAÎCHES ET PIQUANTES, OÙ LE JEU DES ACTEURS DÉPLOIE UN SENS DE L'EXAGÉRATION BIEN SENTI.

Pierre Pradinas nous convie à deux savoureuses courtes pièces de Labiche, de véritables parties de plaisir, fraîches, aériennes, allégres... Une scénographie astucieuse, des personnages impeccablement interprétés, et surtout une façon de jouer en complicité avec le public avec un soupçon de distance amusée et un sens de l'exagération toujours bien senti, en évitant une illustration plate et un réalisme conformiste. Ce parti pris crée une ambiance singulière, particulièrement réussie, – qu'elle soit feutrée comme dans la première pièce ou alors follement débridée comme dans la seconde –, et laisse voir tout le plaisir du jeu qui donne sens avec maestria à la verve comique de Labiche, à une peinture de mœurs critique et burlesque. Le metteur en scène confie avoir pensé à Chaplin à cause de l'élément

fantasque qui fait dérailler la routine, on a aussi pensé à Jacques Tati pour la saveur des portraits et le comique des relations, empreint d'une forme d'absurde dérision et de naïveté.

LE DÉFOULOIR S'ENCLENCHE

Parmi les quelque 170 pièces écrites par Labiche, ces deux-là, l'une écrite au début (1850) et l'autre à la fin (1873) de sa carrière, sont particulières, la première se passe en extérieur et la seconde voyage jusqu'au XVIII^e siècle. *29 degrés à l'ombre* installe les protagonistes dans le calme alanguiné et routinier d'un dimanche à la campagne, avec écran de ciel bleu. Les Pomadour reçoivent, et outre les amis habituels se présente un nouveau venu, qui embrasse la maîtresse de maison. L'affront ne sera pas lavé par

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

critique 1

ADAGIO [MITTERRAND, LE SECRET ET LA MORT]

L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE OLIVIER PY DESSINE UN PORTRAIT DE MITTERRAND EN PRÉSIDENT MÉTAPHYSIQUE. PORTÉE PAR PHILIPPE GIRARD, LA PIÈCE DÉVOILE UNE MÉDITATION SUR L'EXERCICE DU POUVOIR, SUR LA FORCE DES IDÉES ET L'ENGAGEMENT DANS L'ACTION MAIS N'ÉVITE PAS L'HAGIOGRAPHIE.

1995. Le président Mitterrand achève son second mandat. La mort depuis quatorze ans hante en secret son corps porté par le pouvoir. Élu en mai 1981, il se découvre six mois plus tard un cancer de la prostate qui gagne les os, rapprochant brutalement la butée d'une existence tendue par les combats et la conquête du pouvoir. Glanant



Philippe Girard porte le costume de François Mitterrand.

ses paroles dans ses discours, ses écrits ou les propos rapportés, l'auteur et metteur en scène Olivier Py parcourt les deux septennats, jusqu'aux derniers sacrements en janvier 1996. Se croisent entre autres Jacques Séguela, maître des slogans de campagne, Anne Lauvergeon, jeune et fidèle conseillère, Robert Badinter, Jack Lang, les médecins, Bernard Kouchner, Pierre Bérégovoy ou encore Helmut Kohl, François de Grossouvre et



Un père et sa fille (Thierry Gimenez et Romane Bohringer) : des tempéraments vifs... qui régulent le spectacle.

Marguerite Duras. Au fil de brèves saynètes défilent ainsi les faits majeurs de cette époque : l'abolition de la peine de mort, l'augmentation du budget de la culture, la réunification de l'Allemagne, la guerre de Bosnie, le génocide rwandais, la polémique sur les agissements de Mitterrand à Vichy, le référendum sur le traité de Maastricht... Et puis les mêlées électorales, les trahisons et mesquines rivalités.

« JE SUIS LE DERNIER, APRÈS MOI, IL N'Y AURA QUE DES COMPTABLES »

Cette traversée de l'histoire dévoile aussi la souffrance et la solitude d'un homme tenaillé par la maladie et l'angoisse de la mort, qui trouve dans les livres la sève de sa pensée et dans l'action la pugnacité de sa vie. Rythmé d'aphorismes et de fulgurances verbales où politique, littérature et polémique s'entremêlent, *Adagio* livre une profonde méditation sur l'exercice du pouvoir, la force des idées et l'engagement dans l'action. Le verbe élégant et l'ironie coupante, Mitterrand apparaît en rhéteur acéré et penseur mélancolique dans ses questionnements inquiets, sa vanité outrecuidante, ses batailleuses convictions. Acteur de stature, Philippe Girard tient le rôle avec endurance, soutenu par six comédiens qui endossent tous les autres personnages dans le lourd décor de Pierre-André Weitz. Son emphase sied bien à la rhétorique mitterrandienne mais la prosodie monotone, calquée sur les discours présidentiels, finit par ternir l'éclat du propos. Empathique, ce portrait n'évite pas l'hagiographie, même si sont évoqués certains renoncements et aveuglements. L'ambiguïté, le cynisme, les contradictions, l'habileté... qui font aussi le génie magnétique de l'homme, décidément complexe, restent dans l'ombre.

Gwénola David

Adagio (Mitterrand, le secret et la mort), texte et mise en scène d'Olivier Py. Jusqu'au 10 avril 2011, à 20h, sauf dimanche à 15h, relâche lundi. Odéon-Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, 75006 Paris. Rens. : 01 44 85 40 40 et www.theatre-odeon.eu. Durée : 2h20.

un duel, mais lâchement monnayé. « *Il fait joliment chaud* » et Pierre Pradinas a la bonne idée de bien faire sentir la langueur de l'ennui, dans une société menée par... l'argent ! Quelle cruauté pour l'épouse qui rêvait de voir enfin son mari manifester son amour... Changement de décor à vue. On intègre un intérieur kitsch sous Louis XV avec vases fleuris, comédiens perruqués et maquillés en costumes d'époque. Un père veut marier sa fille à Folleville. Les jeunes gens ne s'aiment pas, leur cœur est conquis par quelqu'un d'autre. La colère du père, la révolte de la fille, l'aplomb intrusif du second prétendant, et le dévouement s'enclenche, la vaisselle cassée finit par recouvrir le plateau. Des chansons interprétées en play-back ajoutent au ressort comique. Les comédiens, qui ont pour la plupart l'habitude de travailler en complicité avec Pierre Pradinas, sont parfaits, et le passage d'un rôle à l'autre est un régal : Romane Bohringer donne à son jeu un relief précis et savoureux, de même que Thierry Gimenez, Gérard Chaillou, Gabor Rassov et Matthieu Rozé.

Agnès Santi

Labiche, 29 degrés à l'ombre et Embrassons-nous, Folleville ! du 10 mars au 10 avril, du mardi au samedi à 20h30 sauf jeudi à 19h30, dimanche à 16h, au Théâtre de La Tempête, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 43 28 36 36. Durée 1h40.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

THÉÂTRE
Britigny
2010/11 **SCÈNE CONVENTIONNÉE**
DU VAL D'ORGE

01 60 85 20 85
du mardi au samedi de 14h à 18h
www.theatre-bretigny.fr

Samedi 7 mai à 20h30

Mister Monster
Compagnies Anomalie et Les Witotos
Jean-Benoît Mollet et Philippe Eustachon

photos : Sabine Delcour

Val d'Orge
Bretigny
Mairie de Paris
Mairie de Nanterre
Mairie de St-Denis

Deux mises en scène de Hassane Kassi Kouyaté au Lavoir Moderne Parisien du 26 avril au 7 mai.

à 19h30

Colonel Barbaque

TEXTE : LAURENT GAUDÉ

MISE EN SCÈNE : HASSANE KASSI KOUYATÉ
AVEC : PIERRE ROSAT

Le récit d'un rescapé de la Grande Guerre qui prendra la tête d'une insurrection nègre contre les colons.

à 21h

THE ISLAND

TEXTE : PATRICK LUGARD, JOHN KANI ET WINSTON NTSHONA
TRADUCTION ET ADAPTATION : MARIE-HELENE ESTERNE

MISE EN SCÈNE : HASSANE KASSI KOUYATÉ
AVEC : HARI DENIBÉLÉ ET HASSANE KASSI KOUYATÉ

Face à l'absurde, deux prisonniers tentent de s'échapper de Robben Island par le théâtre et l'imaginaire.

www.rueleon.net - www.213m-theatre.com

entretien / PATRICK VERSCHUEREN

L'EXAMEN POÉTIQUE D'UNE CONSCIENCE TROUBLÉE

LE FONDATEUR DE LA COMPAGNIE EPHÉMÉRIDE MET EN SCÈNE *LA SÉPARATION DES SONGES* DE JEAN DELABROY. UN MONOLOGUE INTERPRÉTÉ PAR CÉLINE LIGER QUI S'INSPIRE LIBREMENT DE L'ENLÈVEMENT ET DE LA SÉQUESTRATION DE NATASCHA KAMPUSCH.

De quelle façon *La Séparation des songes* met-elle en perspective l'histoire de Natascha Kampusch ?

Patrick Verschuereen : Le monologue de Jean Delabroy nous place face à une jeune fille seule, assaillie de questions que l'on n'entend pas. Une jeune fille poursuivie par les souvenirs d'une captivité de plusieurs années, par les rumeurs confuses du drame en cours, qui tente de dire l'indicible. Dans ce retour au réel aussi douloureux que libérateur se dévoilent l'ambiguïté et la force du lien qui s'est instauré entre elle et son ravisseur. Librement inspiré de l'enlèvement et de la séquestration de Natascha Kampusch, *La Séparation des songes*, malgré la noirceur de son sujet, nous permet de découvrir l'incroyable vitalité de cette enfant devenue femme hors du monde. Elle nous permet également de nous rapprocher au plus près de son ravisseur en nous rappelant, à juste titre, que la limite entre le bien et le mal est beaucoup plus fragile que ce que l'on veut bien en dire. Mais plus loin encore, cette pièce nous invite à nous poser la question de notre propre liberté dans un monde de plus en plus asservi au dieu de la consommation, un monde où les individus sont de plus en plus repliés sur eux-mêmes.

Quelle vision de cette jeune femme votre mise en scène propose-t-elle ?

P. V. : Celle d'une jeune fille qui se bat. D'une jeune fille qui se bat avec elle-même, contre elle-même, avec son ravisseur, contre son ravisseur, avec la

police, contre la police... Elle est comme sur un ring de boxe où l'adversaire change sans cesse de visage. C'est ainsi à l'intérieur d'un carré magique que tout à lieu et que se joue sa propre liberté : chaque fois qu'elle en sort, c'est pour mieux y retourner avec sans doute plus de fatigue, mais aussi avec plus de détermination et plus de rage.

Quel lien souhaitez-vous créer entre ce personnage blessé et les spectateurs ?

P. V. : L'un des tours de force de Jean Delabroy, c'est de ne jamais rentrer dans le registre de la plainte. Parce que cette jeune fille cherche à comprendre, elle va se servir du public pour engager sa propre introspection. Mais, en nous invitant à la suivre, elle va peu à peu nous amener à nous poser, à notre tour, les mêmes questions. Utilisant le subterfuge que Camus utilise dans *La chute*, elle passe insensiblement du « je » au « nous », puis du « nous » au « vous », nous interrogeant ainsi sur notre propre enfermement. *La Séparation des songes* appelle à une rébellion contre toute forme de résignation. « *L'homme moderne n'a pas renoncé à ses responsabilités sans y avoir réfléchi avant* » écrivait Romain Gary. C'était en 1980. Aujourd'hui, la quête de liberté de cette jeune fille enfermée fait à nouveau résonner à nos oreilles ce petit poème de Brecht : « *Ne vous laissez pas conter que la vie est peu de choses. Buvez-la à pleines gorgées. Vous n'en aurez pas eu votre comptant quand il vous faudra la quitter.* »

Au sein de quel univers scénographique avez-vous plongé Céline Liger ?

P. V. : Parce que nous ne pourrions jamais démêler le vrai du faux, nous sommes entraînés à suivre ce personnage dans « la pauvre petite chambre de



© Frédéric Grimaud

« *La Séparation des songes appelle à une rébellion contre toute forme de résignation.* »

Patrick Verschuereen

son imagination ». Ainsi, si l'espace revêt d'abord un aspect ordinaire, celui-ci s'estompe peu à peu pour se transformer en monde englouti, en fond de mer, en ventre de baleine... Et la froideur de la cave fait place à un feu impossible à éteindre : aussi puissant que la lave d'un volcan. Dans ce difficile combat avec les fantômes, il arrive que le silence l'emporte. Mais même lorsqu'elle ne peut plus dire, parce que l'esprit fait obstacle, elle ne s'avoue pas vaincue et tente encore de se faire entendre en exprimant par son corps ce que les mots ne sont plus capables d'exprimer.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

La Séparation des songes, de Jean Delabroy ; mise en scène de Patrick Verschuereen. Du 7 au 9 et du 14 au 16 avril 2011. Les jeudis à 15h et 20h30, les vendredis et samedis à 20h30. Le Vent se lève !, Tiers-lieu, 181, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Réservations au 01 77 35 94 36. Reprise le 30 avril 2011 au Théâtre de l'Arlequin de Morsang-sur-Orge, le 7 octobre au Café Cultures de Draveil, le 21 octobre à l'Espace Jean-Vilar d'Arcueil.

entretien / THIERRY GIBAUT

POÉTIQUE ET LUDIQUE LEÇON DE CHOSES

THIERRY GIBAUT INTERPRÈTE, EN LUDION POÉTIQUE, UNE HISTOIRE INSOLITE DU VIVANT. CETTE LEÇON DE CHOSES, DROLATIQUE ET ORIGINALE, ADOPTE LA FORME MÉTAPHORIQUE D'UNE ENQUÊTE SUR LA CONDITION HUMAINE.

Quelle est la genèse de ce spectacle ?

Thierry Gibaut : Au moment où est née l'idée de ce spectacle, je travaillais beaucoup avec Didier Bezace, au Théâtre de la Commune. Dans une autre vie, j'avais fait des études horticoles et je lui racontais des petites anecdotes sur les plantes qui l'amusaient beaucoup. Un jour, il a organisé un cabaret au Théâtre de la Commune sur le thème des rapports entre masculin et féminin et il m'a proposé d'inventer une petite forme qui raconterait aux spectateurs la sexualité des plantes. A partir de cette première étape, le spectacle s'est développé et a été repris.

« *Du coq à l'âne et du lys au vers solitaire.* » Thierry Gibaut

Qu'avez-vous voulu raconter dans ce spectacle ?

T. G. : Comme je m'intéresse aussi au ciel et aux étoiles, j'ai décidé de partir bien en amont de l'apparition de la sexualité. Comment la terre, la vie sont-elles apparues ? Ce spectacle n'est pas une conférence même si les éléments scientifiques qu'il

contient sont justes. C'est un personnage de théâtre qui entre sur scène avec une valise et déballe l'histoire du vivant. Cette espèce d'autodidacte émerveillé par le vivant se raconte lui-même et parle des hommes, même s'il ne le fait pas directement. Il procède par associations d'idées et d'anecdotes scientifiques à l'intérieur d'un parcours intime. Il passe du coq à l'âne et du lys au vers solitaire en fonction de sa sensibilité. Et de ses associations peuvent en naître d'autres dans l'esprit du spectateur, comme lorsqu'on parle de l'exclusion dans la société des cloportes, par exemple !



//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

entretien / IGOR MENDJISKY

TOUS ENSEMBLE AU PRÉSENT

CHANGEMENT DE CAP APRÈS UN *HAMLET* AU MOUFFETARD, IGOR MENDJISKY ET LA COMPAGNIE DES SANS COU PROPOSENT UNE CRÉATION COLLECTIVE À L'ATALANTE : *J'AI COURU COMME DANS UN RÊVE (PRÉCIPITÉ D'INTRANQUILLITÉ)* QUI MET À L'HONNEUR UN THÉÂTRE DU VIVANT.

Pourquoi avez-vous décidé de procéder à une création collective ?

Igor Mendjisky : Dans notre compagnie, nous avons tous autour de trente ans et nous éprouvons la nécessité de nous demander pourquoi nous avons envie de faire du théâtre aujourd'hui. Nous nous sommes donc réunis pendant trois mois en nous interrogeant sur ce dont nous avions envie de parler. Qu'est-ce qui nous bouleverse aujourd'hui ? Qu'a-t-on envie de raconter ? Chacun apportait chaque jour un

Pourquoi ce besoin à 30 ans de se confronter à la présence de la mort ?

I. M. : Nous avions envie de faire un théâtre du vivant. Ce qui porte les gens à se rendre au théâtre, c'est certainement ce besoin de voir quelque chose qui se passe en direct, de quelque chose où on est tous ensemble au présent. C'est pourquoi nous avons voulu créer un spectacle qui vienne de nous, qui nous appartienne, où les acteurs chaque soir se parlent vraiment, où ne se pose pas le problème de



G.D.R.

« *Nous avons voulu créer un spectacle qui vienne de nous, qui nous appartienne, où les acteurs chaque soir se parlent vraiment.* » Igor Mendjisky

cette musique qui s'installe dans la répétition des représentations.

Vous laisserez une large part à l'improvisation ?

I. M. : Le spectacle s'est constitué à partir de séances d'improvisation. Il n'y a pas de texte. Seulement un squelette narratif que nous avons construit ensemble, un peu à la manière de Mnouchkine, en travaillant sur des scènes et des personnages jusqu'à ce qu'ils nous paraissent fonctionner. A quelques jours de la première, nous n'avons toujours rien fixé par écrit, hors certains passages obligés pour la cohérence dramaturgique. Sur scène, les comédiens se parleront vraiment. Chaque soir, le spectacle sera différent.

Pour dire quoi au final ?

I. M. : Pour construire un théâtre qui serve de sas avec la société. Aujourd'hui, chacun se retrouve impuissant face à un monde dont on se demande où il va. L'incessant surplus d'informations nous condamne à être des spectateurs passifs, à mener un combat invisible et inopérant. L'annonce de la mort prochaine du personnage rend plus urgente encore pour lui la nécessité de définir un sens à la vie. Avec le théâtre – il est aidé dans sa quête par un dramaturge qui lui propose un pacte fabuleux – on retrouve à la fois la possibilité de s'inventer et de se retrouver. Comme le dit Mouawad dans *Incendies*, « *maintenant qu'on est ensemble, ça va mieux* ».

Propos recueillis par Eric Demey.

J'ai couru comme dans un rêve, création collective, mise en scène d'Igor Mendjisky. Au théâtre de l'Atalante, du 6 au 25 avril à 20h30, le samedi à 19h, le dimanche à 17h, relâche le mardi. Réservations : 01 46 06 11 90.

DOSSIER SPÉCIAL

FESTIVALS 2011 UN ÉTÉ EN FESTIVALS
PARUTIONS MAI ET JUIN/JUILLET

Rens. 01 53 02 06 60 et la.terrasse@wanadoo.fr

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

jeune public | coproduction

Vy



Michèle Nguyen
Alberto Garcia Sanchez
Alain Moreau

les 26 et 27 avril

La Coupole | Combs-la-Ville

www.scenenationale-senart.com
tél. 01 60 34 53 60

Scène nationale de Sénart

théâtre-marionnettes

Woyzeck on the highveld

Georg Büchner
William Kentridge - Luc de Wit
Handspring Puppet Company

du 26 au 30 avril

La Rotonde | Moissy-Cramayel

www.scenenationale-senart.com
tél. 01 60 34 53 60

Scène nationale de Sénart

UCCELLACCI E UCCELLINI

DES OISEAUX VORACES ET DES OISEAUX DOUX ET TENDRES

clin d'œil à Pasolini

THÉÂTRE CRÉATION

Théâtre de la Girandole / Luciano Travaglino

VENREDI 29 AVRIL 21H
SAMEDI 30 AVRIL 21H
LUNDI 2 MAI 20H30

CAFÉ PASOLINI
Rencontrez l'équipe artistique autour d'un apéro-pasta le mardi 5 avril 19h.

adaptation mise en scène Luciano Travaglino avec Catherine Engelbert, Gaëtan Guérin, René Hernandez, Karine Laleu, Jean-Pierre Léonardi, Luciano Travaglino production Cie de la Girandole, Théâtre Jean-Vilar de Vitry avec le soutien du Conseil général du Val-de-Marne

THÉÂTRE JEAN-VILAR
VILLE DE VITRY-SUR-SEINE | 01 55 53 10 60

www.theatrejeanvilar.com
1 place jean-vilar 94400 vitry-sur-seine à 10 mn de Pte de Choisy - N305 ou bus183 (en face de l'Hôtel de Ville)
NAVETTE AR depuis Paris vendredi et samedi

avril 2011

Dimanche 3 avril à 17h

Les Cris de Paris
Schumann, Brahms...
Geoffroy Jourdain

Vendredi 1^{er} avril à 21h

Elles
Jean-Jacques Vanier

Vendredi 8 avril à 21h

Les Femmes savantes
Molière
Marc Paquien

Vendredi 29 avril à 21h

Têtes rondes et têtes pointues
Brecht
Christophe Rauck

théâtre de Suresnes
Jean Vilar

01 46 97 98 10
www.theatre-suresnes.fr

critique / RÉGION / BÉTHUNE

OH LES BEAUX JOURS

AUX CÔTÉS DE NATHALIE ROYER, YANN COLLETTE INVESTIT L'UN DES PLUS BEAUX RÔLES FÉMININS DU RÉPERTOIRE MODERNE. IL INTERPRÈTE WINNIE, DANS UNE MISE EN SCÈNE SÉPULCRALE DE *OH LES BEAUX JOURS* SIGNÉE BLANDINE SAVETIER.

On ne se lassera jamais de célébrer l'immense auteur qu'est Samuel Beckett (1906-1989). Bien sûr l'un des plus importants du XX^e siècle, mais tout simplement de l'histoire du théâtre. Un auteur à l'œuvre radicale, profondément personnelle, qui a découpé dans l'espace de l'art dramatique une vision complexe et paradoxale de l'existence. Cette vision tend à mêler, dans un même creuset d'éclats poétiques, la singularité d'un tragique et d'une drôlerie impalpables, l'expression bouleversante d'espérances et de désillusions qui se conjuguent. « *Là où nous avons à la fois l'obscurité et la lumière, nous avons aussi l'inexplicable* », disait Samuel Beckett, qui vécut l'obtention du Prix Nobel de littérature, en 1969, comme une épreuve. Plus de trente ans après sa disparition, près d'un demi-siècle après l'écriture

tuosité qu'on lui connaît, conférant à la partition de son personnage hauteur, intelligence, musicalité. Au sein de l'univers sépulcral créé par Blandine Savetier et son scénographe (Emmanuel Clolus), l'acteur abolit immédiatement toute idée de masculinité et de travestissement pour faire naître une Winnie décharnée, anguleuse. Une Winnie qui, aux côtés de son vieux compagnon Willie (personnage brossé à gros traits par Nathalie Royer), cristallise à elle seule les impasses, les élévations et les ambiguïtés de la condition humaine. C'est un tableau d'une grande noirceur, d'une grande aridité, que compose Blandine Savetier à travers cette représentation résolument orientée du côté du funèbre. Un tableau qui – manquant de la pleine féminité que ne peut évidemment incarner Yann



Yann Collette interprète le rôle de Winnie, dans *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett.

de ses plus grandes pièces (*Oh les beaux jours* a été créée dans sa version anglaise en 1961, puis dans sa version française en 1963, *En attendant Godot* date de 1949, *Fin de partie* de 1957...), c'est encore et toujours sur le chemin de cet inexplicable que nous mène *Oh les beaux jours*, dans la proposition que présente cette saison, à Béthune, la metteure en scène Blandine Savetier.

UNE WINNIE DÉCHARNÉE ET ANGULEUSE

Une proposition iconoclaste, puisqu'elle confie le rôle central de Winnie non pas à une comédienne mais à un comédien. C'est le remarquable Yann Collette qui s'empare de cette pièce, avec la vir-

Collette – échappe à l'une des portées essentielles du texte de Samuel Beckett : le rapport à la matrice, au maternel, au symbole de vie et de mise au monde que représente la femme.

Manuel Piolat Soleymat

Oh les beaux jours, de Samuel Beckett (texte édité aux Éditions de Minuit); mise en scène de Blandine Savetier. Les 13 et 14 avril 2011, à 20h. Comédie de Béthune, Centre dramatique national Nord/Pas-de-Calais, Le Palace, 138, rue du 11 novembre, 62400 Béthune. Réservations au 03 21 63 29 19. Spectacle vu le 25 janvier 2011, lors de sa création à la Comédie de Béthune. Durée de la représentation : 1h40.

critique 1

YAKICH ET POUPATCHÉE

L'AUTEUR ISRAËLIEN HANOKH LEVIN A MITONNÉ UNE COMÉDIE DÉSESPÉRÉE ATROCEMENT DRÔLE, SERVIE À POINT PAR LA MISE EN SCÈNE DE FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA ET LES ACTEURS.

« *Je suis seul, je suis malheureux, je suis anéanti, je deviens fou, je n'ai pas de femme parce que je suis laid, et je suis trop pauvre pour faire oublier que je*

suis trop laid », lâche Yakich, crochétant d'un cri rageur le ciel noir de son patelin paumé en lande israélienne. Profil ingrat, silhouette avachie et un



l'épreuve des grâces lascives d'une prostituée.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

critique 1

UNE VISITE INOCCUPANTE

AVEC UN BRIO MORDANT, PHILIPPE CALVARIO MET EN SCÈNE *UNE VISITE INOCCUPANTE*, PARADOXALE MAIS RÉJOUISSANTE COMÉDIE DE COPI, SA PIÈCE ULTIME. UN RENDEZ-VOUS COCASSE ET ÉTRANGE AVEC LA MALADIE ET LA MORT DANS UN ESPRIT LUDIQUE.

En 1987, quelques semaines avant la mort de Copi, sa pièce *Une Visite inopportune* est créée par Jorge Lavelli à la Colline. Dans la mise en scène de Philippe Calvario, Michel Fau interprète aujourd'hui le rôle de Cyrille, hospitalisé pour cause de sida, comédien mythomane grotesque, qui fête le deuxième anniversaire de sa maladie. Une infirmière invraisemblable et tonique fumant de l'opium (Sissi Duparc) soigne le patient, de même qu'un professeur de médecine bouffon, fétichiste et mélancolique mais complètement loufoque et allumé, fou amoureux comme au premier jour de celui qui joua Hamlet ou Richard III. L'intrigue avance, les visiteurs se font plus étranges. Un jeune journaliste (Lionel Lingelser), timoré à l'excès, se fait annoncer. Puis, arrive avec fracas une diva italienne, une cantatrice tonitruante – Marianne James qui chante sur scène –, une figure grandiose et passionnée de l'amour et de la mort, sœur prémonitrice et fatale du destin du héros. Tous ces masques grimaçants et toutes ces créatures difformes et comiques révèlent le goût théâtral de l'absurde et de la dérision propres à l'écriture de Copi.

UNE RÉPONSE SPIRITUELLE

La comédie met en lumière les scènes parodiques et incongrues de la réalité du sida à travers l'outrance, l'invraisemblance et le ridicule. Les traitements sont pénibles, les médicaments peu efficaces, la trithérapie n'est pas apparue encore dans la lutte contre la maladie, et beaucoup sont condamnés. Les remar-

ques cyniques des personnages jalonnent la pièce : « *Vous ne risquez rien en me baisant la main* » ou bien « *Vous avez de la chance d'avoir le sida, ils sont tous morts vos amis* ». À l'origine, la révélation d'un rapport entre l'homosexualité et le risque de transmission du sida a été utilisée de manière irrationnelle pour stigmatiser les relations homosexuelles masculines. Voilà pourquoi la verve fantastique, drôle, leste ou triviale d'*Une Visite inopportune* est une réponse spirituelle à la volonté de marginalisation de la différence et à l'intolérance du temps. La pièce a également valeur historique de témoignage quant à l'expansion du sida et à la lutte contre la mortalité en Afrique : il est urgent de bâtir les dispensaires de premiers secours et de prévention. Hervé Guibert écrit en 1990 : « *C'était une maladie qui donnait le temps de mourir, et qui donnait à la mort le temps de vivre, le temps de découvrir le temps et de découvrir enfin la vie, c'était en quelque sorte une géniale invention moderne que nous avaient transmise ces singes verts d'Afrique* ». Calvario donne à la problématique de douleur un univers coloré de créatures à la silhouette burlesque.

Véronique Hotte

Une Visite inopportune, de Copi; mise en scène de Philippe Calvario. Du 24 mars au 9 avril 2011. Mardi 19h, du mercredi au samedi 20h, matinées exceptionnelles : les 3 et 9 avril 15h. Athénée Théâtre Louis-Jouvet 75009 Paris. Réservations : 01 53 05 19 19 et www.athenee-theatre.com Spectacle vu au Théâtre du Beauvaisis. Texte publié chez Christian Bourgois.



Michel Fau et Marianne James dans *Une Visite inopportune*.

bien mesquin comme héritage, le jouvenceau n'a que la conscience de son malheur et l'ennui d'une existence bourrée de rêves sucrés pour assourdir ses sens en éruption. Heureusement, un marié désœuvré, opticien par métier, a dans le stock des invendus un tendron aussi moche que lui. Après de sonnantes négociations avec les parents des deux parties, voilà l'affaire conclue et les rejets menés en pompeux cortège au mariage. Le bonheur aurait pu babiller enfin, sauf que « *l'aiguille* » de Yakich reste bloquée à « *six heures* » dédaignant les charmes endormis de Poupatchée. Même la laideur a droit d'aspirer à la séduction...

l'attendrissante tragédie égotique des êtres et la trivialité de l'humain, qui malgré tout, contre tout, aspire à la beauté. Le metteur en Frédéric Bélier-Garcia a su révéler tous les reliefs du texte où, au cœur de la langue, la crudité s'accommode au lyrisme du quotidien, aussi abrupte que flamboyant. La scénographie et les costumes de Sophie Perez et Xavier Boussiron, qui dévoilent le kitsch grotesque des ambitions communes, servent à point l'ironie cinglante et amère d'Hanokh Levin. Quant aux acteurs, c'est un pur plaisir...

Gwénola David

ILS SONT PAUVRES, LAIDS, MAIS JEUNES ET PLEIN D'ESPOIRS

Tirant les fils de cette situation drôlement désespérée, Hanokh Levin embarque sa noce désastreuse dans une folle cavale nocturne, qui échoue d'une gare à l'autre, d'un bordel interlope en château fantasmagique, de Platchki en Ploutchki, en quête d'un atout féminin qui pourrait stimuler la mécanique ramollo du jeune homme. Foireuse, cruellement bouffonne, cette fable catastrophique croque joyeusement l'écrasant bonheur taillé selon les normes sociales et les espoirs de conte de fée,

Yakich et Poupatchée, de Hanokh Levin, traduction de Laurence Sendrowicz, mise en scène de Frédéric Bélier-Garcia. Du 28 avril au mardi 10 mai 2011, à 20h30, sauf mardi et jeudi à 19h30, relâche mercredi et dimanche, au Nouveau Théâtre de Montreuil, 10 place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil. En région : Du 5 au 8 avril à la Comédie de Saint-Etienne, du 19 au 21 avril, au Grand T à Nantes, du 19 au 21 mai, au Théâtre La Criée à Marseille. Le texte est publié aux éditions Théâtrales. Spectacle vu au Nouveau Théâtre d'Angers. Durée : 1h30.



POLYPTYQUE ESCALANTE #2
SYLVIE MONGIN-ALGAN / XIMENA ESCALANTE
LES TROIS-HUIT

NTH8 / NOUVEAU THÉÂTRE DU 8e
22 RUE CDT PÉGOUT
69008 LYON
04 78 78 33 30 - TEL
COMMUNICATION@NTH8.COM
WWW.NTH8.COM

ELECTRE SE RÉVEILLE
SAMEDI 2 ET 9 AVRIL À 17H
JEUDI 7 ET VENDREDI 8 AVRIL À 20H

LE MEXIQUE AU NTH8... Dans les murs du Nouveau théâtre du 8e, de février à mai 2011, Sylvie Mongin-Algan met en scène *Moi aussi je veux un prophète, Electre se réveille, Andromaca real, Phèdre et autres Grecques*. 4 pièces de l'auteure Ximena Escalante - figure de proue du théâtre contemporain mexicain.



LE PANTA
théâtre

Soudaine timidité des crépuscules

Frédéric SONNTAG

Mise en scène
Guy DELAMOTTE

Auteurs/Circassiens
Véro DAHURON
Pénélope
HAUSEMANN
Antek KLEMM
Emmanuel VÉRITÉ

Lumières
Fabrice FONTAL

Vidéo
Laurent ROJOL
Scorpène HORRIBLE

Régie Générale
Christel ROCHET

Dans le cadre
du festival Spring
27 mars
16h

18 au 22
avril
2011
20h30

PANTA-THÉÂTRE
24, rue de Broglie
14000 CAEN

Tel. 02 31 85 15 07

Coopération: Centre Culturel 2004 Caen
Le Centre National de la Danse et de la Musique
Le Centre National de la Musique
Le Centre National de la Danse et de la Musique
Le Centre National de la Danse et de la Musique



Le Phalène / Avril - Juin 2011

Influences

Un spectacle théâtral de magie mentale
conçu et interprété par Thierry Collet

Act' art ?? • Le 2 avril

Théâtre de la Cité Internationale • Paris •
Dans le cadre du festival des-ILLUSIONS •
du 5 au 16 avril

NEST - CDN Thionville • Lorraine •
Du 8 au 11 juin

conception : annevanv.fr @photo : Nathaniel Baruch



Toutes les activités de la compagnie
www.thierrycollet.net

critique 1

LÉGENDES DE LA FORÊT VIENNOISE

DRAMATURGE DE LANGUE ALLEMANDE, ÖDÖN VON HORVATH PROPOSE À TRAVERS *LÉGENDES DE LA FORÊT VIENNOISE*, ÉCRIT EN 1931, UNE CHRONIQUE SOCIALE D'UNE SAISSANTE VALEUR PRÉMONITOIRE. LA COMPAGNIE TAFT PORTE CE TEXTE À LA SCÈNE AVEC UNE SIMPLICITÉ PLEINE DE TALENT.

Dans la salle de répétitions du Théâtre du Soleil, l'esprit des fondateurs se perpétue à travers le travail de jeunes compagnies. La compagnie Taf théâtre n'en est pas à son coup d'essai et si l'on retrouve au début des *Légendes* un décor en forme de café cabaret, des comédiens en costume d'époque qui s'affairent en musique à opérer des changements scénographiques à vue, ce ne sont pas les *Naufragés du fol espoir* qui attendent le spectateur mais une pièce à l'esthétique originale et personnelle qui associe intelligemment à la tradition mnouchkinienne d'un théâtre de troupe les audaces qu'on peut attendre de la jeunesse. La première d'entre toutes : une direction d'acteurs

aux agissements d'une génération de battus, tellement perdus qu'ils étouffent l'avenir entre leurs bras. L'action parcourt plusieurs années dans une dramaturgie cinématographique que la mise en scène rend avec fluidité. Entre un naturalisme pittoresque, qui dépeint le quotidien et les difficultés économiques de la petite bourgeoisie viennoise, et un traitement plus expressionniste, qui tourne parfois au burlesque, les comédiens rendent l'humanité pathétique d'un monde qui ne parvient plus à avancer. Ce feuilleton populaire joue sur les archétypes du genre : scènes de pique-nique, d'intérieur, de rue et de cabaret, et des personnages typés



Les années folles fanent dans la Vienne d'Horvath.

qui installe dans l'échange des répliques un rythme suspendu, d'une certaine lenteur, qui laisse les dialogues résonner et donne à l'histoire anecdotique toute l'épaisseur qui lui revient. Nous sommes dans la Vienne de l'entre-deux guerres qui peine à se relever de la défaite. Le spectre de la crise économique rode et les années folles se meurent sous l'autorité d'aînés à la fois bourgeois et décadents. Le soir même de ses fiançailles avec un homme qu'elle n'a pas choisi – le boucher d'à côté – la fille d'un commerçant quitte tout pour un marlou fan de turf, velléitaire et sincère, qui va lui faire un enfant.

- la jeune femme romantique, le père autoritaire, le jeune homme lâche - auxquels le texte et l'interprétation offrent épaisseur et complexité. Après l'entracte, dans un cabaret coquin, le public se mêle aux acteurs qui exploitent parfaitement bien l'effet de la proximité. Encore un peu plus, le spectateur est emporté dans ce tourbillon de l'Histoire et d'une valse viennoise dont il pressent à tout moment qu'elles finiront par dérailler.

Éric Demy

FEUILLETON POPULAIRE

Bien sûr, le contexte historique – la fermentation du drame qui s'annonce – assoit tout l'intérêt de cette histoire. On assiste impuissant

Légendes de la forêt viennoise, d'Ödön Von Horvath, mise en scène d'Alexandre Zlot. Du 11 mars au 17 avril au Théâtre du soleil (salle de répétitions), Cartoucherie, 75012, Paris. Du lundi au samedi à 20h, le dimanche à 15h. Réservations : 01 43 74 24 08.

critique 1

MAL DE PIERRES

STÉPHANIE RONGEOT S'EMPARA AVEC UNE ÉMOUVANTE INTENSITÉ DU TEXTE DE MILENA AGUS QU'ELLE A CHOISI D'ADAPTER À LA SCÈNE, MAIS S'EMBERLIFICOTE DANS UNE MISE EN SCÈNE PLEINE D'AFFÉTERIES ENCOMBRANTES.

Fine, souple, déliée, le timbre clair, la voix juste : Stéphanie Rongeot est une comédienne dont l'élégante distinction recouvre une ardeur de braise que l'on sent poindre dans chacun de ses gestes et regards. Elle excelle à évoquer le kaléidoscope mental de l'héroïne du roman de Milena Agus, et passe avec un aplomb stupéfiant d'une émotion à l'autre. La comédienne incarne la petite-fille de cette Sardie fantasque souffrant de lithiase et de neurasthénie romanesque. Revenue dans l'appartement de son aïeule défunte, la jeune femme raconte l'extraordinaire destin de cette femme habitée par un immense et dévorant désir d'amour, sublimé par l'écriture. L'histoire enchâsse les récits, celui de la petite-fille et celui de sa grand-mère ; Stéphanie Rongeot, sans quitter le rôle de la narratrice, parvient à

évoquer, par son jeu, les douleurs et les joies de cette étonnante figure, sorte de Bovary sauvée par la littérature...

UNE MISE EN SCÈNE SUPERFLUE ET VAIN

Mariée par sa famille à un homme qu'elle n'aime pas et qui, en bon camarade, l'accepte comme épouse inconsommable, elle semble avoir renoncé à l'incandescence amoureuse jusqu'au voyage qui la conduit de Sardaigne sur le continent pour une cure. Installée dans cette station thermale où elle tâche de débarrasser ses reins des pierres qui les encombrant, elle rencontre « le rescapé » et découvre avec lui la passion qui manquait à sa vie. De retour sur son île, guérie par l'amour de cet homme et celui de l'écriture, elle a, de son mari,

critique / RÉGION / LYON

LE DRAGON D'OR

CLAUDIA STAVISKY DONNE PLEINE RÉSONANCE À LA VISION POLITIQUE ET À L'ESTHÉTIQUE SINGULIÈRE DU *DRAGON D'OR* DE SCHIMMELPFENNIG, PREMIER VOLET D'UN DIPTYQUE. À L'ORIENT ET L'OCCIDENT DE LA PLANÈTE CORRESPOND LE CHAOS ENTRE CLANDOS ET RÉGLOS.

Mondialisation, capitalisme libéral et consommation âpre ne vont pas sans xénophobie et racisme à l'égard des immigrés et des sans-papiers. Les pays nantis ne voient pas ces « invisibles » qui ne possèdent pas les documents requis, carte d'identité ou de séjour et permis de travail, étrangers en situation irrégulière. Au rez-de-chaussée de l'immeuble d'une grande métropole occidentale, deux hôtes de l'air dînent à la table d'un resto rapide, Le Dragon d'Or. Elles dégustent le numéro 6 : « soupe thaï au poulet, lait de coco, gingembre thaï, tomates, champignons, citronnelle et feuilles de citronnier (épice) ». Certains avions, disent-elles, sont « remplis jusqu'à la dernière place de Chiliens, d'Argentins, de Boliviens, avec des visages d'Indiens ». On peut voir du ciel des « bateaux pleins de gens », embarqués en cachette et passant illégalement les frontières, Angola, Gabon, Gambie, Sénégal et Mauritanie. L'écriture ludique de Roland Schimmelpfennig fait mouche, sans insistance et avec raffinement. Pendant la conversation féminine, cinq Asiatiques travaillent dans la minuscule cuisine du même resto rapide thaï-chinois-vietnamien. L'un d'eux a mal aux dents, un nouveau qui cherche sa sœur. Comment le soigner ? Grâce au sens du fantastique et à une méditation tonique, la pièce offre la perception miroitante et glacée d'un monde désespérément scindé entre mille tensions que Claudia Stavisky sert poétiquement sur une scène esthétisante et juste.

ment affectif malgré une gourmandise effrénée de petits plats, d'alcool et d'achats compulsifs. La sœur, vainement recherchée par le frère, est traitée « comme une chose pour laquelle on paye et dont on se moque pas mal si elle est foutue. » Les cigales en souffrance sont transparentes, exclues du désir et du sentiment ; elles vivent dans des non-lieux, hors des territoires. Mais les fournis me semblent guère mieux loties. Au faite de l'immeuble, une splendide structure métallique élançée dans les hauteurs scéniques, vit un couple au bonheur bousculé par la perspective parentale. Le grand-père, qui vit à un étage inférieur, aimerait rajeunir. Ailleurs, un couple installé se sépare, le mari éconduit se rend chez l'épicier pour des commerces scabreux. Les acteurs jouent quantité de personnages, commentent leurs faits et gestes, jouent les arrêts, montent et descendent les degrés des étages en une véritable danse macabre pleine d'énergie et de liberté. Les comédiens passent vigoureusement d'un rôle, d'un genre, d'un âge à l'autre, du masculin au féminin, de la vieillesse à la jeunesse. Avec la souveraineté active de Claire Wauthion, Jean-Claude Durand, Agathe Molière, Christophe Vandeveldte et Thibault Vinçon. Un conte grave d'énigmes et d'épines.

Véronique Hotte

Le Dragon d'Or, de Roland Schimmelpfennig, mise en scène de Claudia Stavisky. Du 17 mars au 7 avril 2011. Du mardi au samedi 20h, dimanche 16h. Théâtre des Célestins à Lyon. Réservations : 04 72 77 40 00 Durée : 1h20. Texte publié à L'Arche Éditeur. Tournée d'octobre 2011 à janvier 2012 à Marseille, Bordeaux, Angers et Nancy.

UNE VÉRITABLE DANSE MACABRE

Les illégaux d'un côté, ce sont les cigales de La Fontaine, et les réguliers de l'autre, les fournis anonymes qui souffrent de solitude et d'isolement.



© Christian Garet

l'enfant qu'elle attendait depuis si longtemps, et une vie embellie par le souvenir et le récit de cette échappée belle. Maîtrisant avec talent les couleurs affectives des différentes stations de cette remontée du souvenir, Stéphanie Rongeot aurait pu se contenter de faire confiance à son jeu pour en marquer les étapes et la progression. Au lieu de cela, la mise en scène de Pascale Caemerbeke lui impose toute une quincaillerie d'accessoires qui

entravent le récit davantage qu'ils ne l'explicitent. « Être seule sur scène : je ne vois rien de plus effrayant » dit la comédienne dans sa note d'intention. Dommage qu'elle ait besoin, pour se rassurer, d'éplucher des fruits, de plier des bâches, de grimper sur un escabeau, de changer de chaussures, d'ouvrir coffre et valise et de fouiller dans l'âtre de la cheminée pour en sortir d'improbables objets... Tous ces artificieux empêchements et ce remue-ménage inutile encombrant le déploiement de l'émotion au lieu de le servir. Le talent de Stéphanie Rongeot et la puissance romanesque du texte qu'elle a choisi auraient suffi à composer un spectacle fort et prenant.

Catherine Robert

Mal de pierres, d'après le roman de Milena Agus ; conception et jeu de Stéphanie Rongeot ; mise en scène de Pascale Caemerbeke. Du 9 mars au 9 avril 2011 ; en alternance une semaine sur deux. Mardi, jeudi et samedi à 21h ; mercredi et vendredi à 19h30. Théâtre de l'Est parisien, 159, avenue Gambetta, 75020 Paris. Réservations au 01 43 64 80 80. Renseignements sur www.theatre-estparisien.net Durée : 1h.



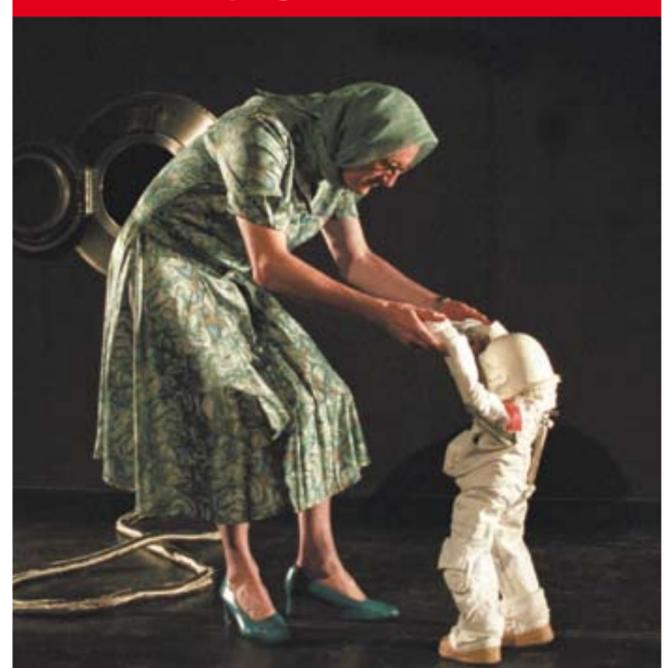
Stéphanie Rongeot dans Mal de pierres.

2 événements exceptionnels en Ile-de-France

JEUDI 28 AVRIL > 19 H 30
VENDREDI 29, SAMEDI 30 AVRIL > 21 H

LA FACE CACHÉE DE LA LUNE

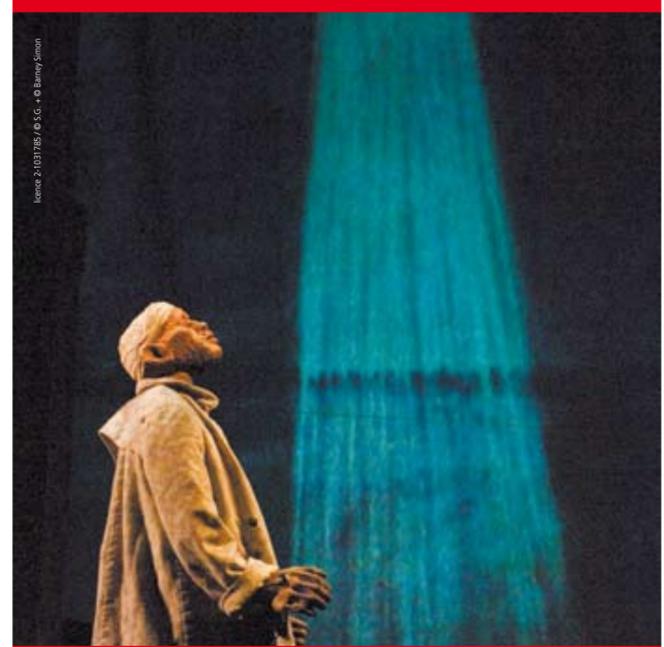
Robert Lepage



MARDI 3, MERCREDI 4 MAI > 21H
JEUDI 5 MAI > 19H30 / VENDREDI 6, SAMEDI 7 MAI > 21H

WOYZECK ON THE HIGHVELD

Georg Büchner / William Kentridge



THEATRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTION LAURENT FRECHURET / PLACE JACQUES-BREL 78500 SARTROUVILLE

01 30 86 77 79 www.theatre-sartrouville.com
tarifs 26 à 8 € / Sortir à QUATRE : 9 € la place pour 4 places achetées pour une même date

entretien / CATHERINE MARNAS

LA PERMÉABILITÉ AUX ÉVÉNEMENTS

AVEC *LIGNES DE FAILLE*, CATHERINE MARNAS ADAPTE UN ROMAN À SUCCÈS DE NANCY HUSTON, UNE SAGA FAMILIALE QUI REMONTE LE TEMPS, DE L'AMÉRIQUE POST 11 SEPTEMBRE À LA GUERRE DE 40. UNE RÉFLEXION SUR LE MAL ET LA CONSTITUTION DES IDENTITÉS.

De *Koltes*, votre auteur favori, à Nancy Huston, ça peut sembler un parcours étonnant ?

Catherine Marnas : Nancy Huston est une auteure qui, comme beaucoup d'écrivains nord-américains, écrit des romans dits de facture classique. En même temps, elle fut élève de Barthes à la Sorbonne, et elle écrit des essais. *Professeur de désespoir* analyse par exemple la tendance au nihilisme de notre culture et tente de bâtir avec intelligence une philosophie de la confiance en la nature humaine qui intègre cette tradition. On retrouve dans son livre la qualité des narrations qui ne rechignent pas à faire appel à l'émotion tout en portant un regard analytique sur le monde et sur l'humain.

Que raconte *Lignes de failles* ?

C. M. : C'est un roman qui a connu un succès de bouche à oreille et qui touche à l'intimité. Il raconte l'histoire d'une famille sur quatre générations, à partir, pour chaque période, du point de vue d'un enfant de 6 ans. De la parole d'un petit américain anorexique et islamophobe jusqu'à une petite fille adoptée par une

famille de nazis. Le roman mêle donc le politique et l'intime, la petite et la grande Histoire pour construire une sorte d'enquête policière sur la manière dont se constituent les êtres humains et tenter d'approcher les sources du Mal.

Quelles sont ces sources ?

C. M. : Huston n'apporte aucune réponse manichéenne. Au contraire, elle souligne la complexité des humains, leur perméabilité aux événements qu'ils traversent et qui les constituent. Il n'existe pour elle aucune forme de déterminisme, ni de fatalité. Un jour, Nancy Huston disait qu'on pourrait résumer ainsi ce roman : « c'est un texte un texte qui raconte comment on acquiert un accent ». Elle veut dire par là que ce livre raconte comment chacun est marqué par les gens, les événements, et même les langues qu'il a rencontrés.

Et cette œuvre offre-t-elle une matière théâtrale ?

C. M. : Avec cette narration classique qui mêle



© Pierre Gobas

« Ce livre raconte comment chacun est marqué par les gens, les événements, et même les langues qu'il a rencontrés. »

Catherine Marnas

de maquettes qui permettent par un jeu sur les échelles de figurer autant l'intime que l'universel. De plus, le roman propose une remontée dans le temps, et dans ce spectacle transgénérationnel, l'esthétique suit le même mouvement. On commence avec une scénographie high-tech, épurée et on remonte petit à petit vers quelque chose d'incarné et un théâtre plus poétique.

Vous étiez pressentie pour diriger le théâtre de la Criée à Marseille et une décision élyséenne vous en a privée. Des événements concomitants de cette création. Cela se ressent-il ?

C. M. : C'est une histoire extrêmement violente et *Lignes de Faille* m'a certainement permis de fermer la porte là-dessus. On y parle de vulnérabilité et d'impuissance exprimée par des enfants face au monde des adultes. Dans ce sens, cette mésaventure l'a forcément alimentée.

Propos recueillis par Eric Demeijer.

Lignes de Faille, d'après le roman de Nancy Huston, mise en scène de Catherine Marnas. Du 8 au 16 avril au TNS à Strasbourg, 1 avenue de la Marseillaise. Réservations : 03 88 24 88 24.

critique 11

UN MARIE SALOPE, RAFIOT POUR ODYSSEE CIEL TERRE MER

FIDÈLE À L'ÉCRITURE DE JEAN-PAUL QUÉINNÉC DEPUIS BIENTÔT 10 ANS, LE METTEUR EN SCÈNE ANTOINE CAUBET CRÉE LE DERNIER TEXTE DE CET AUTEUR FRANÇAIS EXPATRIÉ AU QUÉBEC. UNE PROPOSITION SCÉNIQUE QUI PEINE À DONNER VIE À TOUTES LES FULGURANCES DE CE PÉRIPE POÉTIQUE EN TERRES D'EXIL.

Une marie-salope, c'est un bateau destiné à transporter en haute mer les vases et les sables qui obstruent les ports. Un Marie salope, c'est quelqu'un qui n'arrive pas à revenir sur ses pas,

monde, « bien sûr / c'est trop / pleurer seul parler tout seul / alors à qui / à qui parler Claude / les descendants les naufragés Raymonde / y a personne / personne / pas de maison / personne qui



Cécile Cholet et Christian Jéhanin s'emparent du dernier texte de Jean-Paul Quéinnéc.

c'est Claude, un Ulysse contemporain égaré entre deux continents, un homme dont la conscience charrie le poids et la responsabilité d'un drame maritime auquel il a survécu. « Quoi / tu veux que quelqu'un t'entende / tu veux quelqu'un », dit Ray-

mond / que les lacs et les arbres / alors reviens marche Claude / avec ta larme à l'œil qui coule parle / ça va revenir / à force tu sauras où ». A travers une écriture à la fois luxuriante et extrêmement tenue, l'auteur Jean-Paul Quéinnéc traverse

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

critique / EN TOURNÉE

L'ÉCHANGE

L'ÉCHANGE CLAUDÉLIEN – VERSION 1952 – EST NÉGOCIÉ PLUTÔT FAVORABLEMENT PAR UN QUATUOR DE VRAIS ACTEURS DANS LA MISE EN SCÈNE LUMINEUSE DE BERNARD LÉVY.

Une soixantaine d'années après la première version de *L'Échange* (1893), écrite par Claudel alors jeune consul à New York, le même dramaturge écrit une seconde version de la pièce (1952), au style plus libre, que Bernard Lévy met en scène une soixantaine d'années plus tard encore, avec la griffe et le panache mélancoliques de nos temps âcres. Louis Laine (naïf Pierrick Plathier),

de ce couple juvénile, rôde la maturité aguerrie d'un businessman, Thomas Pollock Nageoire (Pierre-Alain Chapuis réfléchi) et de son épouse libre, l'actrice Lechy Elbernon (troublante Aline Le Berre) qui boit plus que de raison. La scénographie bien frappée de Giulio Lichtner pose d'emblée la rudesse des enjeux de ce drame en forme de quatuor dont les figures sont traver-



La valeur soupesée des êtres pour un échange éventuel.

un Américain fougueux d'origine indienne vit de petits boulots. À ses côtés, brille calmement Marthe (Audrey Bonnet souveraine), la paysanne amoureuse qu'il a enlevée à sa famille en France lors de son séjour européen. Non loin

sées par des intérêts contradictoires – l'amour, la fidélité, l'argent, l'art, la liberté. Sur le rivage de la côte Est du nouveau Monde, le camping car des jeunes gens, acier chromé souriant et tendance kitch des années 50, tient lieu de repaire et de sauvegarde privée.

LES NUAGES DU CŒUR PEUVENT TRANSFORMER LA LUMIÈRE EN TÉNÉBRES

Ce choix insolite de « villégiature » se rapproche d'un retour à la terre dû aux faibles revenus du couple qui n'a d'ailleurs jamais connu les affres de la ville. Pour Marthe, il s'agit de défendre ce qui est pur, un monde solide de simplicité et de modestie, à l'écart des vicissitudes de l'histoire humaine et du pouvoir économique et financier de la ville où sévit l'arrogance de l'homme d'affaires. Ce Thomas Pollock Nageoire désire procéder à un troc, à une transaction commerciale car la jeune Marthe l'émeut. Il la considère comme une valeur d'échange précieuse contre une liasse de billets verts à l'intention de Louis Laine dont il veut se débarrasser, devenu l'amant instable de Lechy Elbernon, rouée et vengeresse. Un écran vidéo, suspendu obliquement dans les airs, donne à voir les formes changeantes nuageuses qui viennent orner un ciel lumineux énigmatique. Pluie ou tempête, ombre ou ténèbres, les nuages du cœur peuvent transformer la lumière en ténèbres et le ciel en menace. Le firmament, ses mouvements et ses respirations sont le siège des secrets intimes de l'âme mouvante, un support de l'imaginaire, une image du temps qui s'écoule. La petite roulotte de saltimbanque avec son ciel par-dessus le toit raconte dans une tension aiguë cette histoire tragique d'amour et de trahison, de perte et de biens en ruine. Une affaire de contradictions et de souffrances inhérentes au désir des êtres.

Manuel Piolet Soleymat

Véronique Hotte

* Voir la critique dans *La Terrasse* n° 177, avril 2010.

Un Marie salope, Rafiot pour Odyssee Ciel Terre Mer, de Jean-Paul Quéinnéc ; mise en scène et lumières d'Antoine Caubet. Du 9 mars au 10 avril 2011. Du mercredi au vendredi à 20h30, le samedi à 16h et 20h30, le dimanche à 16h. Théâtre de l'Aquarium, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Réservations au 01 43 74 99 61. Durée de la représentation : 1h30.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

YAKICH ET POUPATCHÉE

Comédie crue de Hanokh Levin

texte français de Laurence Sendorowicz

la pièce est publiée aux éditions Théâtrales, Théâtre choisi V, Comédies crues

mise en scène

Frédéric Bélier-Garcia

scénographie

Sophie Perez assistée de Xavier Boussiron

avec

Evelyne El Garby Klai, Denis Fouquereau, Jan Hammenecker, Ophélie Kolb, Alexis Lameda Waksman, Ged Marlon, David Migeot Paul Minthe, Christine Pignet, Afra Waldhör et Jean-Pierre Prud'homme et Jocelyn Davière

production Nouveau Théâtre d'Angers Centre Dramatique National Pays de la Loire

CRÉATION À ANGERS

Le Quai-forum des arts vivants

12 au 25 novembre 2010 - 21-22 mars 2011

TOURNÉE NATIONALE

LILLE

Théâtre du Nord - CDN

25 au 30 mars 2011

SAINT-ETIENNE

Comédie de Saint-Etienne - CDN

5 au 8 avril 2011

NANTES

Le Grand T

19 au 21 avril 2011

PARIS

Nouveau Théâtre de Montreuil - CDN

28 avril au 10 mai 2011

MARSEILLE

Théâtre La Criée - Théâtre National

19 au 21 mai 2011

Le Nouveau Théâtre d'Angers CDN Pays de la Loire est au Quai-forum des arts vivants qui réunit le NTA, le CNDC, et l'EPCC Le Quai Le Quai -17 rue de la Tannerie - 49000 Angers Tél. 02 44 01 22 44 - Fax 02 44 01 22 55 contact@nta-angers.fr - www.nta-angers.fr

COLLECTIF MASQUE En co-réalisation avec Le théâtre de l'épée de bois présente

MAI DES MASQUES

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS / CARTOUCHERIE / ROUTE DU CHAMPS DE MANŒUVRE 75012 PARIS / MAI 2011

DU 3 AU 15 MAI

Du mardi au samedi à 19H, le dimanche à 17H.
CREATION :
Le tour de chant de Monsieur Pantalone
Idée Originale : Mario Gonzalez
Mise en scène : Hacid Bouabouga
Avec : Mario Gonzalez
Compagnie Collectif Masque

Du mardi au samedi à 21H, le dimanche à 19H.
CREATION :
Boire & Déboires
Ecriture : Yves Javault
Mise en scène : Etienne Champion
Compagnie Collectif Masque

DU 17 AU 29 MAI

Du mardi au samedi à 19H, le dimanche à 17H.
Dom Juan Impuni
d'après Molière
Mise en scène : Mario Gonzalez
Compagnie Java Rebelle

Du mardi au samedi à 21H, le dimanche à 19H.
Parade. Les derniers Clowns
Adaptation : Xavier Legasa
Mise en scène : Mariana Araoz
Compagnie Le Carrosse d'Or

Tous les dimanches à 15H entrée libre.
La dernière noce
Création collective
Théâtre Nomade

Tous les vendredis à 14h30 les samedis 7 et 14 à 16H.
L'arbre aux mille fruits
Texte : Marcela Obregon
Mise en scène : Christophe Patty
Compagnie Les Contes du Turpial

Le samedi 21 de 10h à 17h30
Rencontre autour du masque
Inscriptions : 06 18 44 40 42.

Le samedi 28 de 14h à 17h30
Table ronde : le masque et la scène contemporaine
Modérateur : Alain Molot

TARIFS :
Plein tarif : 20€
Tarif réduit (- de 26 ans, chômeurs, seniors) : 14€
Pass Mai des masques (les 4 spectacles) : 28€
Pass soirée (2 spectacles le même soir) : 20€
Pass soirée tarif réduit : 14€
L'arbre aux mille fruits : plein tarif 8€ / tarif réduit 6€

Renseignements / Réservations : 01 48 08 39 74
reservations@epeedebois.com

→ www.collectifmasque.com

CONCEPTION GRAPHIQUE : MANUEL GONZALEZ-ROUX

AVIGNON

EN SCÈNE(S) 2011

hors-série
PARUTION
JUILLET 2011

Renseignements : Tél. 01 53 02 06 60 et E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

DOSSIER SPÉCIAL FESTIVALS 2011 UN ÉTÉ EN FESTIVALS

PARUTIONS
MAI ET JUIN/JUILLET
Rens. 01 53 02 06 60 et
la.terrasse@wanadoo.fr

critique 1

LES SERMENTS INDISCRETS

AU THÉÂTRE ARTISTIC ATHÉVAINS, ANNE-MARIE LAZARINI MET EN SCÈNE *LES SERMENTS INDISCRETS*, DE MARIVAUX. UNE SAVOUREUSE PLONGÉE À TRAVERS LES SINUOSITÉS ET LES VIREVOLTEMENTS DES SENTIMENTS AMOUREUX.

« Je voulais, et je ne veux plus. J'aime, mais je n'aime plus ce que j'aime. Le personnage marivaudien n'est si incompréhensible à lui-même que parce qu'il est à la fois son passé et son présent, et que de son passé à son présent il n'y a pas de route. Son étonnement est un égarement. » L'étonnement et l'égarement dont parle Georges Poulet dans l'essai qu'il a consacré à la relation qu'entretient le théâtre de Marivaux avec le temps* traversent de part en part *Les Serments indiscrets*. Au sein de cette comédie en cinq actes mise en scène par Anne-Marie Lazarini (dans une version resserrée), il est en effet question des bouleversements et des remises en cause qu'engendre le surgissement de la passion amoureuse. Sans crier gare, cette lame de fond qu'est l'amour vient ébranler les résolutions de deux jeunes célibataires (Julie Pouillon et Arnaud Simon) depuis toujours farouchement opposés à toute idée de mariage. Pris dans les mailles des projets d'union ébauchés par leurs pères respectifs (Jacques Bondoux

et Dimitri Radochévitch – aux côtés de Cédric Colas, Frédérique Lazarini et Isabelle Mentré), cette Lucile et ce Damis entêtés s'opiniâtrent à nier leur amour, se perdant par là même dans un dédale d'esquives et de faux-semblants. Personnages typiquement marivaudiens, Lucile et



Arnaud Simon, Dimitri Radochévitch, Jacques Bondoux et Julie Pouillon dans *Les Serments indiscrets*.

critique / REPRISE

LA CHUTE DE LA MAISON USHER

C'EST UN OBJET INSOLITE QUE CETTE *CHUTE DE LA MAISON USHER* MISE EN SCÈNE PAR SYLVAIN MAURICE. UNE EXPÉRIENCE THÉÂTRALE ET MUSICALE QUI PREND FINALEMENT LE CHEMIN D'UN CERTAIN CLASSICISME.

L'envie et le plaisir d'un metteur en scène consistent souvent à rechercher la difficulté. En s'attaquant à une nouvelle d'Edgar Allan Poe, traduite dans la langue de Baudelaire, Sylvain Maurice a voulu faire passer la rampe à un texte dépourvu de théâtralité dont l'action baigne dans une atmosphère fantastique toujours pleine d'écueils pour la mise en scène. A ces deux obstacles, il en a rajouté un troisième : créer un spectacle mêlant musique et théâtre, une sorte de pièce-concert où chaque art aurait sa part égale. Certes, Debussy avait envisagé en son temps de faire un opéra de cet écrit de Poe, l'entreprise n'était donc pas si incongrue. L'histoire de cette maison Usher emprunte des chemins connus du genre fantastique : Rodrigue, ancien camarade de classe du narrateur, est l'héritier d'une vaste demeure. Il s'y morfond en compagnie de sa sœur, que l'on ne voit jamais, coincé entre des murs pleins de tristesse et un étang aux vapeurs méphisto-phéliques. Le narrateur, venu du monde extérieur, lui rend visite. Tout un univers gothique se déploie – un château isolé, une nature sauvage et habitée, un mort-vivant – auquel se superpose une imagerie symboliste qui offre entre autre à l'art (et aux substances opiacées) le pouvoir d'agir profondément sur l'âme, et

à l'artiste celui d'accéder aux Idées. Comme souvent chez Poe, le récit fonctionne en gigo-



Théâtre-concert fantastique.

critique 1
INFLUENCES

À TRAVERS *INFLUENCES*, LE MAGICIEN THIERRY COLLET VISE LA QUESTION DE LA MANIPULATION MENTALE, VISIBLE DANS LA REVENDICATION HUMAINE D'APPARTENANCE À UN GROUPE. INTRIGUÉ, LE SPECTATEUR RESTE UN PEU SUR SA FAIM.

Influer, c'est exercer sur quelqu'un une action de nature à le modifier : un ascendant, un magnétisme, une séduction. Le nouveau magicien Thierry Collet commence *Influences* sans sans ironie : « ceci n'est pas un spectacle ». C'est que le prestidigitateur, expert, professeur et VRP, propose une série d'expériences à partager, pointant les mécanismes à l'œuvre dans le rituel inconscient du consentement, cet obscur objet de désir. Costume cravate et tenue clean, l'interprète arbore toute une série de cartons, « vrai » ou « faux » selon les revers,

Damis font l'expérience de la redécouverte de soi-même à travers la naissance du sentiment amoureux.

UN THÉÂTRE DE L'INSTANT

De demi-aveux en dérobades, cette redécouverte crée un jeu d'atmosphères d'une grande drôlerie que la mise en scène d'Anne-Marie Lazarini investit avec élégance et délicatesse. Faisant sienne toute la virtuosité d'un texte que beaucoup d'entre nous entendront ici pour la première fois, la directrice du Théâtre Artistique Athévains

signe une représentation impressionniste qui, petites touches par petites touches, privilégie la rondeur de la courbe au tranchant de l'arête. Le choix de Julie Pouillon pour incarner le rôle central de Lucile est caractéristique de ce parti pris. Scène après scène, réplique après réplique, la comédienne avance de façon sourde, comme terrienne, dans l'obstination et l'enfermement de son personnage. Cette avancée implacable, qui constitue l'un des principaux ressorts comiques de la pièce, révèle des perspectives intimes extrêmement touchantes. C'est la quintessence du théâtre de Marivaux que l'on retrouve dans cette partition pleine de vivacité. Un théâtre de l'instant qui, à travers toutes les variations de l'être, exprime toutes les variations du cœur.

Manuel Piolat Soleymat

* *Études sur le temps humain*, Tome 2 : *La distance intérieure* (Pocket Agora).

Les Serments indiscrets, de Marivaux ; mise en scène d'Anne-Marie Lazarini. Du 1^{er} mars au 24 avril 2011. Le mardi à 20h, le mercredi et le jeudi à 19h, le vendredi à 20h30, le samedi à 16h et à 20h30, le dimanche à 16h, relâche le lundi. Théâtre Artistique Athévains, 45 bis, rue Richard-Lenoir, 75011 Paris. Réservations au 01 43 56 38 32. Durée de la représentation : 1h45.

gne et les événements restent possiblement le résultat d'hallucinations psychotropes. Restait à mettre en scène une telle matière.

HABILITÉ PRESTIDIGITATRICE

Dans le rôle du narrateur-personnage, Jean-Baptiste Verquin prend le parti bien senti d'un phrasé en apparence peu théâtralisé qui laisse entendre la poésie du texte sans en faire un objet d'admiration. Sylvain Maurice intercale

des scènes où le domestique de la maison interprété par Philippe Rodriguez-Jorda montre une habileté prestidigitatrice à manipuler des objets et alimente un fantastique qui ne se prend pas trop au sérieux. La rapidité des changements, de scène à scène, contribue également à créer un sentiment d'étrangeté. On regrettera parfois que la vidéo ne permette pas d'installer un univers visuel plus inventif. Les activités artistiques de Rodrigue, seuls remparts à sa mélancolie, offrent à la musique et à la chanteuse androgyne Jeanne Added, un moyen naturel de s'intégrer à la narration. Tout est bien dosé, harmonieusement équilibré, et petit à petit se construit un spectacle simple et singulier, très agréable, tout en petites touches, en impressions, qui rend un bel hommage au texte et à ce que l'art, par l'invention, permet de ressusciter.

Éric Demey

La Chute de la maison Usher, d'après une nouvelle d'Edgar Allan Poe, mise en scène de Sylvain Maurice. Du 27 avril au 22 mai à la Maison de la Poésie de Paris. Rens. 01 44 54 53 00 ou www.maisondelapoésieparis.com Spectacle vu au Nouveau Théâtre de Besançon.

avec des formes géométriques et des couleurs repérables, triangle, carré, cercle, rouge, bleu, jaune. Le bateleur invite un spectateur à faire son « choix », c'est le « cercle jaune ». Le magicien révèle son carton : un cercle jaune, comme si le spectateur n'avait pas décidé, mais avait « été choisi ». Thierry Collet lirait-il dans les



Thierry Collet, artiste de la manipulation mentale.

pensées ? Le doute et l'incertitude font rêver l'auditoire. Mais jamais ne sont révélés aux curieux ni les trucages, ni les petits arrangements invisibles sur le plateau. Peut-être une présence complice dans les coulisses, derrière un rideau ? « L'opérateur doit forcer l'attention du public sur tel point et le détourner de tel

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

critique 1

LES BONNES

GUILLAUME CLAYSSSEN REND HOMMAGE AUX *BONNES* DANS UN THREE WOMEN SHOW D'ENFER, UN DÉLIRE SACRILÈGE ET LIBERTAIRE EN FORME D'ÉLOGE FÉMININ. TOO MUCH!

Dans *Les Bonnes* de Genet, Claire et Solange sont au service de Madame, soumises à leur condition servile. Tandis que Madame sort le soir pour ses divertissements urbains, les sœurs se prêtent à une « cérémonie » dans la chambre abandonnée. C'est le temps d'un jeu de rôles pervers – funèbre

et âpre, sont vêtues de la bure des religieuses, une robe informe et sans couleur, coiffées d'une perruque blonde synthétique. Quant à Madame (Aurélia Arto), plus jeune que ses soubrettes, son portrait en pied dévêtu est inspiré de la *Marie-Antoinette* de Sofia Coppola, perruque



Les Bonnes, une drôle d'histoire de femmes entre elles.

et floral - au cours duquel Claire revêt les atours de Madame pendant que Solange joue Claire, une relation théâtrale élaborée de maîtresse à servante, une tentative à chaque fois inaboutie et renouvelée d'en finir avec la tyrannie grâce au projet libérateur du meurtre magistral. *Les Bonnes*, en s'adonnant au théâtre dans le théâtre, figurent des artistes ascétiques et tragiques. Elles ne sont en mesure d'incarner scéniquement leur rituel sacré que parce que leur vie n'est qu'abnégation, persévérance et abstinence. Si les deux guerrières domestiques abhorrent leur travail, elles n'en aiment pas moins ce qui dans cette activité humiliante est l'occasion de se découvrir elles-mêmes. L'enjeu est vertigineux pour les metteurs en scène et les comédiennes qui s'essaient à une telle aventure dramaturgique de révélation et d'exorcisme. En soulignant avec insistance ce caractère d'étrangeté onirique, Guillaume Claysssen tire le spectacle vers un délire baroque et sacrilège.

Véronique Hotte

VISION BAROQUE

La cérémonie revêt des couleurs de show TV, avec micro et effets sonores : un artifice réussi du côté de la surenchère et de l'ironie, de la distance et de la comédie. Chants religieux, prières, psalmodes, Solange (Flore Lefebvre des Noëtes) et Claire (Anne Le Guernec), jeu juste

blanche de cour XVIII^e et corps de photos glacées de magazine, doté de postures ludiques et provocantes soft. Face au luxe clinquant de cette image féminine de pouvoir, les sœurs résistent en opposant une austérité transmuée en art sacrificiel, en drame et en crime parfait. Le sacrifice se fait au prix d'un art brut spontané auquel se réfère Flore Lefebvre des Noëtes – tel Wajdi Mouawad interprétant *Seuls(s)* – : l'actrice barbouille son corps en majesté de peinture rouge, du rouge de la robe d'apparat de Madame, du velours royal de théâtre et du sang des mortels. À travers le don de soi, c'est la promesse envoûtante d'un bonheur durement conquis. Le plateau et le mur du fond de scène se tapissent de vêtements et d'objets confectionnés, les images des femmes anonymes asservies et niées. Les murs de la salle, ornés de vitrines lumineuses, portent les répliques de chambres mortuaires. Une vision baroque plutôt décalée.

Les Bonnes, de Jean Genet ; mise en scène de Guillaume Claysssen. Du 30 mars au 16 avril 2011, mardi, mercredi, vendredi 20h30, jeudi 19h30, samedi 16h et 19h30. L'Étoile du Nord, 16 rue Georgette-Agutte 75018 Paris. Réservations : 01 42 26 47 47. Spectacle vu à la Comédie de l'Est, CDR d'Alsace-Colmar.

RESSENTIR L'APPARTENANCE AU GROUPE.

Ce consentement majoritaire implicite est le signe d'une volonté d'être uni pour construire. Un exemple avec « l'expérience de l'arbre » pour laquelle un même taux de réussite est enregistré, soit 87 % du public reconnaît un arbre et une croix entremêlée, soit l'interdiction de mettre le feu etc... Autant dire que percevoir, c'est d'abord reconnaître les expériences passées, un besoin d'identifier les choses pour ressentir l'appartenance au groupe. Ce mouvement psychologique peut provoquer de graves malentendus, des erreurs tragiques comme dans l'Affaire d'Outreau – dont les informa-

Véronique Hotte

Influences, un spectacle théâtral de magie mentale de et par Thierry Collet. Du 5 au 16 avril 2011. Mardi, jeudi, vendredi, samedi à 20h30 et dimanche 17h30. Dans le cadre du temps fort des « Illusions ». Théâtre de la Cité Internationale, 17 boulevard Jourdan 75014 Paris Tél. 01 43 13 50 50. Durée du spectacle : 1h10.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

THÉÂTRE MOUFFETARD

DIRECTION PIERRE SANTINI

DU 24 MARS AU 7 MAI 2011
DU VENDREDI AU VENDREDI à 20h30, SAMEDI à 17h et 21h, DIMANCHE à 15h ET AUSSI LE MARDI 3 MAI à 18h
Loc. 01 43 31 11 99

LE PRÉJUGÉ VAINCU DE MARIVAUX

DÉCOR & LUMIÈRES EMMANUEL LARDRE
COSTUMES AURÉLIE POFFINEAU
CHORÉGRAPHIES ANASTASIE FERON
REGIE GILLES GAUDIT
PRODUCTION THÉÂTRE DU TEMPS ÉLUVÉRI
COPRODUCTION MCM/AMBIAN DE LA CITÉ DU THÉÂTRE DE NEVERS, TCF / THÉÂTRE DU CARAMÉL FOU
AVEC LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE / DRAC BOURGOGNE / DU CONSEIL RÉGIONAL DE BOURGOGNE ET DE LA VILLE DE NEVERS.

MISE EN SCÈNE JEAN-LUC REVOL
AVEC OLIVIER BRODA, MARIE-JULIE DE COLIGNY, LOUISE JOLLY, CÉDRIC JOULIE, ANNE-LAURE PONS

estramobit MAIRIE DE PARIS

Compagnie Jacques Kraemer Mainvilliers Chartres

1669

TARTUFFE, LOUIS XIV ET RAPHAËL LÉVY

de Jacques Kraemer
Texte et mise en scène

Avec
Cathy Béraud
François Clavier
Joël Delsant
Coco Felgouard
Thomas Gaubiac
Patrick Larzille
Mathias Maréchal
Emmanuelle Meyssignac
Claudine Pelletier
Fantine Ribat
Astrée Varotrain

Assistant Jean-Philippe Lucas Rabier
Scénographe Jean-Luc Kraemer
Lumière Nicolas Berru
Costume Anne Ibrahim
Maquillage Sylvain Poirier
Détenteur technique Olivier Poirier

Compagnie / Car. J. Berru
Théâtre des Chartres / Car. J. Berru
Aide à la production / Car. J. Berru
Mars 2011 / Car. J. Berru
Mars 2011 / Car. J. Berru
Mars 2011 / Car. J. Berru
Centre Culturel de Bourges / Car. J. Berru

1, 2 et 3 avril
Opéra-Théâtre de Metz

13 et 14 avril
Nouvel Olympia CDR de Tours

5, 6, 7, 8 avril
Théâtre des Capucins
Luxembourg

18, 19, 20, et 21 mai
Salle des Fêtes de Mainvilliers

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

critique 1

QUELQU'UN COMME VOUS

DANS *QUELQU'UN COMME VOUS* DE FABRICE ROGER-LACAN PAR ISABELLE NANTY, JACQUES WEBER ET BÉNABAR ASSURENT TANT BIEN QUE MAL LES NOTES THÉÂTRALES D'UNE PARTITION INDIGENTE.

Quelqu'un comme vous, pièce de Fabrice Roger-Lacan, aurait pu relever d'une prétention beckettienne, une possibilité déçue. Deux personnages anodins dont nous ne connaîtrons jamais ni l'identité ni la profession exactes s'installent sur le plateau avec le plus bel aplomb possible et la même arrogance pour un duo malheureusement peu infernal. Voilà Quelqu'un (Jacques Weber), un homme d'âge mûr, décideur et socialement reconnu, et Quelqu'un d'autre (Bénabar), un jeune gringalet plutôt sympathique mais dont les occupations restent obscures, pour ne pas dire malhonnêtes. Même s'il se dit « homme de contact », Quelqu'un redoute la proximité avec Quelqu'un d'autre, il aspire à la solitude et au silence – des valeurs qu'il sait obsolètes et dont on se moque largement aujourd'hui, comme la franchise. L'homme d'affaires au repos parle confusément d'appels urgents à recevoir et à donner depuis son mobile. Son partenaire indiscret s'accroche à la présence de son aîné, évoque une

baignade bien méritée dans la mer proche et la crème solaire qu'on aurait pu lui passer sur le dos, si ce même voisin de plage avait été un peu plus coopérant.

DEUX MANIÈRES INCONCILIABLES D'ÊTRE

Quelques dissensions sociales implicites et insurmontables surgissent bien vite : « *Si mes parents avaient pu se payer des vacances à la mer, ça leur serait pas venu à l'idée de partir sans nous.* », dit le jeune donneur de leçons. Le senior rétorque sans vergogne : « *On vous farcit la tête depuis la maternelle avec la sainte solidarité. Tout le monde a besoin de tout le monde. C'est le bouillon universel.* » Décidément, rien ne va plus ni entre eux, ni entre la scène et la salle qui s'annuie. Écoutons encore Quelqu'un : « *On pourrait espérer un peu plus d'excentricité d'un type qui tue de sang-froid pour gagner sa vie. Mais non.* » Le public attendait



Jacques Weber et Bénabar pour *Quelqu'un comme vous*.

© Giovanni Chittolini (2)

aussi plus de sel et de piquant, plus de virulence et de force dans ce tête-à-tête entre deux générations, deux présences au monde et deux manières inconciliables d'être. La hargne, la violence et la manipulation, n'étant pas inscrites dans l'écriture, elles ne sont qu'à peine jouées ou simulées, tout juste effleurées. Le spectateur doit se contenter de la présence bienveillante de deux stars, de deux pointures scéniques, l'une de théâtre et de cinéma, l'autre de la chanson. Jacques Weber déploie une immense bonté pour un texte qui ne le mérite pas tandis que Bénabar, le regard habité et dirigé vers

le public mais le micro en main en moins, arpente la scène de cour à jardin, en ne se demandant pas le moins du monde ce qu'il fait sur un plateau de théâtre. On s'interroge.

Véronique Hotté

Quelqu'un comme vous, de Fabrice Roger-Lacan ; mise en scène d'Isabelle Nanty. Du 3 mars au 10 avril 2011 à 21h, dimanche 15h, relâche lundi. Théâtre du Rond-Point, 2bis, avenue Franklin-D.-Roosevelt 75008 Paris Réservations : 01 44 95 98 21 Texte publié aux Quatre-vents à L'Avant-Scène.

THÉÂTRE AGENDA

GROS PLAN 1

LA FACE CACHÉE DE LA LUNE

YVES JACQUES PORTE SEUL EN SCÈNE LE RÉCIT DE ROBERT LEPAGE, ENTRE FANTASIE COSMIQUE, RÊVERIE D'ENFANCE ET MÉDITATION SUR LA PLACE DE L'HOMME DANS L'UNIVERS.

Elle veille tranquillement au coin de la nuit, souvent porte les solitudes chagrines et les songes secrets. Explorée, cartographiée, la lune garde pourtant son mystère au revers sombre de sa face cachée, blessée par d'innombrables météores et tempêtes de débris célestes. Il fut une époque, celle de la conquête spatiale et de la guerre froide, lorsqu'Américains et Soviétiques se disputaient la terre, le ciel et les rêves, où elle aimait même les plus folles utopies et les aspirations d'avenir.

tidien sans distinguer le relief de sa vie. A la mort de sa mère, ce thésard taiseux qui cause de temps à autres avec les extraterrestres et tutoie les étoiles, doit soudain se confronter à la disparition autant qu'aux prosaïques problèmes de succession. Et retrouver son frère, André, hédoniste gaïement volubile et médiatique présentateur de la météo sur le petit écran. Portée par Yves Jacques, qui incarne avec agilité tous les personnages, cette fresque historique et intime mêle les échos de l'aventure



Yves Jacques incarne avec agilité tous les personnages.

Les petits garçons espéraient alors devenir cosmonautes. Né en 1957, Robert Lepage a vécu cette épopée qui courut du lancement du Spoutnik aux premiers pas de Neil Armstrong sur la lune, en juillet 1969. Les souvenirs longtemps traînaient, coincés dans les plis oubliés de l'adolescence, jusqu'au jour où l'écriture vint les ébranler... « *Le plus difficile a sûrement été de découvrir que ma jeunesse que je croyais ensoleillée baignait plus souvent qu'autrement dans les tonalités de la Lune, c'est-à-dire le bleu et le gris* », confie l'artiste québécois.

L'INFINIMENT GRAND DES QUESTIONS MÉTAPHYSIQUES

A la scène, son récit traverse toutes les couleurs de l'existence. Il se noue autour du parcours de Philippe, philosophe des sciences passionné par le cosmos, qui scrute l'immense ordinaire de son quo-

qui fut la conquête de l'espace et l'âpre voyage d'un homme en quête de lui-même. Auteur, metteur en scène, réalisateur et scénographe, Robert Lepage dérouté l'espace et le temps en mariant techniques multimédias, marionnette et vidéo, en usant surtout de la puissance d'illusion du théâtre. Bercée par les compositions de Laurie Anderson et quelques succès de Led Zeppelin, *La face cachée de la lune* tresse l'infiniment petit des choses de la vie et l'infiniment grand des questions existentielles, qui résonnent au loin dans la nuit profonde.

Gwénola David

La face cachée de la lune, conception, mise en scène de Robert Lepage. Le 28 avril 2011 à 19h30, les 29 et 30 avril à 21h. Théâtre de Sartrouville, place Jacques-Brel, 78505 Sartrouville. Rens. : 01 30 86 77 79 et www.theatre-sartrouville.com

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

L'ÉCHANGE

Valérie Castel Jordi // APRES UNE RÉSIDENCE DE CRÉATION À CHATILLON, LA COMPAGNIE L'EXPLIQUE-SONGE DIRIGÉE PAR VALÉRIE CASTEL JORDY MET EN SCÈNE LA PREMIÈRE VERSION DE *L'ÉCHANGE* (1893).

Décidément, la langue de Paul Claudel, et singulièrement *L'Échange*, monté à plusieurs reprises ces derniers mois, dans la première version comme ici ou alors dans la deuxième (1954), fascinent les metteurs en scène. « *C'est moi-même qui suis tous les personnages, l'actrice, l'épouse délaissée, le jeune sauvage et le négociant calculateur* », écrit-il dans une lettre à l'actrice Marguerite Moreno en 1900. Le Nouveau Monde américain, lieu radicalement différent et ouvert à toute perspective, est une toile de fond impressionnante (l'auteur vient d'y être nommé vice-consul). L'intrigue est simple, et la force du verbe dessine des personnages étonnamment profonds, liés par une redoutable "nécessité dramatique". Pour interpréter la partition : Emilie Cazenave, Pierre Deverries, Hugues Martel et Christelle Willemez. A. Santi

L'Échange, de Paul Claudel, mise en scène Valérie Castel Jordi, du 29 avril au 7 mai, au Théâtre de Chatillon, 3 rue Sadi Carnot. Tél. 01 55 48 06 90.

THE ISLAND

Hassane Kassi Kouyaté // HASSANE KASSI KOUYATÉ S'EMPARE DE *THE ISLAND*, CÉLÈBRE PIÈCE SUD-AFRICAINE METTANT EN SCÈNE LA PUISSANCE DE L'IMAGINAIRE CONTRE L'ASSERVISSEMENT.



Hassane Kassi Kouyaté, metteur en scène et comédien de *The Island*.

« Comment affirmer la liberté lorsque tout vous emprisonne ? » questionne Hassane Kassi Kou-

yaté. Cette prison qu'évoque l'acteur et metteur en scène, c'est Robben Island en Afrique du Sud, où croupirent dans des conditions insupportables de nombreux prisonniers politiques, dont Nelson Mandela. Plusieurs membres de la compagnie The Serpent Players, créée par l'écrivain Athol Fugard dans les années soixante et composée d'acteurs noirs, y furent aussi enfermés pour leur dénonciation des injustices de l'apartheid. Comme Sizwe Banzu est mort, *The Island* (1973) a été écrite par Athol Fugard, John Kani et Winston Ntshona. Jouée par ces deux derniers, *The Island* a connu, à juste titre, une grandiose tournée internationale. Le soir, deux prisonniers sur l'île recommencent à vivre en préparant une pièce de théâtre, *Antigone*. L'imaginaire et la puissance du jeu permettent ici de transcender le réel, de vaincre l'aviissement et l'asservissement. La pièce procède d'une « volonté d'imaginer le monde autrement », souligne Hassane Kassi Kouyaté, qui interprète avec Habib Dembéle le duo rebelle où l'urgence de dire célèbre la force de vivre. A voir ! A. Santi

The Island, du 26 avril au 7 mai, du mardi au samedi à 21h, au Lavoisier Moderne Parisien, 35 rue Léon, 75018 Paris. Tél. 01 42 52 09 14.

LE THÉÂTRE ET LA CITÉ

Préambule à ouverture // UN SPECTACLE SUR LA RELATION ENTRE THÉÂTRE ET CITÉ, COMMANDÉ À DES AUTEURS EN PRÉAMBULE À L'OUVERTURE D'UNE NOUVELLE SALLE AU THÉÂTRE 95.

L'ouverture de l'extension du théâtre 95 prévue fin 2011 donne lieu à un intéressant prolongement autant artistique que politique. En effet, le théâtre a passé commande aux Ecrivains Associés du Théâtre afin de rassembler diverses réflexions sur la « perpétuation du rapport historique, philosophique et politique entre le Théâtre et la Cité ». Sept textes ont été retenus par un jury composé d'habitants, d'élus et de professionnels. Dialogues, monologue ou saynètes, ils racontent de façon plurielle la relation entre le théâtre et la population, et quatre comédiens leur donnent vie sur scène. Le spectacle tourne dans l'agglomération de Cergy, et rend hommage à la ville et aux auteurs, qui pour l'occasion ont rencontré Joël Dragutin, directeur du théâtre 95,



TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

Jean-Claude Rault, mémoire de l'histoire de Cergy, et ont découvert les maquettes du nouveau théâtre créées par Gaëlle Péneau. La culture comme partage et frottement des utopies et des réalités... A. Santi

Le Théâtre et la Cité, Courdimanche, tournée dans l'agglomération de Cergy-Pontoise. Tél. 01 30 38 11 99.

UCCELLACCI E UCCELLINI DES OISEAUX VORACES ET DES OISEAUX DOUX ET TENDRES

Luciano Travaglini // UN PÈRE ET SON FILS DÉAMBULENT ENTRE FAUCONS (*UCCELLACCI*) ET MOINEAUX (*UCCELLINI*), EN COMPAGNIE D'UN CORBEAU IDÉOLOGUE... LE THÉÂTRE DE LA GIRANDOLE ADAPTE LA FABLE CINÉMATOGRAPHIQUE DE PASOLINI.

Cherchant à retrouver et à réinventer sur scène l'univers et la poétique de Pasolini, Luciano Travaglini organise une déambulation, en forme de chemin de croix, pour le vaste espace scénique du Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine. Le parcours sera repris dans une sorte d'immobilité religieuse sur la petite

scène intimiste du Théâtre de la Girandole à Montreuil. Toto, le père, et Ninetto, le fils, errent dans la campagne et la banlieue romaines et marquent des arrêts autour de stations, comme dans les mystères médiévaux, qui offrent des tableaux composant tous ensemble un portrait de l'humanité. Accompagnés par un corbeau marxiste qui finira à la casserole, ils sont soudain transportés au XIII^e siècle, auprès de François d'Assise, et se mettent à révéler l'Evangile aux faucons et aux moineaux, avant de reprendre leur périple voué à l'échec. En adaptant le film de Pasolini, le Théâtre de la Girandole cherche à établir un dialogue avec le spectateur « par le biais de cette étincelante parabole d'un poète-prophète inspiré » qui ne peut laisser de trace « qu'en tant que témoin ou que martyr ». Dans la lignée de Dario Fo et de Toto, acteur du film et génie clownesque, Luciano Travaglini et les siens se donnent la « jouteuse mission » d'interroger le monde sur un mode poaire, poétique et drôle. C. Robert

Uccellacci e Uccellini – Des oiseaux voraces et des oiseaux doux et tendres, clin d'œil à Pier Paolo Pasolini ; adaptation et mise en scène de Luciano Travaglini. Les 29 et 30 avril 2011 à 21h ; le 2 mai à 20h30. Théâtre Jean-Vilar, 1, place Jean-Vilar, 94400 Vitry-sur-Seine. Navette aller-retour depuis Paris le vendredi et le samedi. Réservations au 01 55 53 10 60. Renseignement sur www.theatrejeanvilar.com

GROS PLAN / CIRQUE

HAUTES TENSIONS

LA PREMIÈRE ÉDITION DE CE NOUVEAU RENDEZ-VOUS DU PARC DE LA VILLETTE CROISE CIRQUE CONTEMPORAIN, THÉÂTRE ET DANSE HIP HOP À TRAVERS UNE QUINZAINE DE CRÉATIONS QUI BOUSCULENT LES FRONTIÈRES DISCIPLINAIRES.

Voilà déjà quelques années que le cirque distend les clichés du genre qui souvent encore l'amarrent sagement dans le périmètre balisé entre esthétique néoclassique et ambiance bon enfant. Certes, nombre d'artistes se sont défaits des atours clinquants et conventions corsetées depuis que le vent nou-



Petit mal, de la Race Horse Company.

veau a ébouriffé la tradition dans les années 80. Quelques-uns s'aventurent aujourd'hui aux lisières des arts et, utilisant les techniques du cirque comme autant de langages de corps, brouillent les lignes de démarcation pour étendre le champ des possibles. Cette évolution croise celle du hip hop, qui lui aussi décale ses codes et dialogue avec d'autres univers. A travers une quinzaine de créations conçues par une nouvelle génération d'artistes français et internationaux, le festival Hautes tensions témoigne de ces démarches singulières, qui engagent une

réflexion critique sur la société, sur l'intime et la construction de soi, sur le difficile équilibre entre l'individuel et le collectif.

DES FORMES ARTISTIQUES INVENTIVES

La première édition s'ouvre en trio avec *Qu'après en être revenu*, de Jean-Baptiste André, qui pousse les équilibres et la résistance des corps jusqu'à l'épuisement comme métaphore d'une quête initiatique. Acrobate, contorsionniste et jongleuse, Jeanne Mordoj mène aussi l'exploration au cœur de l'extrême intime : dans *Adieu poupée*, elle parcourt un monde intérieur peuplé d'effigies d'une féminité incertaine qu'elle malmène et démène. *Mister Monster*, d'Anomalie, fouille les anfractuosités de la normalité bourgeoise pour desceller la part monstrueuse fermée sous les apparences. Avec *Nour*, le GdPA sonde le réel et creuse la veine d'un cirque documentaire nourri d'un patient travail d'enquête, où écritures circassienne, chorégraphique, musicale et vidéo retracent le destin d'une jeune d'origine algéro-marocaine. Race Horse Compagny plante son *Petit mal* dans une friche, là où les bandes zonent et s'ébattent par d'inventifs jeux d'après au rythme rock de leurs rêveries. Le hip hop ici aussi se mêsse, avec les marionnettes dans *Congo my body*, pour évoquer le sort des enfants-soldats, ou avec le vélo acrobatique dans *Schwarze Katze* du Renegade Theatre. Qu'il se mêle à la danse savante dans *Tetris*, d'Anthony Egéa avec la Ballet de l'Opéra national de Bordeaux, qu'il cherche sa résonance essentielle dans *Vaduz* de Farid Berki ou encore qu'il pioche dans le bréviaire des gestes ordinaires, dans *La cuisine de Pan*, le hip hop réinvente son vocabulaire... par la rencontre. Gwénola David

Hautes tensions, du 6 au 17 avril 2011, du mercredi au samedi, spectacles à 19h et 21h (sauf Compagnie Là Hors De à 18h) et « 2 compagnies sur 1 plateau » à 20h30 ; le dimanche, spectacles à partir de 15h30. Parc de la Villette, 211 avenue Jean-Jaurès Paris 19^e. Rens. : www.villette.com et 01 40 03 75 75.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

PERSPECTIVES

Festival franco-allemand des Arts de la scène de Sarrebruck et de Moselle

5.-15. Mai 2011

Création / Coproduction **BERLIN ELSEWHERE** — SCHAUBÜHNE BERLIN Constanza Macras

TRUST — SCHAUBÜHNE BERLIN Falk Richter / Anouk van Dijk

LE JOURNAL D'UN FOU — DEUTSCHES THEATER BERLIN Hanna Rudolph / Samuel Finzi

MY SECRET GARDEN Falk Richter / Stanislas Nordey

UN MAGE EN ÉTÉ Ludovic Lagarde / Olivier Cadiot

VOLCHOK Cirque Trottola

L'IMMÉDIAT Camille Boitel

QUESTCEQUETUDEVENS ? Aurélien Bory / Cie 111

PRESS Pierre Rigal

ET ENCORE... **Cie Willi Dorner, Collectif Berlin, Têtes Raides, les Ogres de Barback...**

Infos sur www.festival-perspectives.de



Paris-Sarrebruck en 1h50 avec ICE et TGV à partir de 29 €* DB SNCF in Kooperation / en coopération

DU 7 AU 9 ET DU 14 AU 16 AVRIL (résas : 01 77 35 94 36)

La Séparation des SONGES

de Jean Delabroy

mise en scène Patrick Verschueren avec Céline Liger

du 7 au 9 et du 14 au 16 avril à 20h30, les jeudis à 15h et 20h30 Le Vent se lève ! tiers-lieu 75019 Paris résas : 01 77 35 94 36 / www.leventseleve.com

le 30 avril à 20h30 Théâtre de l'Arlequin, Morsang-sur-Orge (91) résas : 01 69 72 20 30

jeudi 7 avril à 18h30 Rencontre avec Jean Delabroy vendredi 8 avril à 19h après poétique autour des éd. Bruno Doucey et de la coll. Jeunes Plumes samedi 9 avril à 19h performance photo-plastique Nelly Cazal + Ernesto Timor (expo visible tous les jours)

www.jeunesplumes.net/la-separation-des-songes



JEUNE CRÉATION POLONAISE

////// Découverte //////////////////////////////////////
LA VASTE RÉTROSPECTIVE SUR L'IMMIGRATION POLONAISE EN FRANCE, ORGANISÉE À LA CITÉ NATIONALE DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION, PERMET AUSSI DE DÉCOUVRIR L'ÉNERGIE ET DÉCALÉE JEUNE CRÉATION POLONAISE.

De multiples manifestations encadrent l'exposition phare du moment à la Cité nationale de l'histoire



© D.R.

Paristetris, groupe électro polonais dont la chanteuse participe au spectacle d'Anna Smolar Comment j'ai heurté le Palais de la Culture.

de l'immigration, intitulée *Polonia, des Polonais en France depuis 1830*. A découvrir ainsi deux pièces

GROS PLAN 1

WOYZECK ON THE HIGHVELD

UN JOYAU DE L'ART DE LA MARIONNETTE, *WOYZECK ON THE HIGHVELD*, PAR LA HANDSPRING PUPPET COMPANY, COMPAGNIE THÉÂTRALE CONTEMPORAINE DE MARIONNETTES, DANS LA VERSION DE L'ARTISTE SUD-AFRICAÏN WILLIAM KENTRIDGE.

Georg Büchner a écrit *Woyzeck* – pièce inachevée et fragments – dans la fulgurance d'un acte poétique à l'image du destin tragique du héros allemand, homme du peuple, pauvre soldat manipulé par sa hiérarchie, par un médecin militaire et par l'amour de Marie encore, la belle enchanteresse qui le rend fou. L'homme vit douloureusement les amertumes

de sa condition sociale entremêlées à ses aspirations intimes. *Woyzeck* agit comme la caisse de résonance d'un monde bafard, injuste et cruel. Du plus profond de lui-même, *Woyzeck* écoute des voix énigmatiques et éloquentes, prophétiques et visionnaires. Aujourd'hui, *Woyzeck* fraie non seulement avec la Handspring Puppet Company et



© D.R.

Le parcours heurté et combatif de *Woyzeck*.

GROS PLAN 1

MAI DES MASQUES

TOUT AU LONG DU MOIS DE MAI, À L'INITIATIVE DE COLLECTIF MASQUE, SIX SPECTACLES ET DEUX RENCONTRES METTENT EN LUMIÈRE LE MASQUE DANS LE RAVISSANT ET CHALEUREUX THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS.

Le théâtre nomade, la Compagnie Les contes du Turpial, la Cie Java Rebelle, Le Carrosse d'Or et bien sûr Collectif Masque, compagnie organisatrice et fédératrice, réunissent leurs talents et présentent des pièces masquées, dont trois créations. L'une, *Le Tour de chant de Monsieur Pantalone*, est née grâce à une idée originale de Mario Gonzalez, qui est aussi interprète de la pièce mise en scène par Hacid Bouabaya. Monsieur Pantalone, célèbre personnage de la Commedia dell'Arte, livre ici sa vision du théâtre, vite troublée par l'imprévu. On peut voir aussi *Dom Juan Impuni* d'après Molière, mis en scène par Mario Gonzalez, où comme son titre l'indique la rébellion farouche, la soif d'indépendance et l'existentielle inconstance de ce joyeux jouisseur mènent les débats. Trois comédiens, Mariana Araoz, Christophe Patty et Philippe Rislér, interprètent impeccablement la douzaine de personnages de la pièce. A voir aussi une autre création, *Boire & Déboires* d'Yves Javault, dans une mise en scène d'Etienne Champion. Sous-titrée *Les Dithyrambes de la Ménade*, la pièce, qui s'appuie sur le duo formé par Anna Cottis et Christophe Patty, évoque le vin et l'ivresse, à travers Dionysos, Rabelais, Baudelaire et autres chantres de la

dive bouteille. Quant au professeur Pontivy, son rôle consiste en une mise en garde argumentée, mais que peut la science contre l'environnement ?

AMBIANCE MUSICALE ET FESTIVE

Parade, Les derniers Clowns, adapté par Xavier Legasa et mis en scène par Mariana Araoz, fait vivre des clowns fragiles et tenaces, qui dans un théâtre menacé par la guerre omniprésente, jouent leur pièce à l'aide de bribes de décors et costumes. Dans une ambiance musicale et festive, la création collective *La dernière Noce* mise en scène par Karl Eberhard explore les dessous d'une noce, entre dévoilement des non-dits et portraits savoureux des convives. Librement inspiré par la mythologie du peuple Yé'Kuana, qui habite dans l'Amazonie vénézuélienne, le conte musical *L'Arbre aux mille fruits* de Marcela Obregon, mis en scène par Christophe Patty, traite des thèmes de la faim et l'abondance. A travers les deux rencontres, "Foire aux masques" et "État des lieux du masque sur la scène contemporaine" (les 21 et 28 mai), *Mai des Masques* met en avant la transmission, à l'instar de la figure tutélaire Mario Gonzalez, grand pédagogue. Une manifestation à investir en famille,

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

mis en scène par Anna Smolar et un concert de Paristetris, groupe électro. Comment j'ai heurté le Palais de la Culture, collage de textes inédits, s'intéresse aux migrations, vers la France ou vers la Pologne. Sur scène, Andrzej Seweryn, l'actrice et réalisatrice Joanna Grudzinska ainsi que trois habitants de Varsovie, immigrés du XXI^e siècle : Candalaria, chanteuse argentine de Paristetris, Sophie, cuisinière française, et Ngo, vendeur vietnamien... *Vive le Feu* de la jeune auteure Dorota Maslowska traite de la difficulté de se construire une identité polonaise au XXI^e siècle, après la Shoah et le communisme. Plusieurs générations se côtoient et expriment à leur manière les horreurs de l'Histoire et les quêtes existentielles. A signaler aussi en mai

son concepteur de marionnettes, Adrian Kohler, mais aussi avec le metteur en scène, plasticien et vidéaste, célèbre pour ses films d'animation réalisés au fusain, William Kentridge.

LE MIROIR BRUMEUX DE L'IMAGINAIRE

L'action est désormais transposée en Afrique du Sud à Johannesburg, en 1956, où le héros noir est un travailleur migrant à l'ère de l'industrialisation. En guise de décor, le plateau minier du Highveld, un univers fantomatique de catastrophes individuelles et collectives, composé d'usines, de bidonvilles, le miroir brumeux de l'imaginaire tourmenté des marionnettes. Les manipulateurs, effacés ou bien au plus près de leurs créatures à tiges, accomplissent sur fond de film d'animation un ballet de gestes qui donnent à ces têtes de bois une émotion vraie. Qui manipule l'autre ? Une illustration visuelle de l'esprit torturé de *Woyzeck*, un héros infiniment moderne.

Véronique Hotte

.....
Woyzeck on the Highveld, d'après Woyzeck de Büchner ; par le Handspring Puppet Company/ William Kentridge. Du 26 au 30 avril 2011, mardi, vendredi et samedi 20h30, mercredi et jeudi 19h30. Scène nationale de Sénart-La Rotonde, place du 14-Juillet, 77550 Moissy-Cramayel. Réservations : 01 60 34 53 60 et accueil@scenationale-senart.com



© BM/Pasion

Dom Juan impuni dans une mise en scène de Mario Gonzalez.

pour apprécier l'étonnante présence du masque, et la singulière qualité de jeu qu'il fait naître.

Agnès Santi

.....
Mai des Masques, du 3 au 29 mai, au Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 48 08 39 74.

une célèbre pièce de Slavomir Mrozek par le Teatr Wiczy, *Les Emigrés* (dans une caravane!). Et un weekend spécial début juin consacré à la bande dessinée et à l'animation. A. Santi

.....
Jeune création polonaise, les 6 et 7 mai à partir de 19h à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, 293 av. Daumesnil, 75012 Paris. Tél. 01 53 59 58 60.

25 ANS DE CIRQUE À CHÂLONS

////// Célébration //////////////////////////////////////
LE CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE FÊTE SES VINGT-CINQ ANS. DES RETROUVAILLES, DES FESTIVITÉS, ET L'INAUGURATION DU CIRQUE HISTORIQUE RÉHABILITÉ.



© Philippe Châle

Jean-Paul Lefeuve et son vélo sans pédales, issu de la première promotion du CNAC.

Un quart de siècle que l'histoire du cirque s'écrit au fil des évolutions du CNAC. Fier de son histoire, le CNAC s'offre trois jours de célébrations pour mieux regarder vers l'avenir. Rencontres professionnelles thématiques, présentations publiques réunissant trente étudiants de la 1^{re} à la 24^e promotion, un concert, des animations, une expo, des documentaires et émissions TV... jusqu'à la réouverture du cirque construit en 1889! Aujourd'hui, il devient un espace dédié à la piste, mais aussi au centre de ressources et à l'entraînement, et fait du CNAC un centre à la hauteur de sa quadruple ambition d'école, de lieu de formation permanente pour les professionnels du cirque, de centre de ressources documentaire, de pôle de recherche et d'édition. Du 29 avril au 1^{er} mai, croisera-t-on peut-être lors de ce grand rassemblement les quelque 290 élèves qui sont passés par le CNAC, et qui témoignent de l'extraordinaire vitalité du cirque en France aujourd'hui. N. Yokel

.....
Cirque à l'œuvre, 25 ans du CNAC, du 29 avril au 1^{er} mai à Châlons-en-Champagne. www.cnac.fr

• RÉGION

1669 TARTUFFE, LOUIS XIV ET RAPHAËL LÉVY

////// Jacques Kraemer //////////////////////////////////////
JACQUES KRAEMER POURSUIT SON INVESTISSEMENT THÉÂTRAL DU PASSÉ POUR MIEUX INTERROGER LE PRÉSENT, ET EXPLORER LES MÉCANISMES DE L'INTOLÉRANCE.

Tous les spectacles de Jacques Kraemer ont pour dénominateur commun l'amour exigeant et travaillé du théâtre, un théâtre où les mots résonnent et ricochent au croisement émuant du réel et de l'imaginaire, des destins individuels et des caprices de l'Histoire, dont la grande hache nous surprendra toujours. Dans *1669* comme dans ses précédents spectacles, *Phédre/Jouvet/Delbo 39/45*, *Agnès 68* ou *Prométhée 2071*, l'analyse du pouvoir, une perspective historique et la pratique théâtrale s'entrechoquent. Ce projet a été inspiré par l'ouvrage de Pierre Birnbaum (*Suite page 24*)

LE SANG DES AMIS, UN THÉÂTRE ÉPIQUE ET SONIQUE

COUSANT DEUX DES PIÈCES ROMAINES DE SHAKESPEARE (*JULES CÉSAR* ET *ANTOINE ET CLÉOPÂTRE*) AVEC LE TEXTE PRINCEPS DE PLUTARQUE, ET LES ÉMAILLANT D'AJOUTS À LA RÉSONNANCE CONTEMPORAINE, JEAN-MARIE PIEMME DÉVELOPPE LES THÈMES DE LA GUERRE CIVILE ET DE L'IVRESSE DU POUVOIR. EN COLLABORATION ÉTROITE AVEC CHRISTOPHE TRIAU (DRAMATURGE), LAURENCE VILLEROT (SCÉNOGRAPHE), LAURENT SELLIER (COMPOSITEUR), SÉBASTIEN NAVES (SONOGRAPHE), GILDAS PLAIS ET IVAN MATHIS (LUMIÈRE), JEAN BOILLOT (NOUVELLEMENT NOMMÉ À LA TÊTE DU NEST) SIGNE UNE FRESQUE ÉPIQUE, THÉÂTRALE ET SONORE, OÙ TOUS LES OUTILS DE LA SCÈNE JOUENT À CRÉER DU SENS EN SPIRALE.

entretien croisé / JEAN BOILLOT et CHRISTOPHE TRIAU ALLIANCE DE LA CRÉATION ET DE LA RÉFLEXION

Quels sont les sujets du *Sang des amis* ?

Jean Boillot : C'est une pièce sur les figures du pouvoir autant que sur les rhétoriques du pouvoir. Mais c'est aussi une pièce qui interroge, dans la volonté du pouvoir, sa part moins maîtrisée, plus irrationnelle, celle où s'expriment le corps et le désir. C'est cette contradiction entre la maîtrise et le lâcher-prise, le fait que ces hommes qui prétendent nous diriger ne se dirigent pas du tout, qui est passionnante.

Christophe Triau : Le spectacle interroge aussi la guerre civile et, en termes plus privés, la trahison : ce n'est pas seulement une entomologie de la classe politique. La trahison des autres, de soi, la contradiction, permettent l'étude du personnel politique, certes, mais aussi des tensions qui traversent la politique et des déchirures inhérentes à tout individu. Par exemple celle de Brutus, partagé entre sa volonté d'absolu et le passage à l'action ; par exemple celle d'Antoine le Romain, découvrant l'Orient et l'amour avec Cléopâtre...

Le sang coule-t-il inéluctablement entre les amis ?

C. T. : Il coulera toujours puisque la paix n'est qu'un court moment de suspension où la guerre civile met le masque de la civilisation. C'est là

figure de la guerre civile qui intéresse fondamentalement Piemme.

J. B. : Il reprend en cela la thèse d'Enzo Traverso qui invente le concept de guerre civile européenne et considère que l'Europe est en conflit perma-



© Jacques Schneider - La Semaine

nent depuis 1870. La logique de la guerre civile est l'extermination totale de l'autre, la vengeance jusqu'à l'anéantissement total, et non pas, comme dans le cas d'une guerre contre un ennemi extérieur, le rééquilibrage dans un but de plus grande justice. La guerre est le quotidien, la norme, et la paix est l'exception. La paix est un état qui n'est pas naturel.

Comment la pièce est-elle construite ?

J. B. : J'ai commencé à travailler depuis longtemps sur l'idée d'un théâtre épique et le dia-

PROPOS RECUEILLIS / JEAN-MARIE PIEMME

LA CONSTANTE NOIRE DU GENRE HUMAIN

S'INSPIRANT DE SHAKESPEARE ET DE PLUTARQUE, JEAN-MARIE PIEMME SIGNE, AVEC *LE SANG DES AMIS*, UNE FRESQUE THÉÂTRALE ET SONORE SUR LE THÈME DE LA GUERRE CIVILE.

« *Le Sang des amis* s'adosse à Shakespeare et à Plutarque pour revisiter les guerres civiles romaines. Mais il ne s'agit pas d'une pièce historique. Nous sommes au théâtre, pas dans un cours d'histoire, un regard d'aujourd'hui est jeté sur des événements d'hier. Ce texte joue donc d'anachronismes, d'échos d'actualité, de télescopes avec le monde présent. L'aveuglement des hommes politiques, le désir d'absolu qui habite le terrorisme, la contradiction de l'amour et de la guerre, l'ambition de bâtir un empire : tout cela ne résonne-t-il pas aujourd'hui ? La guerre civile est un spectre qui nous hante, elle nous guette sans relâche, elle est la constante noire du genre humain. Plus exactement, nous sommes humains au moment où nous parvenons à l'éviter ou, au moins, à la retarder. Mais la guerre civile renaît constamment de ses cendres.

LA RECHERCHE DE DENSIFICATION DE NOS VIES

Être humain n'est pas une donnée naturelle de l'homme. Celui-ci doit sans cesse conquérir la possibilité de devenir humain. La trilogie à laquelle appartient *Le Sang des amis* repose sur de mêmes



© D.R.

questionnements : que signifie être humain, quand l'est-on, et à quel prix ? Mes textes travaillent beaucoup sur l'impermanence des choses, sur les mouvements qui nous retournent, nous déplacent et font que notre identité est toujours incertaine, infixée, mouvante. J'interroge ce que nous sommes dans un monde où beaucoup de ce qui nous a constitué disparaît. Et dans ce mouvement de disparition, nous cherchons notre existence contre vents et marées, comme si nous avions l'éternité devant nous. Cette tension entre ce qui fuit (le temps, la vie, la centralité occidentale) et cette recherche de densification de nos vies me fascine. Plus nous disparaissions et plus le désir de vivre est puissant. »

Propos recueillis par Manuel Pilotat Soleymat

monde ! C'est pour ça que le premier acte que j'ai posé en arrivant au NEST a été de créer un poste de dramaturge.

Comment définir le « théâtre sonore » que réalise ce spectacle ?

J. B. : Le théâtre sonore fait usage des machines sonores en les intégrant complètement à l'écriture dramatique. L'histoire est racontée par le chroniqueur-hagiographe, dans un studio de radio, comme un talk show radiophonique avec des musiciens en direct. L'image visuelle sert l'image



© D.R.

« Un théâtre pour acteurs augmentés. »

Jean Boillot

servi la propagande d'Auguste. La pièce joue donc au moins sur deux niveaux : le récit et la scène dramatique, qui correspondent à différents types d'écriture. Et brutalement, on passe à une forme cabaret, à un troisième niveau. Ce mélange (qui retrouve Shakespeare) fait le théâtre épique.

Quel est le rôle du dramaturge dans un tel projet ?

C. T. : On a vraiment travaillé sur le texte, même si c'est Jean-Marie Piemme qui a tout écrit. La dramaturgie s'est faite en amont et en aval, à la table autant qu'au plateau. Ce qui modifie le statut du dramaturge qui devient un élément à part entière du spectacle, comme le son, comme la scénographie qui sont autant d'éléments organiques au service du sens.

J. B. : La présence de Christophe a un effet quasi pédagogique. Avec lui, on est obligé de se poser la question de l'effet généré, en étant sensibilisé à la question du sens et pas seulement à celle de la forme. Il nous fait bouger. Mais ça le fait bouger lui aussi ! Ça fait bouger tout le

PROPOS RECUEILLIS / LAURENT SELLIER DES MUSIQUES NARRATIVES

COMPOSITEUR DE MUSIQUES POUR LE THÉÂTRE, LE CINÉMA, LES ARTS PLASTIQUES, LAURENT SELLIER SIGNE LA PARTITION MUSICALE DU *SANG DES AMIS*.

« C'est au détour de ma formation en techniques du son que j'ai croisé les musiques électroacoustiques. Mais il m'a fallu attendre la rencontre avec Luc et Brunhild Ferrari (dans les années 1990)



© D.R.

m'est familier, tout comme l'idée de créer des conditions d'écoute particulières pour les œuvres (je pense à *Histoire de Clara*, un concert narratif sous casques). Mais créer ces musiques hors formats ne m'interdit pas de composer aussi des chansons". *Le Sang des amis* est un projet de « théâtre sonore ». Les voix des comédiens, les sons concrets joués en direct, les éléments instrumentaux, sont autant de valeurs musicales qui s'organisent au sein d'une partition globale dont le texte donne la forme. L'enjeu se situe dans la musicalité de l'ensemble plus que dans les musiques en elles-mêmes. »

Propos recueillis par Manuel Pilotat Soleymat

* En écoute sur www.laurentsellier.com

NEST – Centre Dramatique National de Thionville-Lorraine, 15, route de Manom, 57100 Thionville. Renseignements au 03 82 82 14 92 et sur www.nest-theatre.fr

(Suivre de la page 22) Un récit de « meurtre rituel » au Grand Siècle – L'affaire Raphaël Lévy Metz 1669 (Fayard). Marchand de bestiaux aux environs de Metz, Raphaël Lévy a été accusé de meurtre rituel, torturé et livré au bûcher. D'autres juifs furent alors emprisonnés puis sauvés par l'intervention de Louis XIV. C'est aussi en 1669 que Louis XIV est intervenu contre la Cabale des Dévots pour autoriser les représentations de *Tartuffe*. Dans 1669, une troupe répète *Tartuffe* et l'une de ses actrices ressent l'urgence de traiter théâtralement l'affaire Raphaël Lévy. A travers cette pièce, la compagnie explore des thèmes brûlants : « le pouvoir central et les pouvoirs locaux, le Pouvoir et l'Artiste, les résurgences antisémites, l'actualité des classiques, les fonctions du théâtre ». A voir ! A. Santi

1669, *Tartuffe*, Louis XIV et Raphaël Lévy, texte et mise en scène Jacques Kraemer, création du 1^{er} au 3 avril à l'Opéra de Metz. Tél. 03 87 15 60 60. Du 5 au 8 à Luxembourg, les 13 et 14 au Nouvel Olympia à Tours. Du 18 au 21 mai à Mainvilliers.

LE PRÉJUGÉ VAINCU

Jean-Luc Revol transpose Marivaux dans les années cinquante et célèbre joyeusement l'idée d'émancipation, quand les corps savent ce que les mots ne savent pas encore.

« Marivaux sur un air de mambo ? Et pourquoi pas... » demande le metteur en scène Jean-Luc Revol, qui choisit de transposer la pièce de Marivaux dans les années cinquante, période transitoire vers la modernité et l'émancipation, tout comme le monde de Marivaux, en plein bouillonnement pré-révolutionnaire, et comme le théâtre de Marivaux, où le sentiment amoureux révèle

les êtres à eux-mêmes et s'affirme comme un formidable vecteur d'épanouissement personnel, pour les hommes et les femmes (ce qui est une vision très progressiste à l'époque). Angélique et Dorante s'aiment, mais elle ne veut pas épouser un bourgeois mais un aristocrate... Ciel bleu tranquille, couleurs acidulées, musique et danse... et des êtres prisonniers d'un enfermement. Ici le chemin vers la sincérité et la lucidité, semé d'embûches, entraîne une complexe découverte de soi contre les préjugés, une lutte contre soi et les autres, contre les attendus et les codes établis. Le corps et le cœur en savent plus que les mots, qui se refusent souvent à l'évidence, et la mise en scène célèbre joyeusement la liberté sous-jacente... A. Santi

Le Préjugé vaincu, de Marivaux, mise en scène Jean-Luc Revol, du 24 mars au 7 mai, du mercredi au vendredi à 20h30, samedi à 17h et 21h, dimanche à 15h, au Théâtre Moutetard, 75005 Paris. Tél. 01 43 31 11 99.

• RÉGION / RENNES FESTIVAL MYTHOS

LE FESTIVAL MYTHOS CONTINUE À PORTER HAUT LES COULEURS DU CONTE, DES HISTOIRES ET DES RÉCITS, AVEC LA CONVICTON QUE LA PAROLE PERMET DE COMMUNIQUER ET PAS SEULEMENT DE COMMUNIQUER.

« M comme murmure, M comme merveilleux, M comme mouvement ! » dit Mael Le Goff, directeur artistique de Mythos, qui adapte son nom aux usages en évolution de la langue « sans pour autant baisser la garde ». Né il y a quinze ans du désir d'un groupe de passionnés fervents des mots et



Mythos, Festival des arts de la parole, propose de multiples spectacles.

de leurs pouvoirs, ce festival continue à œuvrer « pour que la parole poursuive son chemin de liberté » et pour « oser dire le monde que nous voulons ». Mais « M », aussi, pour la programmation, qui, cette année, se veut « multiple, musclée et mouvementée », s'affirme « hybride, multiple, sans frontière et sans dogme, libre et vivante » et « fait le pari audacieux de tisser des liens invisibles entre les contes de la création du monde et la scène électro d'aujourd'hui ». Du théâtre, avec Nicolas Bonneau, Clinic Orgasm Society, la Compagnie Tüchenn, Camille Kerdellant, Emma la clown, le Cabaret de l'impossible, Titus et Gérard Baraton, Julien Mellano, Sergio Grondin, Isabelle Wéry, Mickaël Duglué, Nidal Qannari, Alain Le Goff et Bernard Subert, Gérard Potier et l'immense Henri Gougaud ; des spectacles à fréquenter en famille ; des artistes à découvrir et des « travaux à suivre », originaux et inédits, ainsi que des propositions atypiques pour « spectateurs de l'extrême » avec la série des spectacles « hors piste » ; de la chanson avec une pléiade de talents variés ; des soirées botaniques dans les jardins du Thabor et d'autres spectacles encore, en journée, dans ces mêmes jardins ; à boire, à manger et à danser au Cannibale Cabaret Resto... La parole dans tous ses états anime le cœur rennais pendant une semaine joyeuse et festive. C. Robert

Mythos, festival des arts de la parole (organisé par l'association Paroles Traverses, 57, quai de la Préalaye, 35000 Rennes. Tél. 02 99 79 00 05). Du 12 au 17 avril 2011. Accueil du public : Théâtre de la Parcheminerie, 23, rue de la Parcheminerie, 35000 Rennes. Renseignements au 02 99 79 76 39 (à partir du 9 avril au 02 99 79 00 11) et sur www.festival-mythos.com

ARKHÉION #4 - CONVERGENCE DES MULTIPLES

WILFRIED WENDLING EXPÉRIMENTATEUR ET UTILISATEUR DES NOUVELLES TECHNOLOGIES, WILFRIED WENDLING, ARTISTE EN RÉSIDENCE À LA MAISON DE LA POÉSIE, Y PROPOSE UN PARCOURS ORIGINAL ENTRE ARCHIVES, MUSIQUE, IMAGES ET POÉSIE.



Wilfried Wendling installe un rêve d'images et de sons à la Maison de la Poésie.

Empruntant son titre à René Char, le spectacle conçu par Wilfried Wendling fait converger les multiples vers une forme singulière qui permet la rencontre entre voix poétiques d'hier (puisées dans les archives de l'Ina) et paroles d'aujourd'hui : les images des poètes du siècle dernier conduisent jusqu'au présent de la poésie contemporaine, à la rencontre de Laurence Vielle,

Florence Pazzotti, Sophie Loizeau, Gwenäelle Stubbe et Valérie Rouzeau. Un quatuor à cordes (Irène Lecoq au violon, Charlotte Testu à la contrebasse, Deborah Walker au violoncelle et Cyprien Busolini à l'alto) accompagne ce montage, pensé comme un périple. Le spectacle s'organise en deux temps : déambulations dans les salles de la Maison de la Poésie et les archives d'abord, performances et concert ensuite. Sous la houlette de Wilfried Wendling, auteur de ce dispositif global et modulable en fonction des artistes conviés à la faire vivre et donc différent chaque soir, la musique électronique, les cordes des musiciens, la lumière, les vidéos et la parole vivante des poètes créent ensemble un univers onirique sollicitant la sensibilité et l'imagination. C. Robert

Arkhéion #4 – Convergence des multiples, conception de Wilfried Wendling. Du 27 avril au 29 mai 2011. Du mercredi au samedi à 20h ; dimanche à 16h ; relâche le 1^{er} mai. Maison de la Poésie, passage Molière, 157, rue Saint-Martin, 75003 Paris. Réservations au 01 44 54 53 00.

• RÉGION / CAEN SOUDAINE TIMIDITÉ DES CRÉPUSCULES

GUY DELAMOTTE UNE PIÈCE ENTREMÊLANT LES UNIVERS DU CIRQUE ET DU THÉÂTRE, NÉE DU COMPAGNONNAGE ENTRE LE PANTA-THÉÂTRE ET FRÉDÉRIC SONNTAG.



Photo de répétition de Soudaine Timidité des crépuscules au Panta-Théâtre.

Véritable laboratoire de recherche et de création ancré à Caen et dans le territoire du Calvados, privilégiant les écritures contemporaines à travers notamment des temps d'échanges nourris avec les auteurs, le Panta-Théâtre, co-dirigé par Véro Dahuron et Guy Delamotte, questionne sans relâche le rapport des hommes aux autres et au monde d'aujourd'hui, et interroge aussi le passage de l'écriture dramaturgique au plateau, un cheminement toujours semé d'inattendu et d'ajustements. La pièce *Soudaine Timidité des crépuscules*, mise en scène par Guy Delamotte, a été commandée par le théâtre à l'auteur et metteur en scène Frédéric Sonntag. Dans ce spectacle pour deux circassiens (jonglage-trapèze) et deux acteurs, le dramaturge considère la pratique circassienne comme « une écriture à part entière » conditionnant le texte et les formes de représentation, et tisse « un étrange état » mêlant les univers et les rythmes du cirque et du théâtre. Le point de départ a été l'envie de plonger au cœur du territoire normand à l'écoute de ses habitants. Le fantastique surgit ici au cœur de la réalité et remet en cause un quotidien connu, ritualisé et sans surprises. Ce dérèglement fait lien avec la présence perturbante, renversante et mystérieuse du cirque... De quoi débrider l'imaginaire et boucler les logiques narratives. A. Santi

Soudaine timidité des crépuscules, de Frédéric Sonntag, mise en scène Guy Delamotte, du 18 au 22 avril à 20h30 au Panta-Théâtre, 14000 Caen. Tél. 02 31 85 15 07. Tournée régionale du 30 mars au 15 avril.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

critique 1 DUNAS

DUNAS EST LE SPECTACLE-VITRINE DE LA RENCONTRE ENTRE LA DANSE CONTEMPORAINE ET LE FLAMENCO. AVANT TOUT UN DIALOGUE ENTRE DEUX PERSONNALITÉS, SIDI LARBI CHERKAOUI ET MARIA PAGÈS.

Lui est l'un des représentants les plus emblématiques de la danse belge, savant mélange de virtuosité, d'invention et de spectaculaire. Elle est une des figures de proue du flamenco, affichant à son palmarès des collaborations avec Antonio Gadès, Mario Maya, Manolo Marin... Dunas est le spectacle de la rencontre entre ces deux fortes personnalités qui manient l'excellence de la danse chacun dans leur domaine. Un duo comme une rencontre au sommet écrite avant tout dans l'es-



Maria Pagès et Sidi Larbi Cherkaoui, une rencontre au sommet.

prit d'un dialogue plus que dans l'idée d'une fusion des genres. Qu'avaient en commun ces deux-là pour mettre en scène leur rencontre ? Il faut probablement chercher du côté du Sud, matérialisé par le sable, les dunes, le vent chaud qui souffle et agite les voiles... Le Sud dont le flamand est originaire, marocain par son père, et que la danseuse fait vivre d'un flamenco affirmé. La scène s'ouvre sur un plateau dessiné de voiles aux couleurs beiges chaudes et douces. Les tissus suspendus habitent l'espace et habillent les danseurs, jouant des apparitions et des disparitions, de l'ombre et de la lumière. Les deux danseurs se découvrent d'abord, se jaugent, commencent par engager leurs mains dans une danse commune.

DEUX FAÇONS D'HABITER UNE RENCONTRE

La question de l'être ensemble restera centrale durant tout le spectacle : avec deux corps aux techniques et langages si différents, comment

trouver un terrain d'entente et d'accomplissement ? Maria Pagès joue le rôle de la maîtresse-femme, entraînant le danseur dans un jeu de séduction. Sidi Larbi Cherkaoui prend plaisir à se glisser dans ses volutes, dans les arabesques de ses bras, dans le rythme de ses pas. Elle ne démont pas de son style impeccable, racé, tandis que lui s'amuse du style pour l'incorporer. Son corps de liane répond aux accents du flamenco avec délectation et intelligence. Au

final, c'est Maria qui se trouve esseulée dans ce paysage désertique, trop encombrée par la beauté stéréotypée de son art, tandis que Sidi Larbi Cherkaoui évolue en montrant toute sa palette expressive : dans un astucieux jeu de projections, il dessine dans le sable un décor animé réfléchissant avec humour et clins d'œil ses propres préoccupations. Dunas a la puissance des spectacles bien léchés, entraînant le spectateur dans une spirale de musique, de formes, de couleurs et d'odeurs. La danse y trouve une place essentielle et parfaitement maîtrisée, tant qu'elle laisse de côté l'illusion de la communion. Nathalie Yokel

Dunas, de Sidi Larbi Cherkaoui et Maria Pagès, du 21 au 23 avril à 20h30 à la Grande Halle de La Villette, Parc de La Villette, 211 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Tél. 01 40 03 75 75. Spectacle vu au festival Vaison Danses 2010.

L'HUMOUR ET LE BURLESQUE AU CENTRE NATIONAL DE LA DANSE

ANDRÉA SITTER/SYLVAIN PRUNENEC/FOOTWA D'IMMOBILITÉ ILS SONT TROIS À SE PARTAGER L'AFFICHE DE CE PROGRAMME SPÉCIAL, TROIS DANSEURS PORTEURS D'UN HÉRITAGE QU'ILS DÉLIVRENT AVEC FANTAISIE ET IRONIE.

Qu'ont en commun Andréa Sitter, Sylvain Prunenec et Footwa d'Immobilité ? Certainement d'être des interprètes reconnus, chacun dans un style et une esthétique différents, et fortement liés à une grande figure ou un grand courant de la danse. Andréa Sitter en représentante de la danse allemande, Sylvain Prunenec « héritier Bagouet », et Footwa d'Immobilité, dépositaire de la technique Cunningham : tous s'amuse, et nous avec, de voir où ils sont rendus aujourd'hui. Andréa Sitter joue de la danse-théâtre avec *Im Kopf*, pour



Ouvrez ! de Sylvain Prunenec célèbre l'humour et le burlesque.

mieux revenir sur son parcours de danseuse. Sylvain Prunenec montre *Ouvrez !*, ses danses apéritives qui l'emmènent vers l'incarnation d'un personnage risque-tout sur le registre du burlesque. Footwa d'Immobilité mélange habilement les cultures populaires et savantes à travers les grandes figures de Mickaël Jackson, Pina Bausch et Merce Cunningham, tous disparus en 2009. Une forme d'hommage décalé et irrévèrencieux à la danse d'aujourd'hui. N. Yokel

La danse, l'humour et le burlesque, par Andréa Sitter, Sylvain Prunenec et Footwa d'Immobilité, 1 rue Victor-Hugo, 93500 Pantin. Tél. 01 41 83 98 98.

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

Pôle culturel

ALFORTVILLE SALLE DE SPECTACLES

DANSE/CREATION

Ven 08 avril 20h30

“ARRÊTE TON CIRQUE” REBAPTISÉ “ELEKTRO KIF” BLANCA LI

Blanca Li se plonge à nouveau dans l'univers de la danse urbaine, pour en faire la matière d'un spectacle chorégraphique innovateur, ludique et contemporain.

Entre rythmes effrénés et séquences décalées, prouesses virevoltantes et détournements de sens, la chorégraphe s'appuie sur des interprètes sélectionnés pour leur maestria sur le terrain de la danse électro.

DANSE/JOTA ARAGONAISE

Mar 03 mai 20h30

Rasmia MIGUEL ANGEL BERNA

Ses chorégraphies ne sont pas seulement des spectacles de danse, ce sont aussi des expériences musicales en hommage à la tradition et une tentative pour faire un pas en avant vers la jota du nouveau millénaire.

Parvis des Arts (angle rues M. Bourdarias et J. Franceschi) 94140 Alfortville
Billetterie/Abonnements 01 58 73 29 18
RER D 7 mn de la Gare de Lyon (Station Maisons-Alfort/Alfortville)
Métro ligne 8 (Station Ecole Vétérinaire)
et bus 103 (Station Mairie d'Alfortville)
www.pole-culturel.fr

Alfortville

L'Échange
Paul Claudel

CIE L'EXPLIQUE-SONGE
du 29 avril au 7 mai à 20h30
Dimanche 1^{er} mai à 17h / Relâche le mercredi
Séances supplémentaires les mardi 3 et vendredi 6 mai à 14h30

Théâtre Châtillon 01 55 48 06 90
www.theatrechatillon.com

LA PASIÓN SEGÚN SE MIRE

Andrés Marín
DEUX DANSEURS, TROIS CHANTEURS,
SIX INSTRUMENTISTES : ANDRÉS MARÍN
S'ENTOURE D'ARTISTES MAGISTRAUX
POUR CONTINUER SON PARCOURS,
AUSSI NOVATEUR QU'ÉPURÉ, DANS
L'ESTHÉTIQUE DU FLAMENCO.



Andrés Marín interroge la passion du flamenco qui l'habite.

« Regards sur la passion », C'est le titre du nouvel opus d'Andrés Marín, en forme de retour sur soi : en questionnant la passion, le danseur et chorégraphe

s'interroge en fait sur lui-même, sur la passion qui le pousse depuis des années à travailler inlassablement sa danse, à se perdre dans le chant flamenco, à respecter, tout en les vivifiant, les traditions qui ont bercé son enfance (il est le fils du danseur Andrés Marín et de la chanteuse Isabel Vargas). Dans *La Pasión según se mire*, il invite Concha Vargas, grande dame de la danse flamenco, à le rejoindre : ensemble, ils proposent au spectateur un voyage initiatique dans la puissance d'une passion chorégraphique et musicale. **M. Chavanieux**

La Pasión según se mire, chorégraphie d'Andrés Marín, vendredi 29 et samedi 30 avril à 20h30 à la Maison des Arts de Créteil, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Renseignements/réservations : 01 45 13 19 19 ou www.macreteil.com

SANG BLANC

Laurence Levasseur
LAURENCE LEVASSEUR REND VISIBLE AVEC CETTE CRÉATION L'IMMENSE TRAVAIL RÉALISÉ PAR SA COMPAGNIE EN ASIE CENTRALE.

Danseuse remarquée dès les années 80 auprès

de grands chorégraphes, Laurence Levasseur est devenue en France une créatrice discrète. C'est du moins ce que l'on pourrait croire, si l'on occulte les actions militantes et l'engagement en faveur de la liberté d'expression développé depuis dix ans par sa compagnie en Asie centrale. Kazakhstan, Ouzbékistan, Tadjikistan, Afghanistan, autant de pays traversés, de rencontres, de témoignages récoltés, de créations réalisées avec des artistes locaux... *Sang Blanc* est le fruit de cette démarche. C'est aussi et avant tout un texte écrit par la chorégraphe, pièce théâtrale du même nom publiée en français, en russe et en anglais. Aujourd'hui, *Sang Blanc* devient le solo portée par Laurence elle-même, mêlant danse, chant et texte, puisant dans la réalité des territoires un hymne à la paix au-delà de son rôle de porte-voix et d'éveilleur de conscience. **N. Yokel**

Sang Blanc, de Laurence Levasseur, du 7 au 9 avril à 20h30, au Théâtre National de Chaillot, place du Trocadéro, 75016 Paris. Tél. 01 53 65 30 00.

NOCTURNE # 3

Soirée
INTITULÉE « JE SUIS QUI JE SERAI ET DEVIENDRAI », LA NOCTURNE DU 7 MAI EST L'OCCASION D'EXPLORER LES LIENS ENTRE DANSE ET TEXTE, DANSE ET RYTHME.



My God (compagnie Onstap).

Les Nocturnes sont la marque de fabrique du Théâtre Louis-Aragon de Tremblay-en-France : training à 17h30 – animé cette fois par Hassan Razak et Mourad Bouhlali, de la compagnie Onstap, qui proposeront aux participants de s'initier à leur technique de percussions corporelles – et spectacles à 19h. La soirée se composera de trois pièces. On découvrira d'abord *La bête sauvage voilà voilà à notre image vit et respire*, par l'Ensemble l'Abrupt (sur un texte de Valérie Sigward), puis *My God*, solo chorégraphié par la compagnie Onstap avec la collaboration de l'écrivain Rémy Checchetto. Le troisième spectacle reste à définir : Aicha M'Barek et Hafiz Dhaou, les deux chorégraphes tunisiens initialement programmés, souhaitent rester dans leur pays en cette période d'intense transition. Les Nocturnes et leur programmation résolument cosmopolite sont en effet particulièrement poreux à l'actualité internationale... Et nous rappellent que la danse et les danseurs ont partie liée aux mouvements, corporels et politiques. **M. Chavanieux**

Nocturne #3, samedi 7 mai à partir de 17h30 au Théâtre Louis Aragon, 24, boulevard de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay en France. Tél. 01 49 63 70 58.

ROMÉO ET JULIETTE

Joëlle Bouvier
UNE CHORÉGRAPHIE D'ÉLANS ET DE BRISURES POUR VINGT-DEUX DANSEURS DU BALLET DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE.

Cette nouvelle version de *Roméo et Juliette* s'inscrit dans une saison que le Théâtre national de Chaillot consacre à l'exploration des liens entre « savant » et « populaire ». Les amants



Les amants de Véronne sous le regard de Joël Bouvier.

de Véronne ont en effet quitté l'univers du conte oral pour devenir, sous la plume de Shakespeare, une pièce de théâtre qui, bien au-delà du cercle des « lettrés », a ancré cette histoire dans l'imaginaire collectif... C'est de ce constat que part Joëlle Bouvier : délaissant l'aspect historique, renonçant même à raconter dans sa totalité une intrigue que nous connaissons tous, la chorégraphe choisit de se focaliser sur les articulations essentielles du récit. Avec les danseurs, elle a exploré l'univers musical des trois suites pour orchestre que Prokofiev a tirées du ballet : une musique « de douceur et de fureur », dit-elle, pour continuer de questionner l'universalité du drame. **M. Chavanieux**

Roméo et Juliette, chorégraphie de Joëlle Bouvier, du 7 au 9 avril 2011 à 20h30 au Théâtre national de Chaillot, 1 place du Trocadéro 75116 Paris. Tél. 01 53 65 30 00.

WALKING NEXT TO OUR SHOES...

Robyn Orlin
ENTRE CONCERT ET SPECTACLE CHORÉGRAPHIQUE, ROBYN ORLIN SIGNE UNE NOUVELLE ODE AU PATRIMOINE AFRICAIN.



La rencontre de Robyn Orlin avec un groupe de chant amateur.

De Robyn Orlin, on connaît les pièces à la fois joyeuses et dérangeantes, ainsi que les coups de boutoir qu'elle assène aussi bien aux conventions de la représentation qu'aux tabous et aux injustices qu'elle repère au sein de – ou vis-à-vis de – son pays, l'Afrique du Sud. Elle a chorégraphié *Walking next to our shoes...* (2009) pour les dix chanteurs d'un chœur traditionnel d'isicathamiya ("marcher doucement" en langue zouloue). Ce chant à cappella se combine à un piétinement qui renvoie, semble-t-il, au début du XX^e siècle, lorsque des travailleurs pauvres ayant rejoint les grandes villes se retrouvaient dans des hôtels où leur était intimé l'ordre de ne pas faire de bruit en marchant... Pour Robyn Orlin, c'est l'occasion d'explorer, avec autant d'humour que d'acuité, les chaussures et les métiers qui s'y rattachent. Le spectateur n'en sort pas indemne : chacun est concerné dès lors qu'il s'agit d'interroger nos pieds, nos souliers et ce qu'ils révèlent à notre insu. **M. Chavanieux**

Walking next to our shoes... intoxicated by strawberries and cream, we enter continents without knocking..., chorégraphie de Robyn Orlin, le 8 avril à 20h30 à L'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise, Théâtre des Louvrais, place de la Paix, 95 Pontoise. Tél. 01 34 20 14 14.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

GROS PLAN

NOS IMAGES & PUBLIQUE

LA CHORÉGRAPHE MATHILDE MONNIER PRÉSENTE DEUX PIÈCES DE SON RÉPERTOIRE QUI TÉMOIGNENT D'UNE RECHERCHE PERMANENTE OÙ CHAQUE CRÉATION OUVRE UNE NOUVELLE PISTE.

Les rencontres chez Mathilde Monnier sans cesse viennent dérouter les routines qui pourraient gripper son geste et fondre la création dans la répétition du même. Croisant différents artistes ou s'échappant des travées de la danse pour explorer d'autres arts, la chorégraphe décale le sillon d'une démarche dont la résonance de l'intime et du monde pointe le sens. Avec *Publique*, pièce créée en 2004, elle lance en scène huit furies endiablées sur le rock incandescent de PJ Harvey. Portées par le plaisir du mouvement et la relation fusionnelle à la musique, les filles s'éclatent en scène au rythme des sonorités violemment sensuelles, offrant en partage l'expérience de leur ivresse et les figures multiples d'une féminité changeante.

ARTS POPULAIRES

Pour *Nos images* (2010), la directrice du Centre chorégraphique national de Montpellier s'est

entourée du danseur-chorégraphe Loïc Touzé et de l'auteur Tanguy Viel, cinéphile particulier et critique patiné qui tente de définir la liste définitive de ses dix films préférés. La pièce conjugue ainsi les mots et les gestes autour du grand écran, tandis que défilent les silhouettes de Charlot et de Pierrot le fou, celles de John Wayne et de Gena Rowlands. Présentées successivement, ces deux œuvres se relient à leur manière à l'imaginaire populaire dont la danse vient dessiner les motifs.

Gwénola David

Nos images, chorégraphie et interprétation de Mathilde Monnier et Loïc Touzé, textes et interprétation de Tanguy Viel. Du 26 au 30 avril 2011. *Publique*, chorégraphie de Mathilde Monnier. Du 3 au 7 mai 2011. Théâtre de Gennevilliers, 41 rue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Rens. : 01 41 32 26 26 et www.theatre2gennevilliers.com



Dans Publique, les filles s'adonnent au plaisir de la danse.

GROS PLAN

PAULO RIBEIRO AU THÉÂTRE DE LA VILLE

DEUX PIÈCES CRÉÉES POUR LE BALLET GULBENKIAN PAR LE CHORÉGRAPHE PORTUGAIS SONT REPRISES PAR LE BALLET DE LORRAINE.

Encore un programme qui témoigne de l'incroyable diversité des propositions du Ballet de Lorraine : après une soirée 100 % chorégraphes d'Afrique (*Désirs*, à Chaillot) et avant de se plonger dans la danse américaine (*Made in America*), voici le moment de retrouver le chorégraphe portugais Paulo Ribeiro. Créateur emblématique de la nouvelle vague portugaise de la fin des années 80, Paulo Ribeiro reçoit de nombreux prix avec sa compagnie et travaille avec de grands ballets.

UN RÉPERTOIRE TÉMOIN DE LA VITALITÉ DE LA DANSE PORTUGAISE

La fin de sa collaboration avec le Ballet Gulbenkian marque pourtant la fragilité de sa démarche, en proie aux difficultés que ressentent tous les artistes

aujourd'hui au Portugal. *White Feeling* et *Organic Beat* sont deux pièces créées en 2004 et 2005 au Ballet Gulbenkian, et entrées au répertoire du Ballet de Lorraine. Chacune font se répondre, dans deux registres très différents, la danse et la musique : *White Feeling* invite quatre accordéonistes à accompagner la danse puissante de dix hommes. Pour *Organic Beat*, c'est la musique percussive de John Cage qui joue sur la masse des trente danseurs. Une vague de virtuosité tout en sensualité dans la rigueur d'une écriture à redécouvrir.

Nathalie Yokel

White Feeling et **Organic Beat**, de Paulo Ribeiro, du 15 au 18 avril à 20h30, le 16 à 16h et 20h30, le 17 à 15h, au Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Tél. 01 42 74 22 77.



Organic Beat de Paulo Ribeiro par le Ballet de Lorraine.

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

Samedi 7 mai

NOCTURNE #1 #2 #3

UNE SOIRÉE, TROIS SPECTACLES... ET BIEN PLUS!

JE SUIS

QUI JE SERAI

ET DEVIENDRAI

à 17h30

Training avec Hassan Razak et Mourad Bouhlali (compagnie Onstap)

à 19h00

Les spectacles
La Bête sauvage voilà voilà à notre image vit et respire
/ Ensemble L'Abrupt / Alban Richard
My God / compagnie Onstap
Kawa / compagnie Chatha

THÉÂTRE LOUIS ARAGON
TREMBLAY-EN-FRANCE
SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LA DANSE

01 49 63 70 58
www.theatrelouisaragon.fr

24, bd de l'Hôtel-de-Ville / 93 290 Tremblay-en-France
RER B (20 min depuis Gare du Nord) + navette gratuite
Tarifs : de 5 à 17 €

Tremblay-en-France

Journée Internationale de la Danse
avec la participation d'Anne Teresa De Keersmaecker

mercredi 27 avril 2011, 19 h, Maison de l'UNESCO, Salle 1
entrée : 125 avenue Suffren, Paris 7^e, M^o Cambronne ou Ségur

Performances de danse : Anne Teresa De Keersmaecker, Salva Sanchis et Kris Defoort, Frontier Dance Land. Projection d'un extrait du film « Rosas danst Rosas » de Thierry De Mey.

Entrée gratuite, réservation indispensable : iti5@iti-worldwide.org
Tél : 01 45 68 48 82, Programme disponible : www.iti-worldwide.org

Organisé par l'Institut International du Théâtre ITI en partenariat avec :

Délégation permanente de la Belgique auprès de l'UNESCO
Délégation flamande de l'Ambassade de Belgique en France
UNESCO
NATIONAL ARTS COUNCIL

photo Herman Sorgelooos

La Ferme de Bel ébat à Guyancourt

Saison 10-11

Chez Ikkyû
chorégraphie Carlotta Ikeda
Vendredi 1^{er} avril à 20h30

Quatrevingt-treize
Victor Hugo, adaptation théâtrale Godefroy Ségál
Vendredi 6 mai à 20h30

Le Combat de Tancrede et Clorinde / Le Bal des ingrats
Monteverdi, mise en scène Gintaras Varnas
Samedi 14 mai à 20h30

Renseignements et réservations 0130 48 33 44
www.lafermedebelebat.fr

GUYANCOURT Yvelines Conseil général

HENRIETTE ET MATISSE

//// Michel Kelemenis //////////////////////////////////////
APRÈS L'AMOUREUSE DE MONSIEUR MUSCLE, MICHEL KELEMENIS RENOUVELLE SA DÉMARCHE AUPRÈS DU JEUNE PUBLIC AVEC UNE NOUVELLE CRÉATION.



Des personnages et des figures abstraites dans *Henriette et Matisse* de Michel Kelemenis.

Matisse pour le grand peintre, Henriette pour celle qui lui servit de modèle... Ce spectacle plonge le jeune spectateur dans l'acte de création en empruntant à la vie et à la démarche artistique d'Henri Matisse. Sur scène, quatre danseurs interprètent les deux personnages, et incarnent également le « trait » et la « couleur ». Le mouvement de la danse s'inscrit dans le quatuor pour accorder les uns et les autres selon les grands principes du peintre. Le chorégraphe s'amuse avec l'art de celui qui a si bien représenté « la danse », travaillant en gestes et en images le style, la couleur, l'aplatissement, la composition, l'inspiration... Conçu comme une petite fable, le spectacle s'annonce ludique et exerce le regard du spectateur au geste de la création, qu'il soit chorégraphique ou pictural.

N. Yokel

Henriette et Matisse, de Michel Kelemenis, les 3 et 5 mai à 14h30, le 4 à 15h et le 5 à 10h, au Théâtre de l'Agora, place de l'Agora, 91000 Evry. Tél. 01 60 92 65 65.

MATS EK À L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

//// Mats Ek //////////////////////////////////////
LE BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS REPREND LA MAISON DE BERNARDA ET UNE SORTIE DE..., DEUX PIÈCES MAJEURES DU CHORÉGRAPHE SUÉDOIS.



La Maison de Bernarda.

Tantôt noueuse, brisant l'espace d'une ligne nerveuse ou d'un sursaut déhanché, tantôt tout en généreux déliés et pointes espagnoles, la danse de Mats Ek trahit les plus secrets mouvements de l'âme humaine et fouille au revers du conscient pour en libérer les impulsions. Puissamment expressive et précise, elle ose la narration et peut osciller du tragique à la dérision grinçante. Créée en 1978, *La Maison de Bernarda* s'inspire de l'œuvre ultime de Federico García Lorca qui dénonce avec force les funestes carcans de la société rurale espagnole

GROS PLAN 11 RENDEZ-VOUS CHORÉGRAPHIQUES DE SCEAUX

LES QUATRE SPECTACLES PROGRAMMÉS SONT AUTANT DE QUESTIONNEMENTS ESTHÉTIQUES, À LA FOIS RIGOUREUX ET SÉDUISANTS.

C'est *Orphée* qui ouvre l'édition 2011 des Rendez-vous chorégraphiques : ce mythe qui questionne en un même mouvement l'amour et la perte, ainsi que le pouvoir de l'art, est une belle introduction au temps fort « danse » organisé comme chaque année par la scène nationale de Sceaux. José Montalvo et Dominique Hervieu, auteurs de cette



Fabrications, de Cunningham, par le CCN de Nancy/Ballet de Lorraine.

nouvelle version du mythe antique, en ont fait une fresque unissant danse, musique (Gluck, Monteverdi, mais aussi Philip Glass...), texte et vidéo (du 27 au 30 avril). La semaine suivante, le Ballet de Lorraine nous invite à une soirée répertoire explorant l'héritage chorégraphique américain du XX^e siècle. On y découvrira d'abord *Sketches from chronicle*, de Martha Graham. Créée en 1936,

où « *naître femme est la pire des punitions* ». Entrelaçant guitare traditionnelle et fragments pour orgue de Bach, la pièce laisse percer l'irrépressible sensualité des désirs corsetés par l'oppression religieuse et familiale. Invitation au voyage et à la rêverie, *Une Sorte* de (1997)... croise réminiscences surréalistes et troubles oniriques où l'étrangeté se marie au grotesque, comme une errance aux confins d'un songe amoureux.

Gw. David

La maison de Bernarda, suivi de *Une sorte de...*, chorégraphie de Mats Ek. Du 20 au 29 avril 2011 en alternance. Opéra national de Paris, Palais Garnier, place de l'Opéra, 75009 Paris. Rés. : 08 92 89 90 90 (0,337 € la minute) et www.operadeparis.fr

LE CARGO

//// Faustín Linyekula //////////////////////////////////////
LE DANSEUR ET CHORÉGRAPHE CONGOLAIS FAUSTIN LINYEKULA EXPLORÉ SON TERRITOIRE AU CORPS À CORPS, TOUJOURS EN QUÊTE D'IDENTITÉ. « Comment marcher vers moi-même, vers mon peuple, avec mon sang en feu et mon histoire en ruine ? »... Ces vers du poète libanais Adonis, chargés des éclats d'une vie de combats, portent le geste de Faustín Linyekula et percent la nuit pour éveiller les souvenirs enfouis sous le silence

DOSSIER SPÉCIAL FESTIVALS 2011 UN ÉTÉ EN FESTIVALS

PARUTIONS MAI ET JUIN/JUILLET
Rens. 01 53 02 06 60 et la.terrasse@wanadoo.fr

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE //

© D.R.

© D.R.

© Andreas Eiber

Faustín Linyekula danse parmi les souvenirs de son Atrique.

tapageur de l'époque. Né au Zaïre, future République Démocratique du Congo, mais déjà ex-Congo Belge et ex-Etat Indépendant du Congo, ce danseur-chorégraphe vagabond a longtemps sillonné l'Afrique et l'Europe. Il revient aujourd'hui sur ses territoires d'enfance, à Obilo, petit village à 80 kilomètres de Kisangani où, avec sa sœur, il rejoignait son père autrefois. Il creuse sa mémoire pour y faire résonner les mots de Stuart Hall, d'Achille Mbembe, de Wole Soyinka... Seul en scène, cerné par la pénombre des maux de son histoire et les traces d'une Afrique magique, éternelle, Faustín Linyekula donne corps à sa quête d'identité.

Gw. David

Le Cargo, chorégraphie et interprétation de Faustín Linyekula. Les 7 et 8 avril 2011, à 20h30. Centre national de la danse, 1 rue Victor-Hugo, 93507 Pantin. Rens. : 01 41 83 98 98 et www.cnd.fr.

PREMIÈRE DÉTECTION CERTAINE

//// Collectif de la Dernière Tangente //////////////////////////////////////
TROIS CORPS – CEUX D'UNE DANSEUSE, D'UN MUSICIEN ET D'UN PLASTICIEN – SE FONDENT DANS UNE MATIÈRE COMMUNE, ENTRE SCULPTURE ET VIDÉO.



A la croisée des arts, l'infini comme territoire à explorer.

Le collectif de la Dernière Tangente est né en 2000, autour de Bernard Garo, plasticien, Eric Fischer, musicien, et François Chatot, comédien. Tous trois ont rapidement été rejoints par d'autres artistes et le collectif, basé à Nyon, s'est fait connaître par plusieurs performances et installations interdisciplinaires. Trois de ses membres – Bernard Garo, Eric Fischer et la danseuse et chorégraphe Satchie Noro –, entourés d'autres collaborateurs, présentent aujourd'hui *Première détection certaine*. Un objet hybride et qui ne recule pas devant les grandes questions : c'est l'idée de l'infini qu'ils abordent ici. Interroger l'éternité d'avant la matière, le mouvement, l'espace, les étoiles, les vivants... Ces problèmes métaphysiques deviennent des ouvertures poétiques, qui les invitent notamment à explorer l'apesanteur et le mouvement aérien : l'infini conduit alors à des questions corporelles, instaurant un rapport spécifique à la fois à l'espace et au temps.

M. Chavanieux

Première détection certaine, par le collectif de la Dernière Tangente, le 30 avril à 20h30 à la Scène nationale de Sénart-La Coupole, rue Jean-François-Millet, 77385 Combs-la-Ville. Réservations : 01 60 34 53 60

EMPREINTES MASSAÏ

//// Georges Momboye //////////////////////////////////////
LA NOUVELLE CRÉATION DE GEORGES MOMBOYE REND HOMMAGE AU PEUPLE MASSAÏ.



Georges Momboye invite le peuple Massaï sur son plateau.

Lui-même forgé à la danse à travers son apprentissage en Côte d'Ivoire, Georges Momboye sait ce que signifie la tradition. Même si son bagage semble aujourd'hui édulcoré au milieu de toutes les influences qui ont construit son parcours (Alvin Ailey, Rick Odoms, danse classique)... Aujourd'hui, après avoir revisité les grands « tubes » du ballet tels que *Le Sacre du Printemps* ou *L'Après-midi d'un Faune*, il se penche sur une autre culture très identifiée en Afrique, celle du peuple Massaï. Hommes nomades à l'allure longiligne, ils sont également connus pour leur danse faite notamment de sauts à pieds joints.

© Eric Fischer

© L. Ore

© D.R.



TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

GROS PLAN 11 ROMÉO ET JULIETTE

LE CLASSIQUE DES CLASSIQUES : L'UNE DES PIÈCES LES PLUS POPULAIRES DE NOUREEV REVIENT À L'AFFICHE DE L'OPÉRA BASTILLE.

Hasard du calendrier : avril est un mois où l'on fréquente beaucoup les Capulet et les Montaigu à Paris ! Le Ballet du Grand Théâtre de Genève montre à Chailiot le travail de Joëlle Bouvier, chorégraphe sur trois *Suites pour orchestre* de Prokofiev. Une épreuve nécessaire pour marquer une nouvelle empreinte à cette pièce mille fois éprouvée. Parmi toutes les versions, qu'elles aient été

véritable scénario. C'est un véritable film à rebondissement qui se déroule sous nos yeux. Même s'il étoffe le rôle de Roméo, jeune homme fougueux dont l'aventure devient un passage vers une vie d'adulte, il concentre aussi son art sur les scènes de groupe (portées par les familles ou par les gens du peuple), et les scènes spectaculaires de duels. L'opposition Capulet-Montaigu se joue



Le grand spectacle de Noureev est à l'Opéra avec Roméo et Juliette.

développées sur les partitions de Berlioz, Tchaïkovski ou Prokofiev, celle de Rudolf Noureev a fait date, marquant de façon indélébile son « règne » à l'Opéra de Paris. Pourtant, la pièce qui fit son entrée au répertoire en 1984 avait été créée sept ans auparavant par le danseur pour le London Festival Ballet. L'étoile russe avait pu incarner plusieurs années auparavant le rôle-titre dans le ballet créé par McMillan, aux côtés de sa partenaire de toujours Margot Fonteyn.

Nathalie Yokel

UN DRAME EN MARCHÉ

Mais à l'Opéra, Noureev en donne également une version inoubliable. Il reprend à son compte l'histoire d'amour des deux amants malheureux, bien sûr, mais fait de la pièce de Shakespeare un

à plein régime dans une ambiance Renaissance visuellement très étudiée dans les décors et les costumes. La destinée des amants de Vérone peut alors se mettre en place irrémédiablement. Mais Noureev joue très subtilement sur le déroulement du récit avec des retours en arrière, des flashforwards, des arrêts sur images... autant de procédés qui annoncent la mort, et l'infortune des jeunes gens et de leurs familles.

Roméo et Juliette, de Rudolf Noureev, du 11 au 30 avril, les 11, 14, 19, 21, 23, 25, 26, 28 à 19h30, les 16 et 30 avril à 14h30 et 20h, le 17 à 14h30, à l'Opéra Bastille, place de la Bastille, 75012 Paris. Tél. 08 92 89 90 90.

Georges Momboye revisite cette dynamique, ainsi que les rituels où le maquillage prédomine. Sa pièce, créée lors de la Biennale de la Danse du Val-de-Marne, se construit comme un aller-retour entre leur fragilité et leur force, entre l'équilibre et le déséquilibre.

N. Yokel

Empreintes Massaï, de Georges Momboye, le 3 mai à 20h30 au Centre des Bords de Marne, 2 rue de la Prairie, 94000 Le Perreux-sur-Marne. Tél. 01 43 24 54 28.

SYMFONIA PIESNI ZALOSNYCH

//// Kader Attou //////////////////////////////////////
LES CHANTS PLAINTIFS DE GORECKI ONT INSPIRÉ KADER ATTOU À UN MOMENT DÉCISIF DE SON PARCOURS DE CHORÉGRAPHE.

Est-ce la grandeur ou la majesté de la Chapelle Fromentin qui ont habité et inspiré Kader Attou pour la réalisation de cette pièce ? *Symfonia Piesni Zalosnych* est née après l'arrivée du chorégraphe à la tête du Centre Chorégraphique National de La Rochelle, marquant l'arrivée symbolique du hip hop au plus haut niveau de l'institution. Le travail sur la partition de Gorecki, de bout en bout de la pièce, s'est révélé une véritable prise de risque dont le chorégraphe avait à la fois envie et besoin. Sorti de *Petites Histoires.com*, où son histoire person-



Une nouvelle énergie pour Kader Attou avec la Symphonie n°3 de Gorecki.

nelle rencontrait un joli conte burlesque, léger et plein de fantaisie, Kader Attou s'est ainsi jeté corps et âme dans l'inconnu d'une écriture traversée par les chants plaintifs et le chagrin du compositeur. Le chorégraphe livre une œuvre où les danseurs habitent le plateau par vagues, porteurs d'un mouvement commun aux multiples influences. N. Yokel

Symfonia Piesni Zalosnych, de Kader Attou, le 27 avril à 20h au Théâtre de l'Agora, place de l'Agora, 91000 Evry. Tél. 01 60 92 65 65.

Retrouvez-nous chaque mois sur votre Ipad

>>>



//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR //

La Terrasse

HORS-SÉRIE

AVIGNON

EN SCÈNE(S) 2011

+ de 250 spectacles sélectionnés et présentés par la rédaction



Théâtre, danse, cirque, musiques, jeune public, etc.

Le "mode d'emploi" de référence du Festival d'Avignon et d'Avignon Off pour le public et les professionnels. Portraits, entretiens critiques, enquêtes, débats...

Préparé par le mensuel *La Terrasse* / Premier média arts vivants en France / existe depuis 1992



Diffusion 80/100 000 exemplaires (diffusion contrôlée et certifiée OJD)

OJD PRESSE

Un outil de repérage indispensable, omniprésent en termes de diffusion, familier du public exigeant à la recherche de spectacles de qualité.

également disponible sur www.avignon-en-scenes.fr...



...et pour la première fois sur iPhone et iPad

La Terrasse

DOSSIER SPÉCIAL FESTIVALS 2011 UN ÉTÉ EN FESTIVALS !

ÉDITION "FESTIVALS 2011" > NUMÉRO DE MAI 2011 + NUMÉRO DOUBLE JUIN-JUILLET 2011
Le dossier rédactionnel le plus riche de la presse française consacré aux festivals de l'été.

THÉÂTRE JAZZ CLASSIQUE / OPÉRA DANSE MUSIQUES DU MONDE JEUNE PUBLIC CHANSON MARIONNETTES



Le mensuel *La Terrasse*, premier média en France exclusivement dédié aux arts vivants, publie un dossier exceptionnel consacré à l'actualité des festivals de l'été : des dizaines de festivals annoncés à travers portraits, enquêtes, interviews, agenda, etc...

UN GUIDE DE RÉFÉRENCE

Diffusion par numéro : de 80 000 à 100 000 exemplaires
Uniquement sur les lieux de spectacle vivant à Paris et en IdF + réseau des professionnels de la culture dans toute la France.
(Diffusion contrôlée et certifiée OJD.)

"*La Terrasse*, qui développe un contenu exigeant s'est solidement installé. Ce titre vise une cible "sectorielle", le grand public cultivé, celui des salles de concert et de théâtre, ainsi que les professionnels de la culture. Le journal est aussi une tribune pour le secteur de la culture. Chaque numéro présente des débats, entretiens, avec ceux qui font la culture." (*Le Monde*)

La Terrasse | 4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél. 01 53 02 06 60 | Email : la.terrasse@wanadoo.fr

GROS PLAN

BACH, PASSIONNÉMENT

TROIS INTERPRÉTATIONS DIFFÉRENTES DE LA PASSION SELON SAINT JEAN SONT PROGRAMMÉES CE MOIS-CI À PARIS.

C'est le « marronnier » musical. Chaque année, aux alentours de Pâques, les salles de concert programment l'une des Passions de Bach. Cette fois-ci, c'est la *Passion selon Saint Jean* qui est à l'honneur, avec pas moins de trois interprétations différentes en l'espace de quelques jours. La



Reinhard Goebel dirige l'Ensemble orchestral de Paris à la Cathédrale Notre-Dame.

première a pour particularité d'être donnée avec des instruments modernes, ceux de l'Ensemble orchestral de Paris. Les baroqueux seront néanmoins rassurés en sachant que les musiciens vont être dirigés par Reinhard Goebel, l'un des pionniers du retour aux instruments anciens. Avec son ensemble Musica Antiqua Köln, il a notamment signé l'une des versions de référence des *Concertos brandebourgeois* de Bach (Archiv Produktion). A chaque fois, ce musicien sait allier une énergie communicative à une sonorité à la fois brute et

profonde. Autre atout de ce concert : le rôle de l'évangéliste sera tenu par Werner Güra, au grain sensible. A noter que les parties chorales seront assurées par les voix des enfants de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris (toujours très bien préparée par Lionel Sow), où se déroule d'ailleurs ce concert.

LECTURE INTIMISTE

A la Salle Gaveau, on pourra entendre les instruments anciens de l'ensemble belge Il Fondamento, trop peu connu de ce côté-ci du Quiévrain. A leur tête, on retrouve Paul Dombrecht, hautboïste baroque de talent. Ce dernier a souhaité donner une lecture intimiste de la *Passion selon Saint-Jean*, en confiant les parties de chœur aux solistes vocaux (Caroline Weynants, Clint van der Linde, Mikael Stenbaek, Henk Gunneman, Jan van der Crabben et Hugo Oliviera). Au Théâtre des Champs-Élysées, c'est au tour de Ton Koopman de diriger ce monument de la musique sacrée. Continuiste hors pair (ses ornements toujours volubiles!), le musicien s'entoure de solistes rompus au style baroque (Marlis Petersen, Maarten Engeltjes, Tilman Lichdi et Klaus Mertens). C'est peu dire que l'orchestre et le chœur baroques d'Amsterdam sont des experts de ce répertoire.

Antoine Pecqueur

Mardi 5 et mercredi 6 avril à la Cathédrale Notre-Dame. Tél. 01 44 41 49 99. Places : 10 à 50 €.

Mercredi 20 avril à 20h30 à la Salle Gaveau. Tél. 01 49 53 05 07. Places : 20 à 45 €.

Vendredi 22 avril au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85 €.

PIETER WISELWEY ET CÉDRIC TIBERGHEN

UN TANDEM CHAMBRISTE DE HAUT VOL DANS SCHUBERT ET CHOSTAKOVITCH.



Le violoncelliste joue alternativement, selon les répertoires, sur instrument ancien ou moderne.

Cet impeccable rendez-vous chambriste, présenté en toute simplicité (tarif unique, placement libre, etc...) comme il se doit aux Concerts du Dimanche Matin, réunit sur scène deux très sûrs talents de leur instrument : le grand violoncelliste Pieter Wiselwey de Haarlem (aux Pays-Bas, pas à New York) et le jeune pianiste français Cédric Tiberghien arrivé aujourd'hui, à 35 ans, à une belle maturité. Ils jouent ensemble la *Sonate pour violoncelle et piano D. 821 « Arpeggione »* de Schubert puis la *Sonate pour violoncelle et piano op. 40* de Chostakovitch.

J. Lukas

Dimanche 3 avril à 11h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 12 et 25 €.

JEAN-PHILIPPE COLLARD

LE GRAND PIANISTE FRANÇAIS INAUGURE LA SALLE COLONNE AVEC UNE SÉRIE DE 21 RÉCITALS.



Le pianiste Jean-Philippe Collard va jouer la Sonate en si mineur de Liszt à 21 reprises du 4 avril au 11 mai.

Un projet un fou comme les aime Laurent Petitgirard (qui vient de racheter une salle de concerts pour l'Orchestre Colonne!), fidèle complice musical de Jean-Philippe Collard... A son invitation, le grand pianiste français, partenaire de jeu au fil de 40 ans de carrière des plus grands (de Vladimir Horowitz à Lorin Maazel), se lance dans un cycle de concerts « autour de la *Sonate en si mineur* » de Liszt. Une œuvre saisissante et magistrale rayonnant au cœur du répertoire romantique (l'enregistrement réalisé par Collard en 1991 est réédité par EMI) et autour de laquelle le pianiste n'en finira pas de tourner au cours de cette série de 21 récitals. « *Véritable voyage dans l'espace musical, de forme unique et d'inspiration multiple, elle est tout à la fois le joyau et le défi de l'instrument-piano* » confie Collard. Chaque soir, il associera au chef-d'œuvre de Liszt « toute la musique qu'il aime ». Son répertoire très large ne manquant pas de ressources, de Bach à Messiaen, la fête devrait être complète!

J. Lukas

Du 4 avril au 11 mai à la Salle Colonne (94 avenue

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

Auguste-Blanqui, 75013 Paris). Tél. 01 42 33 72 89. Places 25 €.

ENSEMBLE SOLISTES XXI

Musique ancienne LA FORMATION DE RACHID SAFIR S'ATTELE AUX MADRIGAUX DE LA RENAISSANCE À L'AMPHITHÉÂTRE DE L'OPÉRA BASTILLE.



L'Ensemble Solistes XXI confronte Monteverdi à ses contemporains.

On associe généralement l'ensemble Solistes XXI à la musique contemporaine. La formation de Rachid Safir nous rappelle cependant, à l'occasion d'un concert à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, qu'elle est également spécialiste de musiques bien plus anciennes. Au programme : des madrigaux de Monteverdi et de ses contemporains. Un répertoire entre le parlé et le chanté (le fameux « recitar cantando »), d'une grande puissance expressive. En guise de contrepoint, le comédien Charles Gonzales lira différents textes, de Pétrarque à Ronsard.

A. Pecqueur

Jeudi 7 et vendredi 8 avril à 20h à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 25 €.

JEAN-EFFLAM BAVOUZET

Piano et orchestre symphonique LE PIANISTE JOUE LE TROISIÈME CONCERTO DE BEETHOVEN SOUS LA DIRECTION DE DANIELE GATTI.



Jean-Efflam Bavouzet, interprète très attendu de Beethoven avec l'Orchestre national de France.

Identifié comme l'un des meilleurs interprètes du répertoire pianistique du XX^e siècle (de Debussy et Bartók à Bruno Mantovani), Jean-Efflam Bavouzet a relativement peu l'occasion de se faire entendre à Paris dans des répertoires plus classiques. Sans doute son enregistrement d'un superbe premier album de sonates de Haydn chez Chandos (un second est à paraître début avril) va-t-il donner des idées aux programmeurs. En attendant, il est le soliste du troisième Concerto de Beethoven avec l'Orchestre national de France et Daniele Gatti, au milieu d'un programme de valses, celle de Ravel et celles de Strauss dans la suite du *Chevalier à la rose*.

J.-G. Lebrun

Jeudi 7 avril à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 56 40 15 16. Places : 5 à 60 €.

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

GROS PLAN

CONCERTS EN NORD

TROIS CHEFS NORDIQUES JOUENT SIBELIUS : SAKARI ORAMO, JUKKA-PEKKA SARASTE ET PAAVO JÄRVI SE SUCCÈDENT À LA SALLE PLEYEL ET AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.

La musique de Jean Sibelius (1865-1957), s'installe peu à peu dans les programmes symphoniques des orchestres français. Cela tient sans doute en partie à la présence régulière de chefs d'orchestre nordiques, qu'ils viennent de Finlande – comme Sakari Oramo et Jukka-Pekka Saraste – ou d'Estonie – comme le directeur musical de l'Orchestre de Paris, Paavo Järvi. Ce dernier, qui en 2004 avait débuté sa relation avec les musiciens parisiens dans la musique de scène pour



Jukka-Pekka Saraste, pur produit de l'école finlandaise de direction d'orchestre et grand interprète de Sibelius.

Pelléas et Mélisande du compositeur finlandais, avait inauguré son mandat en septembre dernier avec *Finlandia*, un chef-d'œuvre de jeunesse rarement joué. Il dirige ce mois-ci (les 27 et 28 avril), la *Cinquième Symphonie*, l'une des plus souvent programmées, à la fois héroïque et contemplative,

en conclusion d'un programme d'un bel équilibre : transparence très debussyste des *Trois danses op. 6* de Maurice Duruflé et vigueur romantique du *Premier Concerto* de Brahms (avec le pianiste Lars Vogt). Sakari Oramo avait lui aussi inscrit Sibelius (la *Première Symphonie*) au programme de son premier concert avec l'Orchestre de Paris, en 2000. Il débute cette fois (les 6 et 7 avril) avec *Finlandia* dans un programme roboratif (avec Gil Shaham en soliste du *Concerto pour violon* de William Walton et la *Cinquième Symphonie* de Prokofiev).

UN GÉNIE SINGULIER

Au Théâtre des Champs-Élysées, le 13 avril, Jukka-Pekka Saraste aborde avec l'Orchestre philharmonique de Rotterdam deux œuvres où s'exprime tout le génie singulier de Sibelius : le magnifique poème symphonique *Luonnotar* (avec la soprano Karita Mattila) et la *Quatrième Symphonie*, savantes constructions orchestrales où un simple ostinato des cordes suffit à créer l'envoûtement. Toujours avec Karita Mattila en soliste, le chef finlandais dirige la création française de la version orchestrale des *Quatre instants* (2002) de Kaija Saariaho ; il interprète également la *Suite de danses* de Bartók, l'un de ses autres compositeurs de prédilection.

Jean-Guillaume Lebrun

Les 6, 7, 27 et 28 avril à 20h à la Salle Pleyel.

Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

Mercredi 13 avril à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85 €.

LES SOLISTES DE L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

Musique de chambre DES MUSICIENS D'ORCHESTRE CHANGENT DE REGISTRE.



Le compositeur Bruno Mantovani.

Le phénomène est maintenant très généralisé : tous les orchestres parisiens veillent à accorder à leurs musiciens, naturellement confinés dans l'anonymat de la pratique orchestrale, des espaces d'expressions chambristes. Les solistes de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris s'emparent ainsi du plateau du Palais Garnier et de sa remarquable acoustique pour un programme de musique française du XX^e siècle partagé entre « anciens » et « modernes » : *Sérénade pour flûte, harpe, violon, alto, violoncelle en ut majeur op.30* d'Albert Roussel et *Sonate n° 2 pour flûte, alto et harpe en fa majeur* Claude Debussy, puis *D'un rêve parti pour flûte, clarinette, piano, violon, alto, violoncelle et Streets pour flûte, clarinette, basson,*

cor, trompette, harpe, percussion, violon, alto et violoncelle de Bruno Mantovani et enfin *Dérive 1 pour flûte, clarinette, vibraphone, violon, violoncelle et piano* de Pierre Boulez. Des œuvres importantes plus que rares en concert à Paris...

J. Lukas

Le 8 avril à 20h au Palais Garnier. Tél. 0 892 89 90 90. Places : 8 à 25 €.

NELSON FREIRE

Piano L'IMMENSE PIANISTE BRÉSILIEN PROPOSE DEUX RENDEZ-VOUS SALLE PLEYEL : EN CONCERTO DANS CHOPIN, PUIS DANS UN MAGNIFIQUE RÉCITAL ENTRE XIX^e ET XX^e SIÈCLES.



Légende vivante du piano, Nelson Freire est de retour à la Salle Pleyel.

Ambassadeur exceptionnel de la musique de Chopin, Nelson Freire n'avait pu, pour raisons de santé, participer l'an dernier à la célébration du bicentenaire du compositeur polonais. Il offre au public de la Salle Pleyel une séance de rattrapage avec le *Deuxième Concerto* qu'il interprète aux côtés de l'Orchestre philharmonique de Radio France et du

château
THÉÂTRE
-te-
MUSICAL
let
DE PARIS

Sweeney Todd

Le diabolique Barbier de Fleet Street
Comédie musicale



Un thriller musical !

Musique et lyrics
Stephen Sondheim

Livret
Hugh Wheeler

du 22 avril
au 21 mai
2011

Création
en France

Mise en scène
Lee Blakeley

Décor et costumes
Tanya McCallin

Chorégraphie
Lorena Randi

Lumières
Rick Fisher

Ensemble Orchestral
de Paris /
Orchestre Pasdeloup

Nouvelle production
En anglais, surtitré

Rod Gilfry
/ Franco Pomponi

Deanne Meek

Jonathan Best

John Graham-Hall

David Curry

Nicholas Garrett

Rebecca Bottone

Pascal Charbonneau

Rebecca de Pont Davies

Damian Thantrey

T. 01 40 28 28 40 | www.chatelet-theatre.com
FNAC : 0 892 68 36 22 (0,34 €/mn) | www.fnac.com



24 avril - 31 mai 2011
www.alamuse.com



MON LE TE MONDE VER DU DI MADRIGAL

7 ET 8 AVRIL À 20H
AMPHITHÉÂTRE
DE L'OPÉRA
BASTILLE

LE 2 AVRIL À 20H30
LA BARBACANE
BEYNES
(78)



ENSEMBLE SOLISTES XXI
DIRECTION | RACHID SAFIR

MONTEVERDI, CASTALDI, FRESCOBALDI,
PICCINI, KAPSBERGER...
PETRARCA, VENTADOUR, MARCABRU,
BARBEZIEUX, RONSARD...

CÉLINE BOUCARD, RAPHAËLE KENNEDY,
SOPRANOS. SIMON GAMERRE, RANDOL
RODRIGUEZ-RUBIO, TÉNORS. CLÉMENT DIONET,
BASSE. MASSIMO MOSCARDO, THÉORBE.
AVEC LE CONCOURS DE CHARLES GONZALÈS
www.SolistesXXI.com

MECENAT
MUSICAL
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

prometteur Lionel Bringuier. Surtout, son récital du 11 avril montre la richesse du répertoire du pianiste entre romantisme (la titanique *Troisième Sonate* de Brahms, quelques *Romances sans paroles* de Mendelssohn, deux pages de Liszt) et modernisme (extraits des *Visions fugitives* de Prokofiev et des *Goyescas* d'Albeniz). J.-G. Lebrun

Vendredi 8 et lundi 11 avril à 20h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 95 €.

ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE ET ENSEMBLE INTERCONTEM- PORAIN

Orchestre symphonique
DEUX CHEFS-D'ŒUVRE ABSOLUS DU XX^e
SIÈCLE, SIGNÉS NONO ET BERIO, DIRIGÉS
PAR UN GRAND CHEF, MAÎTRE DE CE
RÉPERTOIRE, JONATHAN NOTT.



L'Ensemble intercontemporain retrouve Jonathan Nott dans un programme Nono-Berio.

Rapprocher Luigi Nono (1924-1990) et Luciano Berio (1925-2003), deux compositeurs italiens

majeurs de la deuxième moitié du XX^e siècle, relève de l'évidence. Pourtant, au-delà de préoccupations communes pour la recherche musicale – et notamment le développement des techniques informatiques associées – l'esprit des œuvres est bien distinct. On pourra s'en rendre compte à l'audition de ce programme symphonique, où l'Ensemble intercontemporain est rejoint par l'Orchestre du Conservatoire (comme en janvier dans un remarquable *Sacre du printemps*). À la déchirante complainte, d'une incroyable force introspective, de *No hay caminos, hay que caminar...* du premier répond l'exubérance de la *Sinfonia* pour six voix amplifiées et orchestre du second. J.-G. Lebrun

Samedi 9 avril à 20h à la Cité de la musique.
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 18 €.

HEISSER ET KRIVINE

Piano et Orchestre symphonique
DEUX INTÉGRALES BEETHOVEN AVEC
« ORCHESTRE » SE RÉPONDENT À
QUELQUES JOURS D'INTERVALLE, DE
L'OPÉRA COMIQUE À LA CITÉ DE LA
MUSIQUE.



Cinq concertos en trois concerts dans la même journée pour le pianiste Jean-François Heisser!

Place d'abord aux cinq concertos pour piano à la Salle Favart où Jean-François Heisser, Beethovenien indiscuté (comment oublier par exemple sa gravure des dernières sonates ou des *Diabelli*?) s'offre une performance musicale autant que sportive en enchaînant dans la même journée trois concerts et cinq concertos. Des œuvres que, de surcroît, il choisit de diriger du piano. Il retrouvera dans cette aventure les musiciens du discret mais épatant Orchestre Poitou-Charentes, formation « Mozart » dont il est le directeur artistique depuis 2000. Quatre jours plus tard, à la Cité de la Musique, Emmanuel Krivine et la Chambre philharmonique, portés par la fraîcheur de leurs instruments anciens et l'approche incisive et vitale du maestro, entament une intégrale en 5 concerts des 9 *Symphonies*. Un Beethoven terriblement vivant et vivifiant... J. Lukas

Le 10 avril à 11h, 14h30 et 17h à l'Opéra Comique.
Tél. 0825 01 01 23.
Du 14 au 17 avril à la Cité de la musique.
Tél. 01 44 84 44 84.

EMMANUELLE BERTRAND

Violoncelle
LA VIOLONCELLISTE CONSACRE SON
PROGRAMME À DES ŒUVRES DU XX^e SIÈCLE,
DONT UNE CRÉATION DE PASCAL AMOYEL.
Sur l'exceptionnelle scène du violoncelle français,
débordante de talents (Queyras, Coppee, etc...),
Emmanuelle Bertrand joue évidemment les pre-
miers rôles et sait faire entendre (c'est si rare!) une
voix qui n'appartient qu'à elle, comme chargée
d'un supplément d'âme et d'amour... L'artiste
habituée insufflé aujourd'hui sa fièvre magnifique
et solaire à la *Suite pour violoncelle seul n° 3* de
Britten, à la *Sérénade* de Henze, à une œuvre nou-
velle jouée en création mondiale de Pascal Amoyel

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE



Emmanuelle Bertrand, une forte personnalité de son instrument.

(son mari), à la *Strophe sur le nom de Sacher* de Dutilleul (avec des textes lus par Didier Sandre) et enfin, en formation chambriste, avec Sharon Kam (clarinette), Carolin Widmann (violin) et Jérôme Ducros (piano) au poignant *Quatuor pour la fin du temps* de Messiaen. J. Lukas

Le 10 avril à 16h30 à la Cité de la musique.
Tél. 01 44 84 44 84.

ORCHESTRE DES CHAMPS- ÉLYSÉES

Musique symphonique
POUR SON PASSAGE AU THÉÂTRE
DES CHAMPS-ÉLYSÉES, PHILIPPE
HERREWEGHE JOUE UN PROGRAMME
SCHUMANN ET MENDELSSOHN.



Philippe Herreweghe, créateur et directeur du label PHI.

Souvent cantonné au rôle du musicologue militant des instruments anciens, Philippe Herreweghe n'en demeure pas moins un chef curieux et cultivé, à la riche personnalité. À la tête de son Orchestre des Champs-Élysées, il déploie une approche érudite et rigoureuse de la partition qui apporte un nouveau souffle de liberté à la musique romantique. Au Théâtre des Champs-Élysées, il revisitera la *Symphonie Écossaise* de Mendelssohn et le *Concerto pour violon* de Schumann, pour lequel il dialoguera avec le violoniste Thomas Zehetmair. S. Llinares

Lundi 11 avril à 20h au Théâtre des Champs-Élysées.
Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85 €.

MUSIQUE AU CHÂTEAU DE LA ROCHE- GUYON

Musique de chambre
LE TANDEM JEAN MOUILLÈRE-JÉRÔME
PERNOO ORCHESTRE UNE SEMAINE DE
COURS ET DE CONCERTS.

Grand violoniste et chambriste, Jean Mouillère, fondateur et leader du Quatuor Via Nova, formation phare de la musique de chambre en France dans les années 70-80, est à l'initiative d'une remarquable série de concerts mais aussi de master classes dans le cadre magnifique et prestigieux du Château de La Roche-Guyon. Les cours seront ouverts au public tous les jours de 16 à 18 h mais surtout trois grands concerts sont au programme. Le premier est conçu par Jean Mouillère comme une « Nuit du violon » le 15, le second donne carte blanche à l'exceptionnel

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD



Grand et remuant talent de son instrument, le violoncelle Jérôme Pernoo a créé son propre « web label » : www.jeromepernooweblabel.com

jeune violoncelliste Jérôme Pernoo le 16 (les deux complices, pédagogues reconnus, sont professeurs au Conservatoire National Supérieur de Paris et à l'École Normale) avant que le « Concert au Château » avec l'ensemble des élèves et professeurs des Master Classes ne conclut la manifestation. J. Lukas

Vendredi 15 avril à 20h30 à Genainville, samedi 16 à 20h30 à Vétheuil et dimanche 17 à 16h30 au Château de La Roche-Guyon (95). Tél. 06 30 52 99 19. www.quatuorvianova.com

ENSEMBLE INTERCONTEM- PORAIN

Création
LA FORMATION DIRIGÉE PAR PATRICK
DAVIN CONFRONTE, AU CENTRE
POMPIDOU, DES ŒUVRES DE LIGETI,
HARVEY, CHIN ET HERRMANN.

La création de *Fantasia chimérique* d'Unsk Chin, par l'Ensemble intercontemporain, est particulièrement attendue. Tout d'abord car la compositrice coréenne nous a souvent convaincus ces dernières années par ses œuvres alliant sens de la construction et sonorités oniriques. Mais aussi car cette partition est destinée à un effectif instrumental pour le moins étonnant, mêlant deux ensembles à vent et électronique (technique Ircam). Dirigé par Patrick Davin, l'Ensemble intercontemporain donnera également dans la même soirée *Melodien* de Ligeti, qui fut le professeur de Chin, *Death of Light / Light of Death* de Jonathan Harvey et *Nexus* du jeune compositeur allemand Torsten Philipp Herrmann, ancien élève du Conservatoire de Paris. A. Pecqueur

Vendredi 15 avril à 20h au Centre Pompidou (grande salle). Tél. 01 44 78 12 33. Places : 14 €.

LES LUNAISIEUS

Musique baroque
LE JEUNE ENSEMBLE DE MUSIQUE
BAROQUE DONNE LES REPONS DU
VENDREDI SAINT DE ZELENKA À L'ÉGLISE
DES BILLETTES.



Arnaldo Marzorati dirige avec Jean-François Novelli l'ensemble Les Lunaisiens.

On redécouvre enfin, depuis quelques années, la musique du compositeur baroque tchèque Jan Dismas Zelenka. Une œuvre d'une rare richesse harmonique, portée par un souffle expressif toujours intense. En l'Église des Billettes, l'Ensemble Les Lunaisiens a choisi de donner de ce compositeur les *Répons du vendredi saint*. Une interprétation qui s'annonce pour le moins originale, mêlant les voix

de la soprano Camille Poul, du ténor Jean-François Novelli et du baryton Arnaldo Marzorati aux lumières contemporaines de Joël Grare. A. Pecqueur

Vendredi 15 avril à 20h30 à l'Église des Billettes.
Tél. 01 48 24 16 97. Places : 20 €.

ANNE SOFIE VON OTTER

Récital Vocal
LE THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
ACCUEILLE ANNE SOFIE VON OTTER ET LA
CAPPELLA MEDITERRANEA.



La mezzo-soprano tout terrain Anne Sofie Von Otter.

On a toujours plaisir à retrouver Anne Sofie von Otter en récital. Ce spectacle, intitulé *De Monteverdi à Haendel*, est un condensé de ses airs baroques préférés, qu'elle aborde en spécialiste. Bien que parler de spécialité pour cette chanteuse puisse paraître étrange, tant son répertoire est éclectique et aventureux. Elle passe de la musique baroque à l'opérette et du romantisme aux chansons du groupe ABBA, sans sourcilier et souvent avec à-propos. Créé en résidence au centre culturel d'Ambonay, ce récital baroque est le fruit d'une belle amitié musicale avec La Cappella Mediterranea, ensemble dirigé par le chef, organiste et musicologue Leonardo Garcia Alarcon. S. Llinares

Mercredi 27 avril à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85 €.

PHILIPPE BIANCONI

Piano
RETOUR À PARIS DU PIANISTE FRANÇAIS
DANS BRAHMS, SCHUMANN, CHOPIN ET
RAVEL.



Un pianiste discret par nature.

Le pianiste niçois Philippe Bianconi, né en 1960, a fait une partie importante de sa carrière aux États-Unis où il signa des débuts fracassants à 21 ans en remportant le Concours Casadesu à Cleveland puis quatre ans plus tard le « Van Cliburn » à Dallas... Par bonheur, ce discret et subtil pianiste ne perd aucune de ses qualités d'intensité musicale et de profondeur en revenant de ce côté de l'océan Atlantique! En récital « avenue Montaigne », il puise aux deux sources essentielles de son répertoire : le Romantisme avec les *Rhapsodies opus 79* de Brahms, les *Dances des compagnons de David* de Schumann, le *Prélude opus 45*, la *Ballade n° 3* et le *Scherzo n° 2* de Chopin et la musique française avec *Gaspard de la nuit* de Ravel. J. Lukas

Vendredi 29 avril à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 65 €.

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

orchestre des
champs-élysées
en résidence en Poitou-Charentes
PHILIPPE HERREWEGHE direction artistique

À PARIS
LE 11 AVRIL
AU THÉÂTRE DES
CHAMPS-ÉLYSÉES

AVRIL 2011

SCHUMANN
Concerto pour violon en ré mineur

SCHUMANN
Symphonie n°2

MENDELSSOHN
Symphonie n°3 "Écossaise"

THOMAS ZEHETMAIR violon
PHILIPPE HERREWEGHE direction

Plus d'informations sur :
www.orchestredeschampselysees.com

berlioz
par gardiner
je m'abonne

radio france saison 2011.12
01 56 40 15 16 concerts.radiofrance.fr

radio france
radio nationale de france
radio classique de france
choeur de radio france
maîtrise de radio france
france musique

l'Onde
THÉÂTRE ET CENTRE D'ART
VÉLIZY-VILLACOUBLAY

OPÉRA / LITUANIE
MADRIGAUX
DE MONTEVERDI
MISE EN SCÈNE GINTARAS VARNAS

VEN 13 MAI / 21H

RESERVATIONS 01 34 58 03 35 www.londe.fr
l'Onde / théâtre et centre d'art / 8 bis, avenue Louis-Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

////// **Musique contemporaine** //////////////////////////////////////
L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, DIRIGÉ PAR CLÉMENT POWER, PROPOSE UN PROGRAMME CONSACRÉ À L'ŒUVRE "OUVERTE" DE JOHN CAGE.



Le compositeur américain John Cage.

Depuis la deuxième moitié du XX^e siècle, la musique se lasse un peu de son idiosyncrasie. D'abord, elle s'ennuie de son rapport avec le

public, toujours frontal et plus ou moins unidirectionnel : elle rêverait d'un auditoire plus actif et plus investi. Puis, elle ne supporte plus ses formes : la Sonate, la Suite et le Rondeau ont fait long feu. Parfois, elle remet même en cause ses rituels et son organisation hiérarchique. Au fait de ces nouveaux problèmes, les solistes de l'Ensemble intercontemporain cherchent des solutions. En vidant partiellement la salle de ses fauteuils, ils tenteront d'établir un rapport de proximité et d'échange avec le public. Sur une scène plus ouverte et donc plus réceptive, les œuvres de Cage, Boulez, Maderna, Kagel, Ligeti et Stockhausen résonneront sous la baguette du jeune chef Clément Power. La figure emblématique de John Cage qui, toute sa vie, chercha à libérer les sons des contraintes musicales, fera l'objet d'un forum « John Cage et l'œuvre ouverte ». Un vent d'utopie sur la Cité de la Musique...
S. Linares

Judi 28 avril à 20h et samedi 30 avril à 11h et 15h (forum) à la Cité de la Musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 18 €.

Saison
Bliithner
2010-2011

LUNDI 9 MAI 2011 A 20H
RECITAL DE PIANO - AU FIL DE L'EAU
Eliane Reyes
www.saisonblithner.fr

Athénée Théâtre Louis-Jouvet
7, rue Boudreau 75009 Paris
Réservation : 01 53 05 19 19

mahler
par gatti
je m'abonne

radio france saison 2011.12
01 56 40 15 16 concerts.radiofrance.fr

radio france national de france orchestre symphonique de radio france chœur de radio france maîtrise de radio france

MICHEL PIQUEMAL

////// **Musique chorale** //////////////////////////////////////
LE CHEF DU CHŒUR RÉGIONAL VITTORIA DIRIGE UN PROGRAMME 100 % FAURÉ AVEC L'ORCHESTRE LAMOUREUX.



Michel Piquemal dirige le Requiem de Fauré à l'Eglise Saint Eustache.

Michel Piquemal a toujours mis un point d'honneur à défendre la musique française. Les raretés comme les tubes : ce mois-ci, il dirige ainsi le célèbre et néanmoins indolent *Requiem* de Fauré. Son chœur régional Vittoria (constitué d'amateurs de haut niveau) s'allie pour l'occasion à l'Orchestre Lamoureux, qui jouera, également de Fauré, la *Pavane* (avec son légendaire solo de flûte!) et *Masques et bergamasques*. Richard Rittelmann tiendra la partie de baryton solo. A noter que ce concert sera redonné le 3 mai au Théâtre de Rungis sous la baguette de Laurent Goossaert.
A. Pecqueur

Samedi 30 avril à 20h30 à l'Eglise Saint Eustache. Tél. 01 58 39 30 30. Places : 15 à 25 €. Mardi 3 mai à 21h au Théâtre de Rungis. Tél. 01 45 12 80 82. Places : 12 €.

HERVÉ NIQUET

////// **Contre-ténor, chœur et ensemble** //////////////////////////////////////
LE CHEF DU CONCERT SPIRITUEL ABORDE VIVALDI.



Le contre-ténor Damien Guillon chante Vivaldi sous la direction d'Hervé Niquet.

Si les affinités de Niquet avec la musique française (Charpentier en tête!) ne sont plus à démontrer, ses amours avec la musique de Vivaldi sont plus secrètes. Le chef français choisit quelques-unes des œuvres sacrées les plus célèbres du « Prêtre roux » pour faire son "coming out"! Il dirige notamment le *Magnificat* et le *Gloria* et choisit de les présenter dans leurs versions originales (destinées aux pensionnaires du Pio Ospedale della Pietà), c'est-à-dire pour deux chœurs féminins et orchestre. Le *Psautre 127* « Nisi Dominus » complète le programme. Avec l'excellent Damien Guillon, contre-ténor, en soliste.
J. Lukas

Le 30 avril à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50.

LE CERCLE DE L'HARMONIE

////// **Ensemble sur instruments anciens** //////////////////////////////////////
LE VIOLON SOLO ET CO-FONDATEUR DE L'ENSEMBLE JULIEN CHAUVIN JOUE MOZART ET HAYDN.

Si le nom de Jérémie Rhorer, chef d'orchestre et

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



Le pianiste Alain Planès, associé au Cercle de l'Harmonie dans Mozart.

compositeur, est aujourd'hui sur toutes les lèvres, on connaît moins celui du violoniste Julien Chauvin, co-fondateur (avec Rhorer) du Cercle de l'harmonie. Il dirige aujourd'hui du violon un programme de *Sérénades* de Mozart («Serenata notturna», « Une petite musique de nuit »), avant d'inviter Alain Planès dans le *Concerto pour piano n° 14*, toujours de Mozart, et de jouer en formule chambriste le *Trio avec piano n° 39* « Zigane » de Haydn (avec Planès et Atsushi Sakai au violon).
J. Lukas

Le 2 mai à 20h30 au Théâtre des Bouffes du Nord. Tél. 01 46 07 34 50.

LE TROUVÈRE

////// **Version de concert** //////////////////////////////////////
LE CÉLÈBRE OPÉRA DE VERDI EST DONNÉ AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES PAR LES FORCES MUSICALES DE L'OPÉRA DE BORDEAUX.

On ne va pas se plaindre de voir *Le Trouvère* de Verdi en version de concert. Le livret de cet opéra est sans doute l'un des plus mauvais de l'histoire de la musique – il a d'ailleurs fait l'objet d'une parodie des Marx Brothers. Le Théâtre des Champs-Élysées accueille une production bordelaise pleine de promesses. A commencer par le rôle du Comte de Luna, qui sera tenu par l'excellent Alexey Markov, timbre de bronze et projection sans faille. A ses côtés, on retrouvera notamment Elsa van den Heever, Elena Manistina et Giuseppe Gipali. L'Orchestre et le Chœur de l'Opéra national de Bordeaux sont dirigés par l'efficace Emmanuel Joel-Hornak, qui n'est autre que le frère de Nicolas Joël, l'actuel directeur de l'Opéra de Paris.
A. Pecqueur

Mardi 3 mai à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 95 €.

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

////// **Opéra version de concert** //////////////////////////////////////
L'ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE, DIRIGÉ PAR DAVID LEVI, INTERPRÈTE L'ENFANT ET LES SORTILÈGES.



Le new-yorkais David Levi, de passage en France, dirigera l'ONDIF.

« Chantons et jouons avec l'Orchestre » est un projet artistique et pédagogique mené par l'ONDIF. Le principe est simple : monter une grande œuvre en associant les élèves des conservatoires à l'Orchestre et ceux de l'enseignement général au Chœur. La réussite de ce type de projet dépend beaucoup de l'œuvre choisie. Avec la fantaisie lyrique de Maurice Ravel, l'enthousiasme sera forcément au rendez-vous.

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

GROS PLAN / EXTENSION

LE FESTIVAL DE TOUS LES POSSIBLES

EN 14 DATES, 9 CRÉATIONS, UN CONCOURS D'ART RADIOPHONIQUE ET QUELQUES DÉBATS ET DISCUSSIONS, LE FESTIVAL EXTENSION FAIT LE POINT SUR LES RAPPORTS QU'ENTRETIENNENT AUJOURD'HUI LA MUSIQUE ET L'IMAGE.

Avec la création d'*Orphée* et l'invention progressive de l'Opéra, Monteverdi et ses contemporains ne se doutaient certainement pas qu'ils mettaient le doigt sur un problème majeur. Ce problème qui, depuis, agite vivement le monde musical, est celui du mélange de la musique avec les autres arts. La musique entretenait déjà des rapports tumultueux, passionnés et ambigus avec les mots. Présentez à

mouvement par Karine Saporta, dont la chorégraphie manipule les codes du concert et de l'opéra. Mais la musique seule, en concert, dans sa forme traditionnelle, peut aussi générer des images mentales foisonnantes, surtout lorsqu'elle est signée John Cage. Le bien nommé Ensemble Silence se penchera sur ce penseur et orchestrateur du silence, peut-être le compositeur qui



L'ensemble 2E2M à l'affiche du festival Extension.

ce couple agité du théâtre, de la danse, de l'image animée et interactive, et l'équilibre devient difficile à trouver. Aujourd'hui, cette problématique est plus que jamais alimentée : l'image envahit l'espace public et privé, les supports se multiplient, la technologie fait exploser le champ des possibles interactions entre musique et image animée. Artistes et compositeurs imprègnent leur art de ces changements. En cherchant des formes inédites, de nouveaux équilibres, ils prennent acte de ces passionnants enjeux.

NOUVEAUX LANGAGES, NOUVEAUX HORIZONS

C'est ce qui intéresse cette année le festival Extension. Pour sa 11^e édition, cet événement, imaginé par la méticuleuse équipe de La Muse en Circuit, nous invite à découvrir un éventail de créations illustrant ces nouveaux langages. Au Théâtre des Bouffes du Nord, on assistera par exemple à *The second woman, opening night-opera*. Composé par Frédéric Verrières, mis en scène par Guillaume Vincent et joué par l'ensemble Court-Circuit, cet opéra est né d'un « détournement cinématographique » du film de John Cassavetes. L'ensemble 2E2M proposera par ailleurs un ciné-concert, où une œuvre du jeune compositeur Dimitri Kourliandski rencontrera des films russes anciens et contemporains. La musique de Steve Reich sera aussi mise en

Sur un somptueux texte de Colette, Ravel y déploie tout son charme et son inventivité. On passe du jazz à la musique sacrée, en remuant des crécelles et des râpes à fromage dans l'Orchestre.
S. Linares

Mardi 3 et mercredi 4 mai à 20h30 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. Tél. 01 30 96 99 00. Places : 6 à 19,50 €. Dimanche 8 mai à 11h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 8 €.

ONDIF

////// **Piano et orchestre** //////////////////////////////////////
DE LA MUSIQUE FRANÇAISE AUX FRONTIÈRES DU JAZZ ET DES MUSIQUES POPULAIRES.

Jeune chef français aux idées larges (il est l'un

influença le plus la musique dans sa rencontre avec les autres arts. Le panorama ne serait pas complet sans l'art radiophonique. À l'occasion du festival Extension, on pourra ainsi écouter les pièces des gagnants du concours Luc Ferrari. Ferrari était un poète de la phonographie, l'un des très rares compositeurs sensibles et instinctifs de musique acousmatique. On peut donc se réjouir qu'il existe un concours d'art radiophonique portant son nom et que son travail fasse école.

RÉFLEXIONS

Dans un effort de démocratisation, de pédagogie et d'échange, des débats, des rencontres et des ateliers seront organisés. En partenariat avec le Centre de Documentation de Musique contemporaine, on s'interrogera sur les espaces de liberté possibles dans la composition de musique de film. Enfin, David Jisse, directeur de la Muse en Circuit, posera des questions fondamentales au cours de trois conférences dédiées à la musique utilisant la technologie : est-ce vraiment de la musique? S'agit-il vraiment d'instruments? Est-ce vraiment nouveau? Vous avez des doutes? Rendez-vous au festival Extension!

Sébastien Linares

Du 24 avril au 24 mai. Tél. 01 43 78 80 80.

Programme complet et réservation :
www.alamuse.com



La pianiste Claire-Marie Le Guay.

des ambassadeurs en France du *Sound Painting*). Christophe Mangou retrouve l'Orchestre national d'Île-de-France dans un programme français inspiré par les Années Folles. La musique très colorée du *Bœuf sur le toit* de Milhaud donne d'emblée le ton joué et populaire du concert qui éclaira très judicieusement aussi des œuvres plus rares

////// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////



Abonnez-vous
dès maintenant

citedelamusique.fr | 01 44 84 44 84



Conception graphique : Nati Garry & Marianne Beck | Photo : Laurence Demaison, Félicien | Licence : E.S. 11041550-21041516-3 1041547

Cité de la musique
2011-12

Corps et âme



comme *Aubade*, le concerto chorégraphique de Poulenc, le *Concertino pour piano* d'Honegger et les *Variations concertantes* de Ginastera. Avec Claire-Marie Le Guay au piano. J. Lukas

Le 4 mai à 20h à la Salle Gaveau. Tél. 01 43 68 76 00. Et en tournée du 30 avril au 7 mai en Ile-de-France (www.orchestre-ile.com)

OPÉRA FREISCHÜTZ

////// Nouvelle production //////////////////////////////////////
JOHN ELIOT GARDINER ET DAN JEMMETT REPRENENT L'OUVRAGE DE WEBER DANS LA MÉCONNUE VERSION FRANÇAISE DUE À BERLIOZ.



John Eliot Gardiner et Dan Jemmett co-signent cette nouvelle production à l'Opéra Comique du grand chef-d'œuvre lyrique de Weber.

C'est naturellement l'un des grands événements lyriques de ce printemps musical parisien. Grand chef anglais passé maître dans l'art de donner des leçons de musique française aux français (Berlioz, Debussy, Bizet, Chabrier...), John Eliot Gardiner n'a pas oublié que le grand opéra allemand romantique par excellence, le *Freischütz*, créé à Berlin en 1821, chef-d'œuvre du genre *Singspiel*, « théâtre mêlé de chant, privilégiant le merveilleux dans un mélange de gaîté et de terreur » (dixit Agnès Terrier), existait dans une version française traduite par Berlioz avec des récitatifs de sa plume. Une jolie façon de souligner ce que l'ouvrage de Weber doit à l'Opéra Comique français et en retour ce qu'il lui a apporté... Avec le Chœur Monteverdi et l'Orchestre révolutionnaire et romantique et dans les principaux rôles, Sophie Karthäuser, Andrew Kennedy, Virginie Pochon, Robert Davis, Matthew Brook... Dan Jemmett signe la mise en scène. J. Lukas

6 représentations du 7 au 17 avril à l'Opéra Comique. Tél. 0825 01 01 23. Places : 6 à 115 €.

THE SECOND WOMAN

////// Création //////////////////////////////////////
INSPIRÉ DU FILM DE CASSAVETES, L'OPÉRA DE FRÉDÉRIC VERRIÈRES EST CRÉÉ AU THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD.



Jean Deroyer dirige la création de *The Second Woman* de Verrières.

Le Théâtre des Bouffes du Nord multiplie cette saison les liens entre musique et cinéma. Après avoir accueilli un spectacle conçu par le célèbre compositeur de BO Alexandre Desplat, cette maison propose la création d'un opéra inspiré

entretien / LEE BLAKELEY

JUSQU'OU MÈNE LE DÉSIR...

APRÈS LE SUCCÈS DE *A LITTLE NIGHT MUSIC* LA SAISON DERNIÈRE, LEE BLAKELEY REVIENT AU THÉÂTRE DU CHÂTELET AVEC LA CRÉATION DE *SWEENEY TODD*, CHEF-D'ŒUVRE DE STEPHEN SONDHEIM FONDÉ SUR LA LÉGENDE POPULAIRE DU BARBIER DE FLEET STREET, INJUSTEMENT ENVOYÉ AU BAGNE PAR UN JUGE QUI CONVOITE SA FEMME. LA VENGEANCE OBSESSIONNELLE DU BARBIER LE CONDUIT À DEVENIR MEURTREUR EN SÉRIE, MRS LOVETT TRANSFORMANT LES CADAVRES EN DÉLICIEUSES TOURTES À LA VIANDE. LE METTEUR EN SCÈNE S'EMPRE AVEC JUBILATION DE CETTE PIÈCE OÙ LA MUSIQUE ET LES MOTS S'ACCORDENT MERVEILLEUSEMENT.

Qu'appréciez-vous dans les œuvres de Stephen Sondheim ?

Lee Blakeley : C'est un théâtre très intelligent, drôle, humain, émouvant, tragique, épique, intime... et remarquablement construit ! Stephen Sondheim réinvente toujours la forme, crée à chaque nouvel opus un matériau inédit, complètement différent. Tout est ici minutieusement dosé, pas

« Le texte et la musique sont aussi importants l'un que l'autre, et Sweeney Todd constitue une parfaite synthèse des deux univers. » Lee Blakeley

une seule note ni un seul mot ne sont de trop. Le texte et la musique sont aussi importants l'un que l'autre, et *Sweeney Todd* constitue une parfaite synthèse des deux univers. C'est pour cette raison que la pièce fonctionne incroyablement bien. Ma formation étant autant nourrie de musique que de théâtre, ce type de mise en scène est pour moi un endroit naturel où travailler... et un réel plaisir !

Sweeney Todd est-elle l'une de vos œuvres préférées ?

L. B. : Absolument ! Je connais cette pièce depuis mon enfance. Ma grand-mère me la racontait. Et quand j'étais à l'école d'art dramatique, c'était être une œuvre que je voulais vraiment monter. J'en ai vu de nombreuses versions, et lorsque Jean-Luc Choplin m'a demandé de la créer, ce fut un honneur ! C'est sans conteste un chef-d'œuvre

d'un film de John Cassavetes. *The second woman* (*Opening night opera*) est signé Frédéric Verrières, un jeune talent inclassable de la création contemporaine. Le livret de Bastien Gallet mettant en scène une diva en proie à divers caprices, le compositeur a prévu d'adapter Puccini, Verdi et même Berg... Une création portée par une belle équipe vocale (avec notamment Jean-Sébastien Bou) et par l'ensemble Court-Circuit dirigé par Jean Deroyer. Voir notre entretien en pages théâtre avec le metteur en scène de l'œuvre Guillaume Vincent. A. Pecqueur

Les 26, 27, 29, 30 avril, 3, 4, 6, 7, 10, 12, 13 mai à 21h au Théâtre des Bouffes du Nord. Tél. 01 46 07 34 50. Places : 18 à 28 €.

L'ÉCHELLE DE SOIE

////// Reprise //////////////////////////////////////
LA FARCE COMIQUE DE ROSSINI EST À L'AFFICHE DU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES DANS UNE MISE EN SCÈNE DE CHRISTIAN SCHIARETTI ET SOUS LA DIRECTION DE JEAN-CLAUDE MALGOIRE.

Rossini n'est jamais tant à son aise que dans la farce. Avec *L'Échelle de soie*, dont il reprend en

captivant, non pas de théâtre musical mais simplement de théâtre.

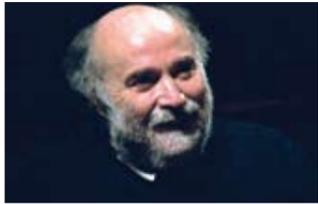
Êtes-vous inspiré par le Grand-Guignol ou l'expressionnisme allemand dans votre mise en scène ?

L. B. : Pour moi la pièce s'apparente davantage à la tradition des "penny-dreadfuls", littérature bon



Lee Blakeley

marché de l'époque victorienne, constituée de contes sombres, gothiques et sanglants, nourris de la tradition du mélodrame, et souvent vendus dans la rue. Ces contes s'inspirent notamment du théâtre jacobin (règne de James I, 1603-1625) de John Webster par exemple, théâtre qui recèle des pièces de vengeance terriblement meurtrières et brutales. Comme dans tout mélodrame, on retrouve dans *Sweeney Todd* quelque chose d'exacerbé et pourtant de réel, de vrai. La pièce tout entière traite de désir. Les personnages éprouvent tous des manques et désirs impérieux, qu'il s'agisse d'amour, de vengeance, ou de respectabilité. La pièce peut être définie comme une étude de la folie et de l'obsession.



Jean-Claude Malgoire, interprète très en verve de *Rossini*.

1812 le livret au Français Pierre Gaveaux, il se jette avec gourmandise dans un vaudeville de la plus pure espèce. Jean-Claude Malgoire, à la tête de La Grande Écurie et la Chambre du Roy, et le metteur en scène Christian Schiaretti partagent une même vision de la scène qui privilégie l'économie de moyens et la vivacité du propos. Déjà réunis en 2005 pour *Le Barbier de Séville*, ils reprennent cette production de *L'Échelle de soie* créée à l'Atelier lyrique de Tourcoing en 2001, avec une jeune distribution emmenée par les Espagnols Ruth Rosique – dans le rôle de Giulia – et Juan Antonio Sanabria, dans celui de son secret amant, Dorvil, qui la retrouve chaque soir à l'aide de son « échelle de soie ». J.-G. Lebrun

Mardi 26 avril à 19h30 au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 110 €.

Comment combinez-vous dans votre mise en scène les notions opposées de l'épouvante et de l'humour ?

L. B. : C'est comme la vie même ! Vous pleurez, et l'instant d'après vous riez... L'horreur ici ne survient cependant pas comme dans un cauchemar, au contraire, tout ce qui arrive est psychologiquement enraciné, absolument là. L'idée de couper des gens en morceaux et de les mettre dans des tourtes est une chose extraordinaire, mais dans le contexte d'une société brutale et injuste, nous comprenons les motivations de Sweeney Todd. L'obscurité côtoie la lumière, et en cela la pièce recèle des vérités éternelles. Il s'avère que les gens qui devraient être bons ne le sont pas, et les gens qui font de mauvaises choses sont ceux que vous soutenez. La pièce nous invite à questionner qui est bon et qui est mauvais. Il n'y a pas de noir et blanc mais beaucoup de zones grises. Stephen Sondheim crée une œuvre accessible à la fois divertissante et riche de questionnements, sans jamais être moralisateur.

Sweeney Todd est-il un personnage typique du XIX^e siècle ?

L. B. : Pas vraiment car c'est un anti-héros, qui fait de mauvaises choses pour de bonnes raisons. La société brutale du milieu du XIX^e siècle n'était pas structurée par des lois. Sweeney Todd a été victime d'une grande injustice, et la façon dont il agit afin de réparer ce tort bouscule le spectateur. Aujourd'hui encore, des gens haut placés se comportent mal... Au-delà du contexte historique, il est très intéressant de regarder agir Sweeney Todd, et cela suscite la réflexion. Que ferais-je si j'étais dans cette situation ? Cette question nous concerne. Le spectateur est activement invité à expérimenter une empathie envers les personnages, à se soucier d'eux, à comprendre leurs émotions. Le spectateur est partie prenante dans l'histoire. Nous sommes là pour le faire penser, pleurer, rire. C'est pour cela que nous allons au théâtre, pour être bousculé et stimulé par des idées et pour être divertit.

Propos recueillis et traduits par Agnès Santi

.....
Sweeney Todd, musique et lyrics Stephen Sondheim, mise en scène Lee Blakeley, direction musicale David Charles-Abell, Ensemble orchestral de Paris puis à partir du 8 mai orchestre Padeloup, du 22 avril au 21 mai à 20h, le 15 mai à 16h, le 21 à 15h, au Théâtre du Châtelet, 75001 Paris. Tél. 01 40 28 28 40.

ALI BABA OU LES QUARANTE VOLEURS

////// Nouvelle production //////////////////////////////////////
UN OUVRAGE LYRIQUE EXOTIQUE DE LUIGI CHERUBINI CONÇU « SUR MESURE » POUR LE JEUNE PUBLIC.



Le metteur en scène Markus Bothe.

Programmée en pleine période de vacances scolaires « de printemps », cette production arrivée de l'Opéra du Rhin apparaît comme une belle opportunité de franchir pour la première fois les portes d'une maison d'opéra en compagnie de jeunes enfants (à partir de 5 ans). Le compositeur Luigi Cherubini et son librettiste Eugène Scribe, (complice de Verdi, Meyerbeer et Rossini) se sont



TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

emparés en 1833 de l'histoire à rebondissements d'Ali Baba pour donner naissance à cet ouvrage plein de charme exotique, de rebondissements, de formules magiques. L'opéra de 1833 a été, pour cette reprise, "lifté" par le compositeur Pierre Thillo, qui a resserré et réorchestré la partition, et par Markus Bothe, qui signe la mise en scène. Avec les Petits Chanteurs de la Maîtrise de l'Opéra national du Rhin et l'Ensemble orchestral du Conservatoire de Strasbourg dirigé par Vincent Monteil. J. Lukas

5 représentations du 27 au 30 avril à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet. Tél. 01 53 05 19 19.

COSI FAN TUTTE

////// Reprise //////////////////////////////////////
YVES BEAUNESNE, ARTISTE EN RÉSIDENCE À L'APOSTROPHE, REVISITE LE PLUS ESPIONNE ET MISOGYNE DES OPÉRAS DE MOZART.



Le metteur en scène Yves Beaunesne.

Jupes plissées et blazer bleu marine ! Transposer l'ouvrage de Mozart et Da Ponte et son marivaudage pervers dans un collège anglais des années 30 ? Et pourquoi pas ! Le metteur en scène s'inspire pour cela de ses propres souvenirs d'adolescence dans un collège privé... Cette production parfaitement réalisée, défendue par six jeunes voix servies par une direction d'acteurs précise et pertinente, a déjà beaucoup tourné dans une version pour petit ensemble d'instruments à vents. Elle revient aujourd'hui sur scène dans la version orchestrale originale grâce au concours de l'Orchestre du Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise dirigé par Andrée-Claude Brayer. J. Lukas

6 représentations du 27 avril au 8 mai à L'Apostrophe-Théâtre des Louvrais de Pontoise (95). Tél. 01 34 20 14 25.

LE COMBAT DE TANCRÈDE ET CLORINDE ET LA DANSE DES INGRATS

////// Marionnettes //////////////////////////////////////
LES DEUX ŒUVRES DE MONTEVERDI SONT DONNÉES EN TOURNÉE FRANCILIENNE DANS UNE MISE EN SCÈNE DU LITUANIEN GINTARAS VARNAS. Le théâtre se porte décidément bien en Lituanie. On n'est pas prêt d'oublier *Le Maître et Marguerite*, spectacle mis en scène il y a quelques années par Oskaras Korsunovas au Festival d'Avignon : une direction d'acteurs

survoltée, une scénographie particulièrement habile. Le metteur en scène Gintaras Varnas travaille, quant à lui, très régulièrement avec des marionnettes. Il a ainsi choisi de revisiter sous cet angle deux œuvres de Monteverdi, *Le Combat de Tancrède et Clorinde* et *La Danse des ingrats*, actuellement en tournée en Ile-de-France. Le répertoire lyrique lui est familier : sa mise en scène de *Rigoletto* de Verdi en 2003 à l'Opéra National de Lituanie avait été particulièrement remarquée. Reste à savoir si son équipe de musiciens baltes, dirigés par Darius Stabinskas, jouera ce répertoire de manière stylistiquement convaincante. A. Pecqueur

Mercredi 27 avril à 20h30 à l'Espace Prévert d'Aulnay-sous-bois. Tél. 01 48 68 00 22. Places : 19 à 22 €.

Vendredi 29 avril à 20h30 au Théâtre Jean Arp de Clamart. Tél. 01 41 90 17 02. Places : 15 à 25 €.

Mardi 3 mai à 20h30 au Centre Gérard Philippe de Champigny-sur-Marne. Tél. 01 48 80 96 28. Places : 4,7 à 11,7 €.

Jeudi 5 mai à 20h30 au Théâtre Romain Rolland de Villejuif. Tél. 01 49 58 17 00. Places : 11 à 18 €.

Samedi 7 mai à 20h30 à l'Espace Jean Lurçat de Juvisy-sur-Orge. Tél. 01 69 12 14 16. Places : 19 à 22 €.

Vendredi 13 mai à 21h à l'Onde, théâtre et centre d'art, 8bis av. Louis-Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Tél. 01 34 58 03 35 et www.londe.fr

DES PÉTALES DANS LA BOUCHE

////// Création //////////////////////////////////////
LAURENT CUNIOT DIRIGE SON PROPRE MONODRAME *DES PÉTALES DANS LA BOUCHE*, SUR UN LIVRET DE MARYLINE DESBIOLLES AVEC LA MEZZO-SOPRANO SYLVIA VADIMOVA.



Sylvia Vadimova, la voix de *TM+*, est l'héroïne de l'opéra *Des Pétales dans la bouche*.

Laurent Cuniot signe ici un monodrame – un opéra à une voix – sur un livret de Maryline Desbiolles. L'auteure d'*Anchise*, prix Fémina en 1999, fait ainsi sa première incursion dans le monde lyrique : « *J'ai alors écrit pour Sylvia* [Vadimova, l'interprète du rôle], *en pensant à sa personnalité, à sa voix, sa drôlerie, sa pétulance... Le personnage, ici, c'est la voix incarnée de Sylvia* ». Après déjà plusieurs expériences d'écriture pour la voix, le compositeur et chef d'orchestre, qui a voulu ici « *faire se rencontrer poésie, dramaturgie et musique* », dit avoir trouvé avec Maryline Desbiolles « *la langue et l'imaginaire forts qui permettent de répondre à ce bel équilibre* ». Les musiciens de *TM+* sont les évidents complices de cette création. J.-G. Lebrun

Vendredi 29 avril à 20h30 à la Maison de la musique de Nanterre. Tél. 39 92. Places : 22 €.

DOSSIER SPÉCIAL FESTIVALS 2011 UN ÉTÉ EN FESTIVALS

PARUTIONS
MAI ET JUIN/JUILLET
Rens. 01 53 02 06 60 et
la.terrasse@wanadoo.fr

////// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

LA TERRE



EST A NOUS.

MAISON DE LA MUSIQUE
SCÈNE CONVENTIONNÉE

8, rue des Anciennes-Mairies 92 000 Nanterre

Concerts, spectacles,
films, rencontres
à Nanterre du 4 au 7 mai

Description de l'homme
JACQUES REBOTIER

Marée noire
SAMUEL SIGHICELLI

Requiem for
a diyng planet
WERNER HERZOG /
ERNST REISJEGER

Prélude à la mer
& Love sonnets
THIERRY DE MEY

Informations 39 92

Location par Internet
(paiement sécurisé par carte bancaire)
www.nanterre.fr/Envies/Culture

Autres points de vente :
magasins Fnac-Carrefour
08 92 68 36 22
ou www.fnac.com

Accès
RER A
Station Nanterre-Ville



LE MÉDECIN MALGRÉ LUI

Reprise // MENÉ PAR PASCAL VERROT, L'ORCHESTRE DE PICARDIE INTERPRÈTE À VERSAILLES *LE MÉDECIN MALGRÉ LUI*, UN OPÉRA COMIQUE DE CHARLES GOUNOD.



Sandrine Anglade reprend sa mise en scène du Médecin malgré lui de Gounod.

Si on ne présente plus *Le Médecin malgré lui*, célébrissime pièce de théâtre étudiée par tous les écoliers de France, la partition de Gounod portant le même nom est encore quasiment inconnue. Le livret de Jules Barbier et Michel Carré est pourtant directement inspiré de la pièce de Molière, et la musique signée par l'un des compositeurs français les plus réputés du 19^e siècle. Pascal Verrot et l'Orchestre de Picardie seront attentifs au raffinement instrumental et au soin délicat que Gounod apporte aux voix. Mais comme toujours à Versailles, la véritable star, celle qui remporte tous les suffrages, reste la merveille architecturale qu'est l'Opéra Royal.

S. Linares

Vendredi 29 et samedi 30 avril à 21h à l'Opéra Royal de Versailles. Tél. 01 30 83 78 89. Places : 35 à 270 €.

ORPHÉE ET EURYDICE

Nouvelle production // DE JEUNES CHANTEURS (ATELIER LYRIQUE DE L'OPÉRA, JEUNE CHŒUR DE PARIS) ET MUSICIENS (ORCHESTRE-ATELIER OSTINATO) INTERPRÈTENT LE CHEF-D'ŒUVRE DE GLUCK DANS SA VERSION REVUE PAR BERLIOZ.



Les solistes de l'Atelier lyrique redonnent souffle à Orphée et Eurydice de Gluck à Bobigny.

L'admiration jamais démentie que Berlioz porta à la musique de Gluck est un exemple rare de dévotion artistique confraternelle et presque amoureuse. C'est, dit-on, l'audition d'*Iphigénie en Tauride*, dès son arrivée à Paris en 1821, qui convainquit Berlioz du rôle éminent de l'orchestre dans la construction dramatique à l'opéra. Le compositeur de la *Symphonie fantastique*, qui devait puiser dans l'œuvre de Gluck nombre d'exemples pour son *Traité d'instrumentation*, voua dès lors une large part de son temps à la mise en œuvre d'éditions les plus authentiques possibles des opéras du maître admiré. Il prépara notamment la reprise d'*Orphée et Eurydice* (dans sa version française de 1774) au Théâtre Lyrique, adaptant le rôle d'Orphée pour la voix de Pauline Viardot. Les solistes de l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris et les chanteurs du

GROS PLAN // OPÉRAS FRANÇAIS EN CONCERT

NAÏS

HUGO REYNE DIRIGE LA SIMPHONIE ET LE CHŒUR DU MARAIS DANS NAÏS DE JEAN-PHILIPPE RAMEAU.



La grande chanteuse Mireille Delunsch, récemment nommée « Chevalier des Arts et des Lettres ».

Avec cette pastorale héroïque, Rameau célébrait le Traité d'Aix-la-Chapelle mettant fin à la guerre de Succession d'Autriche. Comme toujours chez lui, la musique a le beau rôle. Derrière les allégories et les amours divines du livret de Cahuzac, les fines-ses des timbres et de l'orchestration illustrent les passions humaines. Hugo Reyne fut notamment premier flûtiste des Arts Florissants pendant plus de dix ans : il connaît cet univers sur le bout des doigts. Le plateau vocal est également de première classe. Mireille Delunsch, qui assure le rôle-titre, a déjà prouvé qu'elle était l'interprète idéale pour transmettre la « *mathématique sensuelle* » de la musique de Rameau.

S. Linares

Mercredi 6 avril à 20h à la Cité de la Musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 25 à 30 €.

PELLÉAS ET MÉLISANDE

LOUIS LANGRÉE DIRIGE L'ORCHESTRE ET LE CHŒUR DE PARIS DANS L'UNIQUE OPÉRA (ACHEVÉ) DE DEBUSSY.



Louis Langrée revient au Théâtre des Champs-Élysées.

Que Louis Langrée, fin connaisseur de la musique symboliste française, dirige l'opéra de Debussy au

Jeune Chœur de Paris s'inscrivent aujourd'hui dans cette glorieuse tradition, dirigés par Geoffrey Jourdain et mis en scène par Dominique Pitoiset et Stephen Taylor.

J.-G. Lebrun

Les 2, 4 et 6 mai à 20h30, le 8 mai à 15h30 à la MC93 de Bobigny. Tél. 01 41 60 72 72. Places : 25 €.

DIDON ET ENÉE

Reprise // BERNARD LÉVY MET EN SCÈNE L'UNIQUE OPÉRA DE PURCELL, AVEC ISABELLE DRUET DANS LE RÔLE PRINCIPAL.

L'Athénée offre à la fantaisie baroque de Purcell un écrivain parfaitement adapté. Premier opéra en langue anglaise, *Didon et Enée* (1689), s'il s'inspire des tragédies lyriques à la française, n'en a ni les dimensions ni même l'esprit, créant une forme et un univers propres à Purcell et à la musique anglaise – on en trouve d'évidents échos dans les opéras de chambre de Britten tel *Le Viol de Lucrèce* que l'Athénée avait accueilli

Théâtre des Champs-Élysées, est déjà en soi un événement très attendu. Mais si Natalie Dessay chante Mélisande, si Laurent Naouri incarne Golaud et si Marie-Nicole Lemieux est Geneviève, alors les places deviennent chères... Même avec deux dates, il n'y en aura pas pour tout le monde! Pour ceux qui rentreront bredouilles, France Musique diffusera ce concert le 28 avril à 19h.

S. Linares

Vendredi 15 et dimanche 17 avril à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 125 €.

ARIANE ET BARBE-BLEUE

À LA SALLE PLEYEL, JEAN DEROYER ET LE PHILARMONIQUE DE RADIO-FRANCE INTERPRÈTENT LE CHEF-D'ŒUVRE DE PAUL DUKAS.



La soprano Emmanuelle de Negri incarne Mélisande.

Tout comme Albert Roussel et quelques autres, Paul Dukas est un compositeur injustement sous-estimé aujourd'hui. Coincé entre les impressionnistes d'une part, Satie et le Groupe des Six d'autre part, il n'appartient à aucun mouvement. Pourtant, de son temps, Dukas rencontra un vif succès, notamment avec la création d'*Ariane et Barbe-Bleue*. Aujourd'hui, une nouvelle génération de musiciens commence à s'intéresser à de tels compositeurs. Jean Deroyer fait partie de ceux-là. Habitué aux créations contemporaines – nous avons pu l'entendre l'an dernier à l'Opéra comique pour *Les Boulingrin* d'Aperghis – il possède la rigueur nécessaire pour révéler la mécanique précise de la musique de Dukas. Avec Jennifer Wilson et Emmanuelle de Negri dans les rôles principaux, on peut compter sur un plateau vocal plein de charme et de panache.

S. Linares

Vendredi 15 avril à 20h à la salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.



Isabelle Druet est Didon dans Didon et Enée de Purcell sur la scène de l'Athénée-Théâtre Louis Jovet.

il y a quelques années. Entourée du chœur de chambre Aedes et d'une douzaine de musiciens (Les Nouveaux Caractères) dirigés par le claveciniste Sébastien d'Hérin, Isabelle Druet, « révélation » des Victoires de la musique en 2010 et remarquable comédienne, tient le rôle de Didon avec l'énergie qu'elle déploie dans des répertoires variés, du baroque à la mélodie française.

J.-G. Lebrun

Les 5, 6 et 7 mai à 20h, le 8 mai à 16h à l'Athénée. Tél. 01 53 05 19 19. Places : 18 à 40 €.

EUROPA JAZZ DU MANS

Festival // SUITE ET FIN D'UN FESTIVAL TENTACULAIRE ET AVENTUREUX.



Hommage ripoliné à la chanson française avec Katerine, que l'on ne présente plus, et le groupe de jazz Francis et ses peintres.

Ancré dans la bonne ville du Mans, c'est en réalité à l'échelle de la région des Pays de la Loire que l'Europa Jazz déploie ses forces et ses charmes avec pas moins de 101 concerts dans 25 villes différentes et 6 départements. « *Cet incroyable marathon laisse pourtant intact notre désir de rencontrer encore d'autres spectateurs, d'investir encore des territoires inexplorés* » confie le directeur du festival Armand Meighan. Car ce qui fait la marque de fabrique de l'Europa Jazz est bien sa double capacité à produire des créations prestigieuses (Archie Shepp/ Joachim Kuhn en duo, le nouveau quintet d'Akosh S., Radiation 10 et sa « Bossa supernova... ») mais aussi à partir sur le terrain, dans les lycées, les petites villes, les maisons de retraite ou les prisons porter la (bonne) parole de musiques exigeantes... Du jazz d'utilité publique! Autres concerts à noter absolument : Lee Konitz en duo avec Dan Tepfer, le chanteur Katerine avec le groupe Francis et ses peintres, Hélène Labarrière avec les slameurs Dgiz et D'de Kabal, Daniel Mille en duo, Renaud Garcia-Fons en solo, etc.

J.-L. Caradec

Jusqu'au 15 mai. Tél. 02 43 23 78 99 et www.europajazz.fr

DUK DES LOMBARDS

Club // TRAVELLING SUR LES CONCERTS DU MOIS.



Le saxophoniste Baptiste Herbin, le 20 avril au Duc dans le cadre de la Soirée Paris Jazz Club « Outre-Mer » qui, avec le même billet, ouvrira aussi les portes du Sunset-Sunside et du Baiser salé.

Après 8 ans de silence, Prysm, groupe marquant du jazz français, le premier à avoir été signé par Blue Note, revient avec un nouvel et cinquième album (qui sort chez Plus Loin Music) et trois soirs en club en compagnie de Rosario Guliani et Manu Codjia en invités. Avec toujours Christophe Wallemme à la contrebasse, Benjamin Henocq à la batterie et Pierre de Bethmann au piano (du 4 au 6) / le pianiste Grégory Privat, jeune star du jazz caribéen, en quintet pour la sortie de l'album « Ki Koté » (les 7 et 8) / l'art brésilien de faire sonner le piano sous les doigts de Hamletto Stamato, partenaire de jeu des plus grands, de Caetano Veloso à Milton Nascimento (les 11 et 12) / retrouvailles jamais décevantes avec le grand guitariste belge Philip Catherine, géant du jazz européen (les 13 et 14) / l'Ourlanos

GROS PLAN / A FILETTA A LA VIE À LA MORT

APRÈS TRENTE ANS D'EXISTENCE, LE GROUPE PHARE DU CHANT CORSE SIGNE AVEC SON ALBUM *DI CORSICA RIPOSU, REQUIEM POUR DEUX REGARDS* (DIST. HARMONIA MUNDI), CONÇU ET COMPOSÉ PAR JEAN-CLAUDE ACQUAVIVA, L'UN DE SES PLUS AMBITIEUX ET CAPTIVANTS PROJETS. UNE ŒUVRE SACRÉE À DÉCOUVRIR SUR SCÈNE À PARIS DANS LE CADRE VISUEL ET ACOUSTIQUE EXCEPTIONNEL DU THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD.

« *Ce qui ne meurt pas ne vit pas* » : A Filetta n'hésite pas à citer Jankélévitch pour éclairer le sens de sa nouvelle réalisation. Chanter la mort pour mieux célébrer la vie, tel est le cœur du nouveau projet discographique et scénique de Jean-Claude Acquaviva. Une fois de plus, A Filetta s'inscrit au croisement de la tradition corse, où le culte des

cette œuvre sacrée, partition d'envergure porteuse d'une vision spirituelle profonde et d'une réflexion sur le sens de la vie et de la mort, le groupe franchit une nouvelle étape de son exemplaire parcours. Indépendant et créatif, A Filetta réaffirme son refus de se laisser enfermer dans le rôle réducteur de gardiens du temple d'un art vocal insulaire figé voué au



© Didier D. Charvin - AKA Design

morts occupe une place importante, et de la volonté de réinventer, dépasser et ouvrir cet héritage en donnant naissance à une œuvre véritablement nouvelle. Fruit d'une commande du festival de Saint-Denis, *Di Corsica riposu, Requiem pour deux regards* est une œuvre pour sept voix, récitant et bandonéon, chantée en latin et ponctuée de textes dits en corse, français, italien tirés de l'Ecclesiaste, de l'inoubliable *Se questo è un uomo* (Si c'est un homme) de Primo Levi ou encore de la plume de Jean-Claude Acquaviva.

Jean-Luc Caradec

VISION SPIRITUELLE

Danse, théâtre, opéra, musiques de cinéma, etc... A Filetta avait déjà traversé bien des univers. Avec

seul service du patrimoine pour au contraire donner vie à un ensemble inspiré, certes bien accroché à sa terre natale, mais pour mieux tendre le nez au vent ou comme aujourd'hui regarder vers le ciel, à l'image de la fougère à laquelle il a emprunté son nom. Avec Daniele di Bonaventura au bandonéon et les voix de Jean-Claude Acquaviva (également narrateur et compositeur), François Acquaviva, José Filippi, Jean-Luc Geronimi, Paul Giansily, Jean Sicurani et Maxime Vuillamier.

Jean-Luc Caradec

Lundi 25 avril à 20h30 au Théâtre des Bouffes du Nord. Tél. 01 46 07 34 50. Places : 25 et 30 €.

Et en tournée dans toute la France : www.afiletta.com



La « Cordoba Reunion » de Minino Garay et Gerardo di Giusto.

Rousselet) / l'immense et pourtant discret guitariste américain Kurt Rosenwinkel, étoile du jazz new yorkais, s'installe pour 5 soirées à la tête de son groupe (majeur) régulier. L'événement du mois au Sunside-Sunset (du 12 au 16) / Le tromboniste Sébastien Llado, qui aime aussi souffler dans les coquillages, présente en quartet la musique de sa plume à travers son nouvel album « Avec deux ailes » (le 21) / Jean Kapsa (piano), Antoine Reininger (cb) et Maxime Fleau (batterie) forment un tout nouveau groupe de jeunes musiciens (tous issus du Centre des Musiques Didier Lockwood) et réinterrogent dans leur premier album « Parhélie » (chez Melisse) une formule éternelle (le 29) / et aussi, au Sunset : un trio majeur composé par Daniel Humair, Jérôme Sabbagh et Ben Monder en écho à leur album sorti chez Bee Jazz (les 8 et 9), l'étoile montante de l'orgue Hammond, Julian Getreau qui signe à 20 ans son premier disque, « Paper plane » en quartet chez Must Records (le 13) / le come-back de Lenny White, géant du jazz rock, batteur de l'album « Bitches Brew » de Miles Davis et de « Return to Forever » (les 18 et 19) / enfin, une carte Blanche au

SUNSET-SUNSIDE

Club // UN MOIS EN BREF AU « 60 » DE LA RUE DES LOMBARDS.

Au Sunside... Minino Garay (percussions) Gerardo di Giusto (piano) sonnent le rappel de la « Cordoba Reunion » qui scelle la rencontre de 4 grandes figures de la scène jazz, tous originaires de Córdoba en Argentine (le 4 avril) / Laurent de Wilde, qui entre en résidence au Sunside avec un concert par mois, en profite pour revenir à la formule du trio piano-basse-batterie qui l'a rendu célèbre (le 9 avec Laurent Robin et Bruno

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

JAZZ SOUS LES POMMIERS

COUTANCES MANCHE 30^e ÉDITION 28 MAI 4 JUIN 2011

Samedi 28 MAI

> Chucho Valdés & The Afro-Cuban Messengers (Cuba)
> Youn Sun Nah (Corée/Suède/F)
> Stéphane Belmondo quartet (F/USA)
> Gamblin jazz, de Wilde sextete (F) création
> Raphael Gualazzi (It)
> Afro Lions sextet (F)
> Kif Kif (F)
> Boeuf Blues avec le Thierry Anquetil trio (F)

Dimanche 29 MAI

> Eddy Louiss & le MultiColor Feeling Fanfare (F)
> Gamblin jazz, de Wilde sextete (F) création
> Cie 26 000 couverts "Beaucoup de bruit pour rien" (F)

et un « dimanche XXI » avec :
> Jean-Christophe Cholet et l'Orchestre d'Harmonie de Coutances invitent Vincent Mascart (F) création
> Laurent Mignard Duke Orchestra "Elington Panorama" (F) création
> Thomas de Pourquery Supersonic "A tribute to Sun Ra" (F)
> Orchestre International du Vexin (Belgique)
> L'atelier jazz du collège de Saint-Hilaire-du-Harcouët, avec Thomas de Pourquery (F)
> Ze Ethiopian Brass Band (F)
> Beaulieu & De la Salle Big Band (GB)
> et les Big Band de Coutances, de Sourdeval, de l'EIM granvillais, de Trouville-sur-mer (F)

Samedi 4 JUIN

> Jamie Cullum (GB)
> Tigran Hamasyan solo & duo avec Martial Solal (Arménie/F)
> Fred Wesley & The New JB's (USA)
> Thomas Savy trio "French Suite" (F)
> Le collectif des résidents (F/GB) création
> Olivier Ker Ourio / Manuel Rocheman duo (F)
> Caceres & Tangofón (Argentine / France)
> Ebo Taylor & Afrobeat Academy (Ghana/All/Pologne/USA)
> Malcolm Braff "Voltage" + invités (Suisse/F)

Mercredi 1^{er} JUIN

> Giovanni Mirabassi trio (It/Cuba)
> Carte blanche à Aldo Romano (F/It) création
> Djelimady String Theory & le Super Rail Band de Bamako (Mali)
> Yemen Blues (Israël / USA)
> Gangbé Brass Band (invite Aly Keïta (Bénin))
> FE.Q Franck Enouf quintet (F)

www.jazzsouslespommiers.com

infos 02 33 76 78 50 / billetterie 02 33 76 78 68

> Abonnements à partir du 16 avril, à Coutances.
> Hors abonnements, à partir du 30 avril.
FNAC, Carrefour, Géant, Magasins U, 08 92 68 36 22 (0,34 €/min.), www.fnac.com, E. Leclerc, Virgin Mégastore, Auchan, Cultura, www.ticketnet.fr
> Billetterie en ligne sur www.jazzsouslespommiers.com

LE DUC DES LOMBARDS présente

A L'OLYMPIA
BRUNO COQUATRIX

01 JUILLET 2011 // 20H
ESPERANZA SPALDING
CHAMBER MUSIC SOCIETY
HIROMI
THE TRIO PROJECT
LADIES NIGHT

02 JUILLET 2011 // 20H
AHMAD JAMAL
HAPPY BIRTHDAY NIGHT

18 JUILLET 2011 // 20H
HERBIE HANCOCK
WAYNE SHORTER
MARCUS MILLER
MILES
MUSICAL DIRECTION BY MILES

En partenariat avec Skydou Barry.
Encadré avec: ACM Productions, VO Music, Bernard Dubu Productions, B.N., Marshall Arts.
OLYMPIA • 28 BD DES CAPUCINES • 75009 PARIS • M¹ OPERA
INFOS & RÉSERVATIONS : 0 892 68 33 68 (0,34 € / MN)
WWW.OLYMPIAHALL.COM & POINTS DE VENTE HABITUELS

guitariste Manu Codjia marquée en particulier par un "hommage à Charlie Parker" avec Géraldine Laurent aux saxophones et Christophe Marguet à la batterie (les 29 et 30).. J.-L. Caradec

NEW MORNING

Club
LE CLUB DE LA RUE DES PETITES ECURIES ACCUEILLE DEUX LÉGENDES VIVANTES DU JAZZ.



Le vibraphoniste et chanteur Roy Ayers, le 11 avril au New Morning.

Le saxophoniste Pharoah Sanders (le 29) aime la rue des Petites Ecuries : l'ancien complice de jeu de John Coltrane (aujourd'hui âgé de 71 ans) offrira au New Morning l'une de ses rares sorties européennes de l'année. Dans la catégorie « légende », le vibraphoniste et chanteur Roy Ayers (le 11) n'a rien à lui envier : du r'n'b à l'acid-jazz, les soirées de ce jeune septuagénaire sont toujours des réusites. D'autres musiciens sans frontières viendront réchauffer aussi l'ambiance de la célèbre salle parisienne, du tango nuevo du Quatuor Caliente (les 1^{er} et 2) aux bouillants Balkans du Boban & Marko Markovic Orkestar (le 17). M. Durand

Au New Morning. Tél. 01 45 23 51 41.

zamora ET DEDIA Productions PRÉSENTENT

a filetta 25 avril

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

(ACHÉTEZ VOS PLACES SUR WWW.LIVE-BOUQUIN.COM)

9 AVRIL	MARIGNANA (2A)
11 AVRIL	AJACCIO (2A)
12 AVRIL	CORTE (2B)
14 AVRIL	BASTIA (2B)
15 AVRIL	CALVI (2B)
17 AVRIL	SAINT GELY DU FESC (3A)
16 JUIN	BOURGET-DU-LAC (73)
4 JUILLET	EVRON (53)
28 AOÛT	ALENÇON (61)

nouvel album sortie le 14 avril 2011

www.afiletta.com

SEUN KUTI & EGYPT 80

Porteur de révolutions
LE FLAMBOYANT PORTE-PAROLE DE L'AFRO-BEAT, COMBINANT MUSIQUE ET DÉSIR D'ÉMANCIPATION.



Le saxophoniste nigérian est de retour avec des slogans entêtants.

Il a de qui tenir... Seun Kuti, dernier né d'une lignée de Nigériens qui luttent pour les droits à l'autodétermination, est le fils de l'icône de tout un continent : Fela. « L'afro-beat n'est pas seulement un genre, c'est un mouvement qui concerne l'émancipation de l'Afrique », annonce ainsi le jeune homme qui a repris depuis quelques années le flambeau paternel, une alchimie musicale de transe qui donne à penser le monde. C'est armé de telles intentions qu'il s'est fait remarquer avec « Many Things », parcourant les scènes avec la même énergie que son tuteur père. Trois ans plus tard, le voici donc de retour à Banlieues Bleues, avec un nouveau missile dans ses bagages : « From Africa with Fury : Rise », où il poursuit sa rénovation d'un style porteur de révolutions voici plus de quarante ans. J. Denis

Dimanche 3 avril à 17h à la Salle Jacques Brel de Gonesse (93). Tél. 01 49 22 10 10. Places : de 10 à 16 €.

VIJAY IYER

Trio captivant
UNE MUSIQUE NOURRIE PAR L'ESPRIT DE CONTEMPLATION DU RAGA INDIEN, L'ÉNERGIE ÉLÉMENTAIRE DU ROCK ET LA SCIENCE DU JAZZ.



Le pianiste américain d'origine indienne présente le trio de son nouvel album chez Act : « Tirtha ».

Pépite un peu cachée dans la foisonnante programmation 2011 de Banlieues Bleues, ce trio inventé par Vijay Iyer en 1997, suite à une commande pour la célébration des 60 ans de l'indépendance de l'Inde, repose sur l'association avec deux musiciens indiens installés aux Etats-Unis : le guitariste Prasanna et le joueur de tabla Nitin Mitta. Trois électrons libres... Le leader du projet, qui a été désigné en 2010 comme

L'OJJB EN CONCERT
AUXERRE (89) au Silex
Samedi 30 Avril 20h

Orchestre des Jeunes Jazzmen de Bourgogne
direction Franck Tortiller

Réservation 03.85.93.05.51 www.lesilex.fr
www.franktortiller.com

musicien de l'année par les Jazz Journalists Association Jazz Awards, réfute, on s'en doute, la notion de fusion pour désigner sa démarche artistique : « Jazz et musique indienne sont des étiquettes qui décrivent imparfaitement ces deux immenses systèmes d'information, zones d'activité, champs de possible » confie Iyer. « Ce sont des traditions « vastes comme la nature elle-même » pour citer Julius Hemphill : l'une comme l'autre incarnent l'imposant testament qui leur a été respectivement légué, elles évoluent, elles s'adaptent, elles annoncent perpétuellement ce qui est encore à venir ». Un trio captivant et sans compromis. En deuxième partie : le duo Michel Portal-Bernard Lubat.. J.-L. Caradec

MUSIQUES À OUIR ET DIRTY DOZEN

Allumés du jazz
UNE SOIRÉE QUI DEVRAIT AU FINAL HONORER LA FORMULE « BODY AND SOUL ».



The Dirty Dozen Brass Band revitalise le groove de la Nouvelle-Orléans.

D'un côté, un groupement d'allumés du jazz, qui depuis plus de dix ans dézinguent tous les clichés, conviant aussi bien Yvette Horner que Joëlle Léandre. Ce soir ils saluent à leur manière toute spéciale le génie de deux poètes de la blue note : Duke Ellington et Thelonious Monk. De l'autre, le Dirty Dozen Brass Band, un orchestre qui depuis bientôt trente-cinq ans redonne toute sa noblesse aux grooves de la Nouvelle Orléans, en s'inspirant de l'esprit typique des second lines tout en renouvelant les codes du genre, y injectant une dose de swamp funk et de bounce. J. Denis

Jeu 7 avril à 20h30 à l'Espace Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois (93). Tél. 01 49 22 10 10. Places : de 10 à 16 €.

MARC BERTHOUMIEUX

Quatuor de rêve
LE NOUVEL ALBUM IN OTHER WORDS DE L'ACCORDÉONISTE FAIT VIVRE LES ŒUVRES QUI ONT MARQUÉ SA MÉMOIRE.



Un quartet de classe au service de grandes mélodies.

Si Richard Galliano a ouvert une voie historique pour l'émancipation de l'accordéon comme instrument à part entière du jazz contemporain, cela ne doit évidemment pas, et bien au contraire, nous dissuader de découvrir et suivre l'évolution des autres talents

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

de l'instrument. Parmi ceux-ci, Marc Berthoumieux n'est pas des moindres ! Il signe aujourd'hui un album gorgé de mélodies de tous horizons, musiques de cinéma, thèmes de grands jazzmen (Pat Metheny ou Michel Petrucciani) ou standards pop de Sting, Elton John ou Stevie Wonder ! Avec auprès de lui un trio de rêve composé de Giovanni Mirabassi au piano, Henri Texier à la contrebasse et André Ceccarelli à la batterie. J.-L. Caradec

Jeu 7 avril à 21h au New Morning. Tél. 01 45 23 51 41.

PAOLO FRESU-RALPH TOWNER

Rencontre magistrale
ASSOCIATION DE BIENFAITEURS AUTOUR DES COMPOSITIONS DE RALPH TOWNER.



Rencontre en Chiaroscuro entre le guitariste et le trompettiste, comme sur l'album paru en 2010 chez ECM.

Rencontre magistrale au-dessus des continents et des générations entre le guitariste américain Ralph Towner, pilier du label ECM depuis 30 ans, grande personnalité de son instrument, et son cadet le trompettiste sardo Paolo Fresu, poète et pilier du jazz européen. Alliage instrumental improbable et association imprévisible, et pourtant entre eux, la musique coule de source dans un savant jeu de lumières en clair-obscur qui culmine dans « Blue in Green » de Miles Davis, seule « reprise » de leur répertoire. Raffiné et soft. J.-L. Caradec

Vend 8 avril à 20h30 à la Scène nationale de Sénart/salle de La Coupole à Combs-la-Ville (77). Tél. 01 60 34 53 60.

TRIBUTE TO MILES DAVIS

Fortes têtes
DEUX TROMPETTISTES HORS-NORMES POUR UN HOMMAGE PROMETTEUR ET FRONDEUR.



Le trompettiste Ibrahim Maalouf.

« Pourquoi jouer tant de notes alors qu'il suffit de jouer les plus belles ? » s'interrogeait Miles Davis. Ce concert tentera de répondre à sa façon à la question en convoquant – la belle idée ! – deux des plus imprévisibles et libres personnalités de l'instrument : le trublion Médéric Collignon, poète azimuté, et Ibrahim Maalouf, inventeur d'univers influencés par ses origines libanaises. Autour de ces deux fortes têtes, d'autres excellents musiciens à la stature de leaders : Thomas Savy, Yoni Zelnik, Matthieu Chazarenc, Franck Woeste, Frédéric Chiffolleau et Philippe Gleize. J.-L. Caradec

Dimanche 10 avril à 17h à l'Espace Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois (93). Tél. 01 48 68 08 18.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

ANTHONY COLEMAN + ONJ

Lumineux et labyrinthique
SÉDUISANTE SOIRÉE DU FESTIVAL BANLIEUES BLEUES PLACÉE SOUS LE SIGNE DU NEW YORK LE PLUS FÉCOND.



En 2009 à Banlieues Bleues, l'ONJ avait rendu hommage à Billie Holiday dans le programme « Broadway in Satin ».

Sur son dernier disque (« Shut up and Dance », Bee Jazz), l'Orchestre National de Jazz dirigé par Daniel Yvinec a eu la bonne idée de se lancer dans de fascinants échanges musicaux avec le batteur John Hollenbeck. Compagnon de route de Tony Malaby, Meredith Monk ou Kenny Wheeler, le New-Yorkais est aussi un passionnant compositeur : pour l'ONJ, le meneur de jeu du Claudia Quintet a servi sur mesure des pièces à la fois lumineuses et labyrinthiques. L'occasion de découvrir sur scène l'un des disques les plus originaux de 2010. La soirée accueillera également le pianiste complice de John Zorn et David Krakauer : Antony Coleman offrira aux spectateurs séquanodionysiens la première d'une nouvelle œuvre inspirée par le philosophe Jacques Derrida. M. Durand

Mercredi 6 avril à 20h30 au Forum du Blanc-Mesnil. Tél. 01 48 14 22 00.

DAVE HOLLAND

Sommets
UN PILIER DU JAZZ MODERNE EN QUARTET À PLEYEL AVEC JASON MORAN AU PIANO, CHRIS POTTER AU SAXOPHONE ET ERIC HARLAND À LA BATTERIE.



Le britannique Dave Holland a en main la grammaire et le vocabulaire du jazz actuel.

Dave Holland. Le nom est depuis longtemps entré dans la légende du jazz, tendance libre et ouvert d'esprit. Sideman éclairé et leader lumineux, ce natif de la vieille Angleterre se place depuis plus de quatre décennies au seul service de la musique... Nul n'a oublié son « Music For Two Basses » avec Barre Phillips, sa « Conference Of The Birds », son trio Gateway, et puis tout le reste, toute une carrière qui en a fait une référence pour ses cadets dont les saxophonistes Steve Coleman ou plus récemment Chris Potter. Ce dernier est d'ailleurs l'un des membres de l'Overtone Quartet, avec le pianiste Jason Moran et le batteur Eric Harland. Sur le papier, le genre d'équipe capable d'atteindre des sommets, sommets abordés aussi par le superbe duo composé du pianiste Baptiste Trotignon et du saxophoniste Mark Turner qui ouvrira la soirée. J. Denis

Dimanche 17 avril à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 30 €.

trente-deuxième édition

europa
[d3az]

22 MARS > 15 MAI 2011

EUROPAJAZZ FESTIVAL EN RÉGION DU 22 MARS AU 22 AVRIL

22 MARS AU 9 AVRIL JACKY MOLARD QUARTET RÉGIONAL TOUR
11 concerts en Pays de la Loire et en Basse Normandie ▶ Trélazé (le 22/3) ▶ Saint-Symphorien (le 24/3) ▶ Le Mans MJC Ronceray (2 concerts le 25/3) ▶ La Flèche (le 31/3) ▶ Cholet (le 1^{er}/4) ▶ Bagnolles de l'Orne (le 2/4) ▶ Le Lude (le 5/4) ▶ La Ferté-Bernard (le 7/4) ▶ La Roche-sur-Yon (le 8/4) ▶ Saint-Berthevin (le 9/4).

23 MARS AU 8 AVRIL JACKY MOLARD ACOUSTIQUE QUARTET MAISON D'ARRÊT RÉGIONAL TOUR 6 concerts en Pays de la Loire
▶ Angers (le 23/3) ▶ Le Mans (le 24/3) ▶ Laval (le 30/3) ▶ Fontenay-Le-Comte (le 1^{er}/4) ▶ Nantes (le 6/4) ▶ La Roche-sur-Yon (le 8/4).

5 AU 6 AVRIL DÉPARTEMENT JAZZ RÉGIONAL MEETING les Saulnières - Le Mans

11 AU 21 AVRIL EUROPAJAZZ AU LYCÉE 12 concerts du trio **Q ou d'ALEX DE VREE en Pays de la Loire et en Basse-Normandie** ▶ Lycée La Germinière/Rouillon (le 11) ▶ Lycée Navarre/Aleçon (le 12 et le 19) ▶ Le Barouf/Le Mans (le 13) ▶ FJT Arc-en-Ciel/Le Mans (le 13) ▶ Lycée Bergson/Angers (le 14) ▶ Lycée Touchard/Le Mans (le 15) ▶ Lycée Sainte-Croix/Le Mans (le 18) ▶ Lycée E. de Constant/La Flèche (le 19) ▶ Lycée Victor-Hugo/Château-Gontier (le 21) ▶ Lycée Yourcenar/Le Mans (le 21) ▶ Lycée Agricole/Laval (le 21).

11 AU 16 AVRIL EUROPAJAZZ TÊTES BLANCHES TOUR SANDRA DUCLAU/PAQUITO GUILLO DUO 6 concerts dans les Maisons de retraite de la Sarthe ▶ Le Mans (le 11) ▶ Marolles-Les-Brautys (le 12) ▶ Parcé-s/Sarthe (le 13) ▶ Mayet (le 14) ▶ Saint-Jamme-s/Sarthe (le 15) ▶ Sillé-Le-Guillaume (le 16).

14 AU 22 AVRIL EUROPAJAZZ AU COLLEGE 3 concerts dans les collèges de la Sarthe avec DANIEL MILLE, DGIZ, BLAGA RUZE ▶ Collège de Mayet (le 14) ▶ Collège Berthelot - Le Mans (le 15) ▶ Collège d'Arnage (le 22).

FINAL EUROPAJAZZ FESTIVAL DU 2 AVRIL AU 15 MAI
7^e NUIT DE LA SALSA avec Giraldo Piloto & Klimax (Le Mans, le 2/4) ▶ Alexandre Gosse Far West Coast, Lee Konitz/Dan Tepfer duo (Château-Gontier, le 3/4) ▶ Katerine, Francis et ses Peintres (Allonnes, le 5/4) ▶ Daniel Mille duo (Beaumont-Pied-de-Bœuf, le 14/4) ▶ Nous On Vit Là (Allonnes, le 15/4) ▶ 5^e NUIT DE L'EUROBLUES : avec Alex de Vree, Lazy Buddies, Roland Tchakounte trio (Coulaines, le 16/4) ▶ NUIT DE LA GUITARE MANOUCHE avec Romane Stochelo Rosenberg, Angelo Debarre (Le Mans, le 21/4) ▶ NUIT DES FANFARES avec Blaga Ruze, Mademoiselle Orchestra, La Friture Moderne (Armagne, le 22/4) ▶ 13^e EUROPAJAZZ EN BALADE « 500 musiciens prennent la République » avec Old Jazz Corporation ▶ Bernic Jazz Band ▶ Les Jazz Potes ▶ Vinouze Jazz band ▶ Slurp Brass Band ▶ Dr Bones & The Blue Roots ▶ Beale Street Blues Band ▶ New Line Up ▶ Bo Weavil One Man Band ▶ 9 Harmonies Sarthoises (Le Mans, le 7/5) ▶ Les 5000 doigts du Docteur K invite Laurent Dehors (Le Mans, le 7/5) ▶ Hélène Bohy « Le Bateau de Nino » (Coulaines, les 10 et 11/5) ▶ Renaud Garcia-Fons solo (La Flèche, le 10/5) et du 11 au 15 mai au Mans : ▶ Jean Aussanaire/Bernard Santacruz ▶ Cédric Thimon/Chris Corsano ▶ Paolo Fresu-A Filetta-Bonaventura ▶ Pascal Contet/Wu Wei ▶ Sidney Box ▶ Double trio de Clarinettes ▶ Akosh S. Quintet ▶ Archie Shepp/Joachim Kuhn ▶ Joëlle Léandre/Barre Phillips ▶ Metal O Phone ▶ Giovanni Guidi Unknown Rebel Band ▶ Christophe Monnioit Vivaldi Universel ▶ Enrico Rava quintet ▶ Edward Perraud solo ▶ Barre Phillips Emir ▶ François Corneloup trio ▶ Peter Evans quartet ▶ Jack Dejohnette group ▶ Radiation 10 ▶ Das Kapital ▶ Luc Ex & Veryan Weston Sol 12.

envoi du programme gratuit 02 43 23 78 99 > www.europajazz.fr

Le Mans Sarthe SPTUDAM amant jazz ECM France NBT JAZZ (M2) M2

ERIC RAVA PHOTO BY ROBERTO CIFARELLI «GRAPHIPE» PAR CATY ROUSSEAU/WWW.ATRIBUO.FR - LICENCES 2-1009460 /3-1009461

JULIEN LOURAU

//// Pur quartet de jazz //////////////////////////////////////
LE SAXOPHONISTE ET SON QUARTET SAIGON.

On se souvient du bouillant saxophoniste qui s'était distingué tout au long des années 90 par le jazz sur-vitaminé de son groove gang mâtiné de funk et de sonorités du monde. Son « retour » récent s'est fait sur un contre-pied aux commandes d'un pur quartet de jazz, hommage à la formule on ne peut plus « carrière » sax-piano-contrebasse-batterie. Auprès de lui, véritable alter ego, le pianiste Laurent Coq qui signe une part importante du répertoire. J.-L. Caradec

Vendredi 29 avril à 20h30 au Carré Bellefeuille de Boulogne-Billancourt. Tél. 01 55 18 54 00.

et aussi...

SYLVAIN DEL CAMPO

Depuis son premier album personnel *L'appel des sens* en 1999, ce jeune saxophoniste a signé trois nouveaux albums dont *Isotrope* qui vient de sortir chez Aphrodite records. Avec Manu Codjia à la guitare, Juan Sebastien Jimenez à la contrebasse et Matthieu Chazarenc à la batterie. J.-L. C.

Les 15 et 16 avril à 22h au Caveau des Oubliettes (52 rue Galande 75005 Paris). Tél. 01 46 34 23 09.

TRIO JOUBRAN

Les frères palestiniens poursuivent leur épopée internationale et familiale avenue Montaigne. Au son de leurs trois ouds et accompagnés du percussionniste Youssef Hbeish. Leur musique devient étendard de Terre Sainte, riche de poésie orientale et de spiritualité douce. Nouvel album : *AsFâr* chez World Village / Harmonia Mundi V. Fara Lundi 4 avril à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50.

ANGÉLIQUE IONATOS ET KATERINA FOTINAKI

Suite des aventures des deux chanteuses et guitaristes grecques qui signaient déjà en 2002 le premier opus romantique intitulé *Comme un jardin la nuit*. Le club des Lilas accueille leur nouveau répertoire sous le titre *Anatoli* (« Orient » en grec), inspiré par les grands poètes grecs dont Edysséus Elytis. J.-L. C.

Les 14 et 15 avril à 20h30 au Triton des Lilas (93). Tél. 01 49 72 83 13.

IRÈNE

Tout nouveau venu sur la scène du jazz contemporain, ce quartet a remporté le Premier Prix du dernier Concours de la Défense. Irène développe un langage tout en contrastes, se jouant à merveille de l'échange entre instruments traditionnels du jazz (guitares, saxophones, batterie) et machines mais aussi de l'alternance entre passages à l'énergie débridée et climats poétiques. A suivre de près. J.-L. C.

Vendredi 29 avril à 21h30 au Sceaux What des Gémeaux à Sceaux (92).

MUSIQUES DU MONDE

GILBERTO GIL

//// Brésil //////////////////////////////////////
LE CHANTEUR ET GUITARISTE DE SALVADOR DE BAHIA EN CONCERT EXCEPTIONNEL AU CHÂTELET.

Immanquable et déjà complet, ce concert événement propose de retrouver dans le délicat environnement instrumental d'un trio à cordes (deux guitares, percussions, un violoncelle) quarante ans de réussite et de créations d'un des plus grands artistes de la musique brésilienne populaire. Son premier disque *Louvação* sort en 1967 et lui apporte son premier succès à travers la voix d'Elis Regina, puis à la même époque, sa collaboration



© Philippe Audi

Quarante ans de chanson brésilienne autour de deux guitares et un violoncelle.

avec Caetano Veloso l'impose comme le chef de file du mouvement « Tropicaliste »... Puis viendront les engagements politiques contre la dictature (et la prison) puis l'exil à Londres en 1972, les innombrables et fructueuses rencontres (par exemple avec Jimmy Cliff) et enfin sa nomination par Lula au poste de Ministre de la Culture en 2003... Avec Bern Gil, son fils, et le grand violoncelliste et arrangeur Jacques Morelenbaum. J.-L. Caradec

Samedi 2 avril à 20h30 au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40.

MÁRCIO FARACO

//// Brésil //////////////////////////////////////
LE RETOUR D'UN SONGWRITER BRÉSILIEN AUX MÉLODIES DIAMANTINES.



© Johnson Galliano

Son nouvel et sixième album, *O Tempo*, vient de sortir le 31 mars dernier au Chant du Monde.

Installé en France depuis vingt ans, le Brésilien n'a pourtant publié son premier album qu'en 2002 (le splendide *Interior*). Les mélomanes hexagonaux découvraient alors un glorieux héritier des grands mélodistes de la bossa nova et de la MPB, d'Antonio Carlos Jobim à Chico Buarque en passant par Caetano Veloso. Márcio Faraco a su tisser un univers singulier, attachant et raffiné : une voix gorgée de *saudade*, un jeu de guitare en clair-obscur et une bardée de mélodies irrésistiblement indolentes. M. Durand

Judi 7 avril à 20h à l'Européen. Tél. 01 43 87 97 13

OMAR SOSA

//// Cuba //////////////////////////////////////
NOUVELLE FORMATION ET NOUVEL ALBUM POUR L'ÉLECTRIQUE ET ÉLECTRIQUE PIANISTE.



© Massimo Maronati

Sorti le mois dernier, son nouveau disque, *Calma*, est son cinquième album solo.

A peine quelques mois après un *Ceremony* enregistré en big band et arrangé par Jaques Morelenbaum, Omar Sosa revient avec un nouveau disque en solo. Onirique et pointilliste, *Calma* rappelle à notre bon souvenir la facette contemplative du mystique pianiste. Et comme le Cubain va toujours là où on ne

GROS PLAN 11

PLANÈTES MUSIQUES : L'HÉRITAGE S'ÉCRIT AU FUTUR

LE MONDE TISSE AUJOURD'HUI DES LIENS INÉDITS. POUR PREUVES, CE FESTIVAL QUI INVITE DEPUIS ONZE ÉDITIONS À DÉCOUVRIR LES NOUVELLES MUSIQUES TRADITIONNELLES.

C'est l'un des rendez-vous du printemps, organisé par la Fédération des Associations de Musiques et Danses Traditionnelles et la Maison de la musique de Nanterre. Planètes musiques, donc, une autre manière d'entendre les sons qui bruisent de toutes parts, une autre façon de faire raisonner les connexions que tisse la toile planétaire. Pas de doute, ici, le pluriel des suggestifs compte pour bien mesurer l'érection de formes alternatives qui donnent un bel écho à la pensée foisonnante du philosophe Edouard Glissant, dont l'idée de créolisation prend tous ses sens, par essence multiples. « La créolisation est la mise en contact de plusieurs cultures ou au moins de plusieurs éléments de cultures distinctes, dans un endroit du monde, avec pour résultante une donnée nouvelle, totalement imprévisible par rapport à la somme ou à la simple synthèse de ces éléments. »

FILIATION ET INVENTION

Ni concept, ni projet, la créolisation n'est pas à faire, ailleurs, demain. Non, elle est là, effective, invitant chacun à changer dans l'échange. Tel est le dessein de Planètes Musiques où tradition rime avec création, filiation avec invention. Ici l'héritage s'écrit au futur, s'inscrit dans la trace laissée par les aînés. On pourra encore le vérifier pour cette onzième édition qui fait la part belle aux musiques de la Réunion avec l'emblématique Danyel Waro et le fantastique René Lacaille, le percussionniste Sami Pageaux et son projet autour du griot, mais

l'attend pas, c'est avec un très intrigant et alléchant « Afri-Lectric Quintet » qu'il se présente au New Morning : encore une autre facette de cette personnalité hors-normes du jazz contemporain. M. Durand

Judi 14 avril à 21h au New Morning. Tél. 01 45 23 51 41.

MARIZA

//// Portugal //////////////////////////////////////
L'ENTHOUSIASMANTE DIVA DU FADO INVESTIT LA SALLE PLEYEL POUR UN SOIR.



© D. R.

icône au Portugal, elle a chanté l'hymne du son pays lors des célébrations de la Révolution des Œillets en 2004.

Dès son premier album *Fado em Mim*, elle affirmait qu'elle avait le fado dans la peau. Dix ans plus tard, Mariza s'est imposée comme l'une des plus populaires ambassadrices de la musique traditionnelle portugaise. Bardée de prix et acclamée dans le monde entier, la native du Mozambique viendra faire vivre sur la scène de Pleyel les mélodies de son dernier album, *Fado Tradicional*, dans lequel elle retourne aux racines du fado « classique ». Un concert unique pour une voix qui ne l'est pas moins. M. Durand

Judi 21 avril à 20h à la salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13.

aussi des musiques portées par des figures qui reconfigurent les histoires dont elles sont les légataires. Comme Olii Mood, soit deux bretons aux limites de l'électronique et de la musique indienne,



© Olivier D. Bawwin - AKA design

Danyel Waro porte haut plus haut les couleurs de l'in-tempestive créolisation.

et Oneira qui brasse toute la Méditerranée avec pour vigie le percussionniste Bijan Chemirani, sans oublier le septet de Michel Aumont dont la « musique armorigène » fertilise le sillon profond de la tradition en Bretagne. Jacques Denis

Du 7 au 9 avril à la Maison de la musique de Nanterre (92). Tél. 3992. Places : de 12 € à 25 €.

BALLAKÉ SISSOKO – VINCENT SÉGAL

//// Mali-France //////////////////////////////////////
"CHAMBER MUSIC" : DIALOGUE ENTRE LE VIOLONCELLE DU FRANÇAIS VINCENT SEGAL ET LA KORA DU MAÎTRE MALIEN BALLAKÉ SISSOKO.



© D. R.

Suite des aventures de ce duo magnifique unissant Vincent Segal et Ballaké Sissoko, révélé par l'album Chamber Music.

Vincent Segal et Ballaké Sissoko ont enregistré cet album après avoir beaucoup répété, de manière libre et informelle. « Nous avons passé des heures à jouer, juste pour le plaisir, tout acoustique », résume le Parisien. C'est ainsi que les deux musiciens apprennent à se connaître, à partager des idées. « Jouer aux côtés de Vincent me pousse à progresser sur mon instrument. Il me donne des idées et il a vite compris comment fonctionne notre musique », assure Ballaké. Entre la sphère mandingue et l'univers du classique, entre ces deux cordes anciennes, deux nobles instruments de cour qu'ils ont fait entrer dans le champ du populaire, le dialogue s'est construit avec le temps nécessaire pour bâtir un répertoire. J. Denis

Vendredi 29 avril à 20h30 au Théâtre de Saint Quentin-en-Yvelines (78). Tél. 01 30 96 99 00.

La référence depuis 1976
l'école qui a formé le plus grand nombre
de musiciens et de chanteurs en France

2011/2012 36^{ème} année

CERTIFICATION PROFESSIONNELLE NATIONALE

Evaluation et inscription au 01 42 58 03 40
cimparis@yahoo.fr www.lecim.com

CHOREIA L'École de la Comédie Musicale et de la Danse
4 rue Trague 10210 PARIS 8 (L'HAZEAUD)

2^{ème} Forum des Formations et Métiers du Spectacle Vivant
Mardi 26 Avril 2011
Salle Olympé de Gougues 15 rue Merlin - 75011 Paris

Le Centre des Arts, 10210 Paris
www.choreia.lecentredesarts.com

PORTES OUVERTES
SAMEDI 7 MAI & 3 SEPTEMBRE
de 14h à 18h30

FORMATIONS POUR MUSICIENS INSTRUMENTISTES ET CHANTEURS
Cycles professionnels
Cours à la carte pour professionnels et amateurs
Stages ponctuels et actions sur-mesure

FORMATION MANAGEMENT ARTISTIQUE ET CULTUREL

d'info sur www.atla.fr

12 VILLA DE GUELMA 75018 PARIS /// ATLA@ATLA.FR

DEVENEZ MUSICIEN INTERVENANT

Cursus de 2 et 3 ans en formation initiale et continue. Préparation au DUMI et en partenariat avec Paris 8, le CEFEDEM et le Pôle Sup'93 : Licence de Musicologie, DE et DNSPM
Tests d'entrée : du 6 au 10 juin 2011
WWW.CFMI.U-PSUD.FR

STUDIO MULLER
FORMATION DE L'ACTEUR
www.studio-muller.com - 01.44.19.06.16

STUDIO +
la classe gratuite du Studio Muller

Cloture des inscriptions au concours le 15 mai

EDT 91
ÉCOLE DÉPARTEMENTALE DE THÉÂTRE
DIRECTION : CHRISTIAN JEHANIN

CONCOURS D'ENTRÉE
SEMAINE DU 27 JUIN AU 2 JUILLET 2011

WWW.EDT91.COM
01 69 22 56 08 - edt.essonne@orange.fr

Stages d'une à trois semaines
Cycle week-end une fois par mois
Stages ponctuels le week-end
Initiation au clown

06.82.35.79.69

www.theclowncompagnie.com

THEATRE ECOLE D'AQUITAINE

Le Théâtre Ecole d'Aquitaine est une école supérieure d'art dramatique et de comédie musicale installée à Agen depuis 1984, fondée par Pierre Debauche

CONDITIONS D'ADMISSION :
Cette formation est destinée à des candidats âgés de 18 à 30 ans.
Les candidats doivent attester d'une pratique théâtrale initiale. La formation doit avoir été suivie sous la responsabilité d'un professionnel, dans le cadre d'un conservatoire, d'un cours privé, ou d'une école d'art dramatique.
Les candidats doivent envoyer un CV accompagné d'une lettre de motivation, au plus tard au mois d'avril.

Frais annuels d'inscription : 50 €
Coût mensuel : 250 € (sur 5 mois)

21 rue Paulin Régnier - 47000 Agen
05 53 47 82 09 - ciepiemedebauche@wanadoo.fr

LES ENFANTS TERRIBLES

THÉÂTRE ET ÉCOLE DE COMÉDIENS DEPUIS 1994
FORMATION INTENSIVE ET MODULE TRAVAIL D'INTERPRÉTATION IMPROVISATION DANSE / MOUVEMENT CLASSE CAMÉRA MASTER CLASS ATELIERS SPECTACLES DANS LE THÉÂTRE PRÉPARATION AUX CONCOURS NATIONAUX TRAINING PRO ET COACHING

157 RUE PELLEPORT 75020 PARIS
01.46.36.19.66 / www.lesenfantsterribles.fr

Bulletin d'abonnement

Oui, je m'abonne à *La Terrasse* pour 59 € (soit 10 numéros, hors-séries non compris)

Écrire en lettres capitales, merci

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Email :

Coupon à retourner à
La Terrasse, service abonnement, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris.
Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de

Ci-joint mon règlement par
 chèque CCP mandat à l'ordre de *La Terrasse* LA TERRASSE 187

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur www.journal-laterrasse.fr

La Terrasse
Le journal de référence de la vie culturelle

RECRUTE POUR JUILLET 2011,
ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTES POUR DISTRIBUER À AVIGNON PENDANT LE FESTIVAL
CDD, 3 SEMAINES. LA TERRASSE NE PREND PAS EN CHARGE LE LOGEMENT.
Écrire à la.terrasse@wanadoo.fr / Mettre dans l'objet référence 1024 avignon.

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE

THÉÂTRE EN MAI



FESTIVAL 18-29 MAI 2011



PAUL COX



Théâtre Dijon Bourgogne
Paulo Bonolis



Passages

03 80 30 12 12
www.tdb-cdn.com